Feuilleton: L'unité des mourants



SAMEDI 14 AOÛT 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Désobéissance civile au Nigéria

DES millions de Nigàrians ont exprimé laur rejet du régime militaire, jeudi 12 août, en répondant à un appel à la dés-cobélssance civile, lencà par less organisations de défense des droits de l'homme. Quadrillée par la police, Lagos, capitala économique de six millions d'habitants, a pris des eirs de ville morte.

Aucun incident n'a été signelà eu premier das trois jours de grève annoncés. La psychose de guerre civile qui s'est développée depuis l'annulation de l'élection présidentiells du 12 juin lelsse cependant craindre le pire. Début juillet, à la suite d'un mot d'ordre identique, Lagos evait àtà le théâtre de violentea menifestations - plua d'une centaine de morts, selon les organisations de défense des droits de l'homme.

Sulvi surtout à Lagoe et dans lee eutre villes du sud-ouest du peys, le mouve-ment conforte, si besoin était, les profondes divisions ethniques qui déchirent l'immense fédèration. Ce sont les Yoroubes, habitants du Sud-Ouest, qui exigent le reconnaissance de la victoire du millierdeire muaulmen Moshood millierdeire muaulmen Moshood Abiole – l'un des leurs – à l'élection présidentielle ennulée, et qui veulent le départ des militaires – iaaus de le nomenklature haoussa du Nord – à la date du 27 août, que le général-président Ibrahim Bebenglda eveit luimême fixée au début de l'année en promettant de restituer le pouvoir à un gouvernement élu.

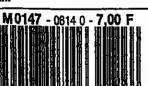
Dens un vaste chessé-croisé, des milliers de Nigérians se sont retrouvés sur les routes eu cours des deux derniers mols, les Hsousses quittent Lagos, les Yoroubas fuyant le nord du pays. La perspective d'affrontements niques a plongé l'économie, déjà sinistrée, dans le marasme. Maia le situation pourrait encore s'eggraver si, comme ils l'ont promis, certains syndicats appel-lent eux aussi à la désobéissance civile au cae où les militeires n'auraient pas quitté le pouvoir à

MOSHOOD ABIOLA, qui Va'est proclemà président malgrà l'annulation du acrutin présidentiel, vient d'effirmer, à l'issue d'une visite à Waahington, que las Etats-Unie ne reconneîtraient de gouvernement nigérien que dirigà par lui. Sans doute a-t-il effectivement reçu un bon eccueil à Weehington. Mais, fidèle en cele eu sentiment nationel selon lequel le Nigérie est un grand pays Indàpendent, le général Babangida, qui e déjà reporté quatre fois le transfert du pouvoir eux civils depuis aon coup d'Etat de 1985, reste hermétique à toute pression.

Lea mesures prissa per las Etats-Unis, la Grande-Bretagne encienne puissance colonisatrice et la Communauté européenne, qui unt ennoncé des sanctions contre le régima militaire, n'ont été d'aucun effet. Si le président Babangida a promis l'instauration d'un gouvernement civil, les militaires n'en doivent pae moine garder le portefauille de le défense et le contrôle effectif du pays. Et ils évoquent maintenant la fin da l'annéa 1994 comma échéance pour un transfert du pouvoir à un gouvernament démocratiquement élu. Bien des événements peuvent survenir d'ici lè, les Yoroubas n'étant pas les seuls à être excédés par la comportement d'une junte qui vient, vendred), de dénoncer un « complet ». Un nouvsau moyen, peut-être, de justifier ancora l'ajoumement de la démocratisa-

Le Monde

ites our la devite cuités



Engagé dans un nouvel affrontement avec le Parlement russe

Boris Eltsine veut organiser des élections en septembre

Le président Boris Eltsine a proposé, vendredi 13 août à Petrozavodsk, en Carélie, la création d'un nouvel « organe du pouvoir », le Conseil de la Fédération, qui permettrait « à tous les sujets de la Fédération (de Russie) de parler d'une seule voix». La veille, M. Eltsine avait fait à Moscou une intervention au ton particulièrement offensif, promettant «une bagarre politique» pour septembre et des élections législatives à l'automne. Si le Parlement ne prend pas la décision d'organiser ce scrutin, a-t-il averti, «le président le fera à sa place».

de notre correspondant

Depuis deux ans, ls politique russe vit eu rythme des élaos et des baisses de régime de Boris Eltsine, de ses phases successives d'énergie et d'etonie, Jeudi 12 août, un nouveau cycle a apparemment commence. D'humeur batailleuse, et usant d'uo vocabuleire ostensiblement guerrier, le président russe e sonné le rappel de ses partisaos, sononcé uoe « bagarre politique» pour le mois de septembre, et organisé en atteodant, en août, «une prépara-tion d'artillerie dans les médias» (Boris Eltsine s'adressait eux responsables de la

Plus coocrètement, le président e effirmé que « des élections législatives auraient lieu obligatoirement au plus tard cet automne». «Si le Parlement ne prend pas la décision, le président le fera à sa place», a-t-il ejouté, sous les applaudisse-

meots entbousiastes d'une salle où figurait tout le gratin des responsables « démocrates». Eo apparence, e'est parfaitemeot clair: la situation de double pouvoir qui paralyse le Russie ne peut plus durer, le déoouement est proche, et si les députés refusent de comprendre, le président trao-chera à leur plece le nœud gordian mêma si, légalement, il n'e pas le droit de

Commeot expliquer alors que ce coup de clairon ait été accueilli avec un soupcon de scepticisme par certaios des amis déclarés du président, et avec gogueoerdise par la presse d'oppositioo (« Artilleurs. à vos postes », titre la Pravda), tandis que certains dépotés cooservateurs déooocaient, comme ils l'ont déjà fait dix fois, mais sans grande conviction, « le nouveau putsch » concocté par le président ?

Tout en réaffirmant la continuité de sa politique économique

M. Balladur s'est engagé à préserver la protection sociale

M. Balladur a confirmé, jeudi 12 août sur France 2, pour le budget 1994 une baisse de l'impôt sur le revenu pour les « classes moyennes ». Présentant les rendez-vous de la rentrée, il s'est engagé à préserver « la protection sociale des plus modestes » et à obtenir l'emorce d'une décrue du chômage l'en prochain. Il a réaffirmé qu'il n'e pas l'intention de changer de politique économique. Les merchés ont mai accueilli vendredi metin cet objectif : le frenc e rechuté, le deutschemark s'approchant d'un niveau record de 3,54 francs.



Sarajevo: en attendant les raids aériens

« Casques bleus » et Bosniaques pèsent le pour et le contre d'éventuels bombardements par les avions de l'OTAN. Et se préparent.

SARAJEVO

de notre envoyé spécial

Les frappes aérieooes? «Je voudrais d'abord les voir. » Comme beaucoup d'habitants de Sarajevo, le commandant en chef des forces bosniaques, le géoéral Rasim Delic, a sccueilli svec beaucoup de scepticisme et uo peu d'espoir les nouvelles meneces américaioes de mettre fin à «l'étranglement » de la capitale en faisant donner l'aviation de l'OTAN cootre les forces serbes qui assiègent la ville depuis seize mois. Pourtant, le

Le témoignage

de M. Mellick

de plus en plus contesté

L'enquête sur la tentative de

subornation de tâmoin dont

l'encien entraîneur de Velen-

ciannes, Boro Primorae,

affirme evoir fait l'objet le

17 juin après une entrevue

avac Bernard Teple, a'est

brusquement accàlérée, jeudi

12 sout. L'ancien minietre

socieliete Jecques Mellick,

adjoint eu malre de Béthune

(Pas-de-Calais), affirme qu'il était ce jour-là à Paris avec le

président de l'OM. Son témoi-

gnage constitue un alibi crucial

pour M. Tapie, maia il est de

plus en plus contestà. Une

dizalne d'autres témoignagas

indiquerzient que M. Mellick

était à Béthune, le 17 juin,

entre 15 h et 16 h. Selon le

dàputé socieliste, «M. Balla-

dur, les membres du gouver-

nemants et la majorité perle-

mentaira a'emusent en

géoéral e estimé, jeudi 12 août, lors d'uoe conférence de presse, que les Américains sont «sérleusement déterminés ». Mais il redoute « une nouvelle promesse non tenue », car la décision de l'ONU. Les Nations uoies font bleus» sur le terrain, de moios d'enthousiasme que Washingtoo.

Malgré ses doutes, le chef des forces bosnisques ne peut s'empêcber d'espérer : « Il faut que les Serbes realisent qu'ils peu-vent être frappés, a-t-il dit, ils ne

NUMÉRO SPÉCIAL JUILLET-AOÛT 1993

THÉMATIQUE:

Le Monde

40 ANS DE PHILATÉLIE

le cinématographe, l'orchi-

LE MONDE DES PHILATÉLISTES

dée, la moto, le quartz...

vention pourrait ouvrir Sarajevo. débloquer les négociations de Genève. » Ici, toute la questioo des frappes eériennes, c'est d'y croire. Croire que la volooté politique existe et, surtout, croire que frapper revieot finelement à ces frappes peuvent servir à autre chose qu'à faire plus de morts.

A soo plus beut niveau, la Force de protectioo des Natioos unies (FORPRONU) s'est publiquemeot opposée eux raids aériens de l'OTAN. « Agiter des menaces, c'est facile », e déclaré le commaodaot des «casques bleus» en Bosnie, le général belge respectent que la force. Une inter- Francis Briquemont. « Ceux qui

font cela devraient venir à Sarajevo étudier avec moi les cartes d'état-major u.

L'opinioo du genéral Briquemoot semble largement partagée par les quelque 3 000 « casques bleus » (dont près de 2 000 Français) qui n'aiment pas trop «les tionnés dans la cuvette où se niche la ville eux sont a portée des canons et les mortiers serbes posés à quelques centaines de mètres parfois, sur les hauteurs.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Lire la suite et nos informations page 3

L'OLP s'implique davantage dans les négociations israélo-arabes

Les délégués palestinians des territoires occupas «sont désormais cleirement les représentants de l'OLP dans les négociations de paix » a affirmé, jeudi 12 eoût, après plusieurs jours d'intanses dis-cussions au siège de l'organi-setion palestinienne à Tunis, setion palestinienne à l'uns, Fayçal Husseini, l'un des membres de la délégation qui avaient menacé de démissionner. Cette fois, le diffàrend entre les Palestiniens «de l'Intérieur» et la direction de l'OLP, sur la manière de conduire les pourpariers avec israel, samble evoir étà dis-Israel, samble evoir étà dissipà, avec l'annonce de la créetion d'organes da coordination nouveaux. Cela implique un engagement nettament accru de l'OLP dans le proces sus de paix, avec l'accord plus ou moins tacite des Israéliens.

«Topaze» retrouve

Le responsable d'une des plus grandes affaires d'espionnage en Allemagne vient d'être arrêté

correspondance

«Topaze» est en prison. Lointain rappel du film de Hitchcock du même nom qui rappelle l'his-toire d'uo espion de Moscou dans l'entourage immédist du général de Gaulle, «Topaze», de son vrai oom Rainer Rupp, est uo Allemand de l'Ouest de quarante-sept ans, qui était recberché depuis plusieurs mois par les services spéciaux allemands. Cet espion, heut fonctionnaire de l'OTAN, a reconnu qu'il avait livré jusqu'à la chute du mur de Berlin des documents ultraconfideotiels à Berlin-Est, qui les transmettait aussitôt à Moscou. On parle de 10 000 dossiers

Grâce à ses services (que Raioer Rupp s'est fait grassement rétribuer) les dirigeants soviétiques ont eu connaissence des

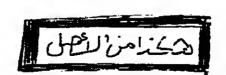
objectifs stratégiques et politiques de l'OTAN, de certains systèmes d'armement de l'Alliance, mais aussi du niveau d'information des stratèges occidentaux sur le pacte de Varsovie.

Au départ, Rainer Rupp était entré par conviction au service des sutorités de Berlin-Est slors qu'il n'éteit encore qu'un jeune étudiant. Rien dans son allure barbe soignée et luoettes classiques - ne trahissait le moindre

élément suspect. Sa compétence professionnelle lui avait permis de gravir les écbelons de la carrière, pour finir à un poste de haute responsabilité aux services économiques de l'Alliance. Tous les deux mois, dans l'ombre, il entrait en communication avec ses amis de Berlin-Est pour leur livrer ce qu'il

> LUCAS DELATTRE Lire la suite page 3

mettant en avant cette POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux - 25 F



RENCONTRES DE FRANCE

PAR DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Etats-Unis 1

ands aeriens

PHOTO: MARIE-LAURE DE DECKER



RENDRE un honime par le baut du nez...» Une caresse sur le bout du visage, le vieil homme se laisse faire. « Et puis, une barbe, ça s'èrenne... » Il tend la joue, elle l'embrasse, lui prend la main, l'embrasse encore. Doucement. Il aime les glaces. « Il faudrait en cumnander, puisqu'il arrive à les manger. » Le vieil homme semble maintenant endormi.

Ahmed, trente aas, multiplie les appels : il a réalisé la veille qu'il n'y a vraisemblablement plus aucun espoir. Il voudrait de l'eau chaude, non, finalement, tiéde, un peu d'eau froide alors, un café, « oublie de demander une madeleine avec le case s. une boisson glacée, pret maintenant à se laver * Excusez-moi, je sais, je pourrais tout demander en même temps », – une bouteille d'eau, puis consulter la feuille des repas. Ahmed sonne une derniére fois: « Je voulais simplement vous présenter un collègue. » Allées et venucs des infirmières, sourires, une précipitation sans soupir et des gestes qui se ralentissent, s'apaisent des que la porte de la chambre est franchie.

Une femme, la soixantaine, arrive dans le service, transportée sur un lit roulant, les yeux paniqués : « Mes fils! Ou sont mes fils?". Ses deux fils soat là, près d'elle, le regard habitué à la tristesse. Valérie, l'iafirmière, pousse le lit, elle lui montre les chambres, les saloas, les grandes baies vitrées qui doanent sur le jardia. L'ambiance est design, tout est calme et plein de lumière. L'eadroit ae ressemble décidément pas à un bôpital. Le médecia, Doaatien Mallet, a assuré la coasultation d'admissioa, « trois heures d'entretien ». Il va falloir preadre du temps encore, parler avec elle, faire très atteatioa : « J'ai senti qu'elle n'était pas posée pour installer une vraie conversation. Le problème, avec elle, n'était pas de lui dire la vérité maintenant, mais de voir si elle était capable de l'entendre, de la supporter, deviner ce qui pourrait l'aider. » Valérie suggère qu'on lui iastalle « la tauche d'appel hypersensible », une soaaette bricalée par le mari d'une patieate qui était venue vivre ses derniers jours ici: « Il suffit de l'effleurer pour que ça sonne. C'est pratique dans un endroit comme celui-ci. »

AROTTE se promène, va de chambre en chambre, sait où il y a des biscuits, des biscottes. Carotte a de l'iastinet : « Quand les familles ou les amis ans sellemens de chagrin qu'ils n'arrivent plus à parler, elle vient spontanèment vers eux se faire caresser, d'une certaine manière ça les débloque », racoate le docteur Micbéle Salamagae au sujet de sa ebienae, ua labrador. Sabine, une visiteuse benévole, a craqué. Elle s'est mise à pleurer: . Besement, je lisais un livre tellement triste, c'est le malade qui in'a consolée. » Tout le monde a craqué ici, Thierry, Françoise, Valérie, Isabelle, Bernadette, Marie-Christine, tout le monde. Effoadrés daas un couloir, écroulés daas uae salle de soins, ea larmes: « lci, on s'autorise le droit de pleurer. » La surveillante du service, Marie-Jeanne Diea, se souvient de sa première journée d'iafirmière fraichement diplomée, en 1965 : « On m'avait envoyée faire une piqure à un malade qui venait de décèder, sans que je le sache, évidenment. Je me vois encore dans cette chambre, m'apercevoir que le malade ne bougeait plus et entendre monter dans le coulair une rumeur de moquerie, voir les insirmières, les malades assis dans leur lit, tout le monde plié en deux de rire. La mort, il fallait soit en rire, soit l'ignorer, surtout ne pas en parler, ni s'en montrer affectée. C'était mal vu de pleurer.

Infirmier dans un service « normal », Yaanick, lui, était souvent aburi d'eatendre sa surveillaate le rabrouer – « Vous n'avez donc rien d'autre à faire? » – alors qu'il allait de chambre en chambre discuter, passer du temps avec les malades, des sidéens, des cancéreux. « Les malades, on ne les touchait pas, camment dire? On ne les touchait pas comme des

etres humains. » I Marie-Christine se rappelle quand elle rentrait chez elle le soir et qu'elle se disait : « Merde. Ma Untel est morte, mais est-ce qu'elle est bien morte? On n'a pas fair ce qu'il failait. elle est morte comme ça, toute seule. » A la «traasmission du soir», elle avait annancé la nouvelle à sa collègue de nuit. Et celle-ci lui avait tépoadu : « Eh bien, voilà une banne chose de faite. » Peut-être par manque de temps, de eraa, c'était inscrit dans les habitudes de l'hôpital, expliquet-elle, de « fuir un patient quand an savait qu'il n'y avait plus rien à faire », de considérer ua agonisaat « comme déjà murt » et de maquiller uae peur paaique ea iadifféreace: « Une bonne chose de faite. »

Quad Yannick et Marie-Christine soat arrivés, ea février 1990, pour la eréation du service - l'uaité de soias palliatifs de l'bôpital Paul-Brausse, à Villejuif, - il a fallu tout apprendre, tout désappreadre: « Avant, un malade qui ne pouvait pas parler, c'était un malade qui ne parlait pas, raconte Yannick. Ici, on le fait communiquer, pas farcément par la parale

jours... Elle a pris un bain, on lui a fait un shampooing, elle s'amuse avec le jet muintenant, elle adore ça, on l'a habillée, on l'a sortie dans le jardin sous le magnolia. Elle a dû maigrir encore. Hier soir, elle n'a rien voulu savoir puur manger. Je n'ai pas réussi à avair une parole précise sur ses symptômes. Elle m'a dit qu'elle était heureuse, « tant que ça dure camme ça ». M. Y. ne desserre pas les deats au moment des repas: « Sa mère nous a téléphané, elle naus demandait si naus ne pouvions pas lui faire une pique pour le faire manger. On lui a répondu que si c'était si simple que ça... A la fin, elle a dit : « C'est qu'il ac veut pas | Ou, alors, c'est qu'il est mart, il est vivant et il est mart.»

 SI la mort doit arriver, qu'elle soit humaine, que ces malades sachent qu'on les comprend, qu'on ne les laissera jamais tomber, que nous sommes prêts à tout entendre, à tout écouter. » jardin: «Il y a une telle densité de vie. d'émotians, de choses à comprendre, ici ... » Donatiea est toujours étnané par « la force de la vie des qu'on y met un univers favorable ». moins surpris par « cette intensité » que provoque l'imminence de la mort, ces bulles qui remoateat à la conscience, ces eaatradictioas famililales qui resurgissent, s'exacerbeat, se déaoueat « ou ne se dénouent pas ». cette maladie dont oa ae parle pas. puis, la première fais qu'on pronaace le mat, l'irruption de la vérité, les blocages, la libératioa de aouveaux mots, parfais toujours le silence, la culpabilité, la penr d'uae jadéceace, la révolte contre l'ami, l'épouse, la mère, le soignant, la révolte contre la jeuaesse du soignant, sa banne saaté, soa impuissaace. Et puis le hasard, l'iafirmière stagiaire, première confideate, le visiteur béaévole ... : « On doit faire en sorte que la vie circule, qu'il y ait des échanges, qu'on respecte les rythmes de chacun, les histoires individuelles, les cheminements disserents. ». Marie-Christiae refuse de vair les malades de l'uaité comme « des mourants ». Il s'agit, pour elle, de « repousser la mort, maintenir une vie et, si la mort doit arriver, qu'elle arrive dans les meilleures conditians, qu'elle soit humaine, sans souffrance

besoin d'écrire au pape, «il culpabilisait sur sun homosexualité, il voulait
demander pardon à l'Eglise». On se
démena au sein du service pour faire
transiter le message par les vuies de
la haute hiérarchie cathulique française. Le pape Jean-Paul II répondit
au malade et adressa au persannel
saignant « un fax, de bénédicion»,
« oui, un fax dans lequel il nous bénissait tous», précise Fracçoise. Le
malade fut soulagé, son ami, qui l'aceampagna jusqu'au dernier moment,
est revenu huit mois plus tard à
l'uaité de soins, malade cette fois.
« Ils avaient vécu selze ans ensemble. »

O N se sauvient aussi de cet bomme, quadragénaire, arrivé en catastrophe, apprenant tont à la fois la mort de son père dans le service et le suicide de sa mère chez elle, cet bomme qu'il fallait consoler mais qui n'arrivait pas à parler. Il attendait dans le salon réservé aux familles, eateadit cette phrase qu'ua jeuae malade répétait dans soa délire : « Je n'ai pas le certificat d'études, je n'ai pas le certificat d'études l'» et lui qui répoadit – ce fut sa seule réaction : « Eh bien, moi, je l'ai. »

Mario-Christine peste coatre « cette époque où la dignité humaine c'est d'être jeune, battant. sportif, infaillible. Au nom de cette nouvelle « dignité », on voudrait nous proposer des cocktails lytiques, comme s'il n'y avait pas d'autres moyens de mourir « dignement » aujourd'hui ». A l'inverse, elle ne décolère pas contre les tabous qui règnent encore sur la morphine – principalement utilisée dans le service – et cette dèsertion du savoir médical dès qu'on aborde les territoires de la douleur.

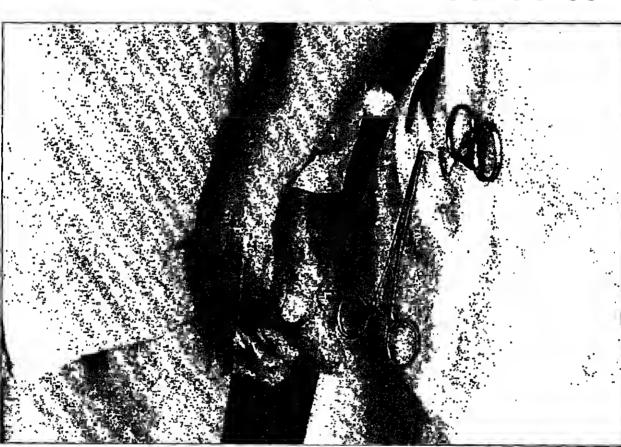
« On est sur un fil, mals il faut trouver le ton juste, être le plus juste possible et, quand on dérape, chercher à savoir pourquoi. »

Quand elle prend son service, Marie-Christine sait que ses paroles, ses faits et gestes seront resseatis, décryptés, gravés daas les mémoires « pour la vie ». Qu'un malade, imperceptiblement, devine « l'image qu'un projette sur lui, à la manière d'ouvrir la porte de la chambre, de le toucher, de le masser, de le retourner dans son lit, de lui parler. L'essentiel est de hui renvoyer en permanence l'image d'un être humain, vivant, ce qui le libère déjà de pas mal d'angoisses. On est sur un fil, mais il faut trouver le ton juste, être le plus juste possible et, quand an dérape, chercher à savoit pourquol. »

Elle coaaaît ces moments ou, tout d'ua coup, oa « est aspires par la douleur des familles, c'est presque physique, on a les familles dans nos bras,
et on écoute, on a le poignet broyé, et
plus on écoute et plus on est aspires
par cette douleur, camme si elle se
branchait sur toi, qu'elle te prenait
taut, en te vidant, en te pompant ». Il
faut savair se relayer, « faire des
breaks », en parler – cbaque semaine,
les soignants se réunissent ea compagnie d'ua psychaaalyste – et ae
jamais quitter le « point de vue professionnel, se rappeler que nous, nous
sommes les soignants et qu'eux, ce

sont les malades ». La ligne de crête... Minelle vieat d'arriver. La quaraataine, de grands yeux verts et l'attaché-case «bourré de dossiers, de contrats », cette coasultaate en développement local a décidé de suspeadre chaque mardi, de 18 heures a 22 heures, sa vie « faussement faite de bruit et de fureur, le genre à s'emballer pour des questions de productivité. d'image de marque d'entreprise, vous voyez le genre de futilités quand on franchit la porte d'entrée, ici », plaisante-t-elle. « Entre les jeunes de banlieue et les petits Cambodgiens, on a l'embarras du choix pour donnes un peu de son energie. » Elle, elle a choisi l'accompagnement des moarants « parce qu'on vit dans un mande de dingues ou on crève tous de solitude dans cette putain d'existence cloisonnée. On trouve normal que 70 % des gens meurent à l'hôpital et que la meilleure mort, aujourd'hui, c'est d'être soudroyé par une crise cardiaque. » Pour Minelle, la maladie, l'agonie produiseat sans doute ales exclusions les plus terribles parce que, a la différence des générations précédentes dans les campagnes, plus personne n'est préparé à la mort ». Elle-même cache son activité de bénévole à certains de ses amis : « Ils me prendraient pour une falle... »

5. - L'unité des mourants



mais en levant ou en baissant les veux, en fermant ou en ouvrant une main. » Yaaaick se souvieat de Didier, ua sidéen, son premier malade à l'uaité de Villejuif : «On était tellement portés par un idéal qu'on se forçait tout le temps à lui prendre la main. » Et puis Saïd, qu'il a'arrivait pas à quitter : « Chaque soir, je pensais qu'il allait maurir, normalement je terminais mon service à neuf heures, je restais jusqu'à minuit. J'aurais eu l'impression de ne pas faire mon boulot s'il était parti sans moi. · Arrivé chez lui, Yannick « marquait tout ce qu'[il] avait fait dans la jaurnée sur un cahier». Le matin, il se réveillait ea téléphonaut à ses collègues « pour avoir les dernières nouvelles ». L'aprés-midi, il arrivait avec des bouteilles sous le bras – du bordeaux, du bourgogne - qu'il offrait aux malades: « Il a fallu arrêter, se fixer des limites, autrement on n'allait pas tenir. » Yannick contiaue d'affrir

A la réunian de transmissioa, Miebéle Salamagne, médeciachef de l'uaité, résume un dialogue qu'elle vient d'avoir avec un malade : « Je suis ici pour combien de temps? - Combien de temps pour quoi?

Combien de temps pour mourir.
Vous croyez que j'ai la reponse?
Non.
Alors, pourquoi me posez-vous ces

questions? ».

«Ce n'était pas Roland-Garros, je vous rassure, mais il commence à jouer sur les mots, à vouloir parler. »

M. X. trouve que l'élixir à base de morphine «a goût de Pernod», il plaisante en disant: «à quand les apéricubes? ». rapporte une infirmière.

«Annabelle a bien dormi, j'ai eu le chirurgien au téléphone, il était étonné qu'elle soit encore là : en mars, il avait chiffré un pronostic à quinze

M. Z. est triste, dans son bain, on lui a mis la radio, ça avait l'air de lui plaire. On peut essayer de lui resservir des desserts. Il a un entourage qui est orésent, on a l'impression que ça ne se passe pas trap mal ». Il faut faire attentian avec la mère de M. A., « ne pas entrer dans son jeu »: « elle veut connaître sa siancée, et lui ne veut pas, elle essaye de nous sirer les vers du nez, savoir à quelle heure elle passe. » M. X. « s'est plaint parce qu'il a trop de visites, sa femme est gen-tille, elle est incapable de filtrer. On aura un code avec lui, quand il nous fera un petit signe, an demandera aux amis d'évacuer la chambre pour faire un sain, un changement de lit ».

L'équipe rigole, se moque. Bernadette, une infirmière de ciaquaatetrois ans, a été surprise dans le couloir en train de tousser et fumer maladroitement la première cigarette de sa vic. avec les pareats d'ua malade: « Que voulez-vous, ils étaient tellement chavirés, ils m'ont tendu la cigarette, je n'ai pas pu la refuser », tente-t-elle de se justifier. Bernadette ae travaille que depuis six mois daas l'anité de soias palliatifs : « Six mois, il paraît que c'est un cap. Pour l'instant, j'ai l'impression d'une accumulation de morts, on s'attache aux malades et puis ils meurent, de nouveaux arrivent. " De temps en temps, Bernadette pense à a une dame qui avait un cancer, on avait le même age, elle était infirmiere, elle venait d'arriver ici, moi aussi... » Elle se dit qu'après le travail il lui faudrait un « derivatif ». Elle qui s'était engagée autrefois dans la vie associative (parents d'élèves, maisoa de quartier...), elle devrait reprendre du service ou a aller à la piscine, au cinéma ». Sa collègue Françoise s'est remise au violon, Isabelle fait de la danse ... « sinon, on y pense tout le temps ». Doaatien, le médecin, lézarde dix miautes dans le physique, que naus soyons là à l'écoute des douleurs, des angaisses, des silences, que ces malades sachent qu'on les comprend, qu'on ne les laissera jamais tomber, que nous sommes prêts à taut entendre, à tout écouter, qu'on n'est pas la pour poser des critères de bonne au de mauvaise vie, qu'on n'est pas là non plus pour tout gérer, que le moment de la mort appartient à soi-mème ». L'anité de soias pallatifs a des effectifs de «luxe»: six soignants pour dix malades.

N jour, on a organisé un U mariage daas le service: « Une dame cancéreuse vivait depuis longtemps avec son ami, elle trouvait que sa famille commençait à tout vouloir prendre en charge, explique Françoise. Il a fallu faire vite, elle n'allait pas très bien... » Le maire est veau, « on avait préparé un « pot » dans le hall ». Et puis, l'urgence passée, oa a recommeace, en preaant soa temps cette fois. La surveillaate da service avait apporté l'écharpe tricolore de son mari, qui est coaseiller muaicipal dans une ville de banlieue, on a simulé uae deuxième cérémoaie en présence de la famille. La mariée portait ce jour-là une belle robe de satin

blanc.

Un jeuae malade, sidèen, a'avait plus de nouvelles de sa sœur depuis quatre ans: «Elle avait rompu avec sa famille, on savait seulement qu'elle s'était installée au Danemark ». Justement, il s'est trouvé une infirmière de nationalité daaoise au sein de l'équipe. Celle-ci, après des démarches au téléphone – «On ne sait pas comment elle a fait » – parvint à contacter la sœur. Et le jeune bomme reçut quelques jours avant de mourir une lettre qui se terminait par : «Tu sais combien je t'aime. » Ua autre patient sidéen èprouva le

PROCHAIN ARTICLE : LES NAGEUSES DE CLICHY

Les Etats-Unis réclament la levée du siège de Sarajevo

Les négociations de Genève sur l'evenir de la Bosnie-Herzégovine devaient reprendre, vendredi après-midi 13 août, les médiateurs Internationaux David Owen (CEE) et Thorvald Stoltenberg (ONU) estimant être en mesure de convoquer à nouveau les participants serbes, croates et musulmens, Dans la matinée, l'ONU et les Serbes de Bosnie s'efforçalent de fixer avec précision, sur le terrain, l'étendue du retrait des forces serbes du mont Igman qui eurplombe Sarajevo.

A Washington, le secrétaire d'Etat eméricain Warren Christopher e déclaré, jeudi, à la chaîne de télévision CNN qu'il attendait une « évolution » de la part des Serbes bosniaques avant le lancement éventuel des raids aériens décidés par l'OTAN. Le chef de la diplomatie eméricaine e ejouté que le retrait serbe des hauteurs stratégiques de Sarajevo

était « important mais [ne constituait] pas la vraie question. La vraie question, c'est la levée du siège de Saraievo ».

Les états-majors occidentaux e'attachaient de leur côté à préciser les modelités des frappes aériennes envisagées par l'OTAN et dont l'ordre de déclenchement incombera eu secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali. Ce demier a déclaré qua les préparatifs prendraient encore qualques jours : « Nous procédons encore à des vérifications auprès da divers observateurs au sol. (...) Ensuite, nous serons prêts. » Il e toutefois déclare que des consultations se déroulaient encore sur «la manière de conduire cette opération ». Le général français Jeen Cot, chef de le FORPRONU dens l'ex-Yougoslavie, a indique que son adjoint pour la Bosnie-Herzégovine, le génàral belge Frencie Briquemont, evait rencontré en Italie des officiers l'Atlantique nord a approuvé des raids aériens pour d'état-major de l'OTAN pour renforcer la coordination entre « casques bleus » et pilotes des evions de l'Allience. Dans ce contexte de tension croissante, Radovan Karadzic a, par ailleurs, catégoriquement dementi une information repportée par la presse autrichienne selon laquelle il eurait menacé d'utiliser des armes nucléaires contre des pays occidentaux an eas d'intarvention militaire de l'OTAN en Bosnie-Herzégovine : «Je ne suis pas le genre de personne à proférer des menaces, e-t-il déclarà, je démens complètement avoir dit cela ».

Aux Nations unies, le ministre pakistanais des affaires étrangères, Abdul Sattar, qui préside une mission de l'Organisation de la conférence islemique (OCI) sur la Bosnie e réclamé, jeudi, le lance-

distance por les ovions vers les

boiterles serbes ont été entrées

dans les ordinoseurs», précise cet

Pour l'instant, les menaces

américaioes semblent avoir pro-

duit l'effet ioverse de celui

désiré, à savoir ameoer les Bos-

niaques à accepter le partition en

leur garantissaot que l'avaoce

serbe sera stoppée tout en per-suadant les Serbes d'arrêter l'of-

fensive et de faire des conces-

sions à Geoève. Les menaces

d'interventioo suffisamment

répétées sembleot avoir fait

renaître l'espoir téou chez les

Bosniaques qu'ils pourront conti-

ouer à rejeter la partition etboi-

Mais parce qu'elles ne sont pas

assez précises pour être vraiment

erédibles, ces menaces de raids

n'ont pas amené pour le moment

les Serbes au-delà d'oo retrait

tactique qui pourrait être très

provisoire. Sur le mont Igman

qui domice Sarajevo, conquis

les forces serbes oot replié leurs troupes en laissant suffisamment

d'hommes pour teoir les posi-

tions. «Les Serbes ont eu peur,

estime uo gradé de l'ONU.

Depuis que les menoces d'inter-

vention sont agitées, le gaz o été

rétabli à Sorojevo, les convois

d'essence pour olimenter les

groupes electrogènes arrivent. Les

tirs sur la ville ont presque cessé

et les convois humonitoires tro-

versent beaucoup plus facilement

les territoires serbes », racoote

endant les négociations de paix,

que de leur pays.

officier.

ment immédiat des raids aériens. «Le conseil de raconte un gradé de l'ONU. «Le Tony Land, responsable du guidage laser est prêt. Les cartes qui mênent les missibles lâchés à

M. Land.

En visite jeudi à Sarajevo, Tadeusz Mazowiecki, le rapporteur de l'ONU pour les droits de l'homme, a estimé qu'a ouvrir des voies d'accès humanitaire est un besoin urgent. Nous verrons dons un futur proche si des froppes oériennes sont nécessoires pour celo », a-t-il ajouté. Il y a eu tant de menaces depuis des mois que Ejup Ganic, vice-président bosniaque qui assure l'intérim de M. Itzebegovic, « ne croit pas », lui oco plus, eux raids aérieos. Pourtant, dit celui qui passe pour uo «dur», «si lo communauté internationale veut que les négociations de Genève ovancent, elle loncero des ottoques oériennes. Les Serbes sont persuadés qu'ils peuvent dicter leurs conditions. Les froppes peuvent oider o trouver une solution. Et elles empêcheront au moins notre destruction complète», dit-il. Pour cela, a nous n'ovons pas besoin de frappes aériennes, dit un soldat bosniaque. Nous ovons besoin de notre droit à nous défendre : levez l'embargo sur les

obtenir que les forces d'agression serbes (...) évacuent les hauteurs quelles occupent depuis quelques jours et qu'elles levent le siège imposé à d'autres villes de Bosnie et d'Herzégovine. Cette mesure [le lencement de raids] doit être appliquée maintenant », e-t-il décleré.

Evoquant le guerre dans l'ex-Yougoslavie, le premier ministre françaie, Edouerd Belledur, a déclaré la 12 eoût sur France 2 qu'ella constituait « un des échecs les plus graves de l'Europe, l'une des déceptions les plus importentes que nous ayons connues, nous toua Européens. (...) Nous ne pourrons arrêter la dégradation de la situation en Bosnie qu'eu prix d'une union beaucoup plus grande entre pays européens et entre tous les pays

En attendant les raids aériens

Suite de la première page

Saos armes de portée suffisante pour répliquer, les soldats de l'ONU savent qu'ils seront la première eible des représailles serbes. « On est dans la marmite. On va en prendre un maximum sur lo tête et on ne peut même pas sortir», estime uo légiconaire. Les forces serbes oot d'ailleurs «prévenu» qu'elles répliqueront aussitôt sur les «casques bleus» coocentrés dans quelques bâtimeots vuloérables, « Dès notre orrivée, ils ont réglé le tir de leurs pièces sur nos positions », racoote un gradé de la FOR-

1 1 2 2 4 W

 $\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(x,y) = \mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}(x,y)$

July 2083

« Prendre des bombes sur le crâne»

« Une froppe massive feroit toire les quelque quotre cents pièces d'ortillerie serbes disposées outour de Sarajevo, mais ce n'est techniquement pas réalisable », explique cet officier dans sa base située quelques centaioes de mètres sous les batteries serbes. « Il en restera au moins cinquante, celo suffira pour en prendre outant sur lo tête dons les minutes qui suivront la frappe aérienne», estime ce soldat qui « veut blen prendre des bombes sur le crûne si ça sert à quelque

chose ». Eo cas de bombardement par l'aviation de l'OTAN. la première solution (« Il n'y o pas besoin de sortir de Saint-Cyr pour lo connastre») est de se réfugier eo sous-sol.

L'officier suggère uoe secoode optioo qui, précise-t-il, « n'est pas même envisagée pour l'ins-tant » : prévenns de la frappe, ses bommes pourraient être « mis au contact » des lignes serbes pour faire taire les derniers artilleors. « Mes hommes sont des professionnels aguerris, équipés pour le combat nocturne. Ils disposent d'armes sophistiquées », insistet-il. « Avec deux compagnies, Je dégoge cette crête très rapidement», affirme un autre grade qui avoue « en rêver lo nuit ». On y laissera quelques plumes, admet l'officier, mais le plus dur ne sera pas de se colleter avec les Serbes qui seront sonnés, mais d'empêcher certoins Bosniaques d'avancer. Il foudro, cooelut-il, ovoir un œil devont, un æll derrière » Lorsqu'on lui demande si ses troupes tenteront d'exploiter au sol des raids aériens, le chef des forces bosniaques évite tout simplement de répondre,

Malgré toutes ces difficultés, et peut-être pour renforcer la crédibilité de la menace afin que les Serbes relâchent leur pression sur

la ville et se mootreot plus coopératifs à Genève, des préparatifs plus ou moios discrets soot eo eours. Dans les positions de l'ONU, oo installe uoe infirmerie au sous-sol. On repère les lieux pour répartir les véhicules bliodés qui, aujourd'hui coocentrés sur les parkiogs, soot uoe cible facile pour les représailles. Les «casques bleus» desserrent aussi leur dispositif, multipliaot les lieux d'implantation.

La «bataille» du mont Igman

Des plans d'évacuation sont dressés, les abris soot signalés, des sacs de sable remplis. L'arrivée dans la ville du personnel du Haut-Commissariat aux réfugiés a aussi été retardée « au cas ou ». « On n'espère rien, on ne prépare rien pour des attaques aériennes cor cela foit des mois que l'on a des abris, que l'on est bombardes », racoote Fahrudin Drankovic, un soldat bosniaque. « Nous n'ovons pas peur des froppes oériennes v. «Les Tchetniks (oationalistes serbes) doivent aussi en prendre sur la tête», dit uo médecio dans soo bôpital criblé par les obus; toujours privé d'eau et d'électricité. « Si l'OTAN n'agit pas, ils n'arrêteroni pas la guerre. Ils contineront à avoncer, avancer » jugo-t-il.

Pour agir, seule la volonté politique d'assumer « lo casse » semble maoquer. «Il n'y o pas un objectif qui n'olt déjà été repéré par l'imagerle thermique. Je connois au metre pres où se trouvent 80 % de nos cibles », Haut-Commissariat aux réfugiés en Bosnie.

Reste à savoir si les frappes aériennes ne risquent pas de dérouter totalement les opérations humaoitaires au lieu de les faciliter. « Je n'oi pas de réponse à cette question . poursuit

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Une quarantaine de blessés graves attendent d'être évacués de la capitale bosniague

Quarante et un malades ou blessés graves de Sarajevo devraient être éva-cués, à partir du dimanche 15 août, vers des hôpitaux occidentaux, grâce à un grand mouvement de solidarité suscité par le drame de la petite Irma, suscite par le drame de la pente irma, une fillette bosniaque de cinq ans gra-vement atteinte par des éclats d'obus et soignée à Londres, a-t-on indiqué, jeudi 12 août, de sources de l'ONU à Zagreb, Sarajevo et Genève.

L'appel, lancé mardi 10 août par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), semble avoir été entendu : dès mercredi, les premiers ministres suédois, Carl Bildt, et britannique, John Major, se sont léclarés prêts à accueillir ces perdende de manuelle ces perdende de manuel de la commissaria del commissaria de la co sonnes en danger de mort faute de soins appropriés. « Nous espérons sorsoins appropries. « Nois esperors soi-tir le week-end un premier groupe sur notre liste de quarante et un cas priori-taires», a déclaré le porte-parole du HCR à Sarajevo, qui a entamé des procedures pour que deux vois sanitaires puissent avoir lieu, dimanche et lundi. Une équipe médicale a quitté jeudi la Suède à bord d'un avion de transport militaire pour aller récupérer seize personnes gravement blessées dans la capitale bosniaque, tandis que les Pays-Bas, rapporte notre corres-pondant Christian Chartier, ont offi-ciellement fait savoir au HCR qu'ils étaient prêts à accucillir et soigner cioq Bosniaques blessés, enfants ou adultes. Pour sa part, la France a informé le Haut-Commissariat qu'elle était a disponible pour accueillir plusieurs blessés », tout en soulignant qu'elle donoait la priorité à l'action médicale sur place.

«Topaze»

Suite de la première page

Il était l'un des mieux placés parmi les six cents agents que la Stasi cotretenait co permaneoce en Occideot. Les autorités allemaodes avaient connaissance depuis des mois de l'existence de «Topaze» et de son réseau, mais ne disposaient pas d'élémeots suffisants pour parvenir à démasquer les coupables.

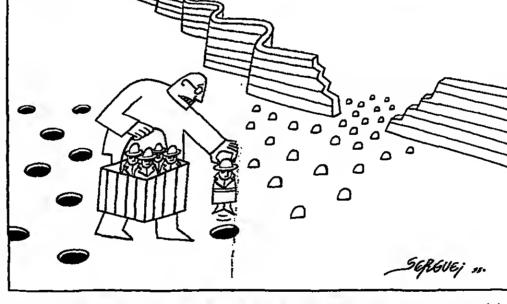
C'est en partie grâce à un travail de fourmi, entamé dès le lendemain de l'unification, que les services allemands sont parveous à l'identifier, siosi que «Turquoise» sa ferame, Christine-Ano, de nationalité britanoique, espionne à l'OTAN elle aussi. Le couple et ses trois enfants menaient uoe vie tran-

o Ouvertore d'noe enquête poor homicide coatre deux policiers dans l'affaire Grams. - La justice alle-mande a annoncé, jeudi 12 août, l'ouverture d'une enquête pour homicide volontaire contre deux policiers allemands soupçonnés d'avoir tué de sang-froid un terroriste d'extrême gauche de la Fraction armée rouge (RAF) lors d'une opération très contestée à Bad-Kleinen (ex-RDA), le 27 juin, qui a provoqué uo scandale en Allemagne. Le parquet de Schwerin, responsable de l'enquête, a indique qu'il oe faisait ainsi que suivre la procédure après une plainte déposée contre les deux agents par les parents du terroriste mort, Wolfgang Grams, qui affirment sur la foi de certaios témoignages, que leur fils a été exécuté alors qu'il était déjà neutralisé à terre. -

quille dans une banlieue résidentielle de Bruxelles. C'est au cours d'uoe visite à des amis en Allemagne, doos le land de Rbénanie-Palatinat, que Rupp et son épouse ont été arrêtés, le dernier week-end du mois de juillet. «Topaze» risque au moins dix ans de prison pour baute trahisoo. La justice allemaode est plus sévére avec les espions qui, comme Rupp, oot été rétribués pour leurs services (l'bebdomadaire Der Spiegel parle d'uo total de 800 000 marks) que pour les secrétaires devenues espioooes par amour après avoir été séduites par l'un ou l'autre des «James Bond» au service de la Stasi.

Depuis des mois, des quantités d'anciens officiers traitants de la Stasi ont été « débriefés ». La tache a été reodue difficile par un code d'honneur eocore très présent, et surtout par l'absence d'archives originales des services d'espioooage de la Stasi (la Hauptabteilung Aufklarung), que eur chef, Markus Wolf, réussit à faire disparaître dans les circonstances troubles du début de l'année 1990.

Il semble pourtant que de oouveaux documents aient fait surface au cours des derniers mois, en provenaoce, peot-être, des archives du KGB de Berlin dont la centrale se trouvait daos le quartier de Karlsborst. Oo parle depuis plusieurs jours de l'existence de 2 000 copies de dossiers sur microfilms qui seraieot l'immense avantage de conteoir conservés à Langley, siège de la non seulement le oom de code recoopements systématiques



CIA, procbe de Washingtoo! Selon Der Spiegel, des ageots de la CIA se les seraieot procurés immédiatement après la chute du mur de Berlin et les distilleraient depuis, au compte-gouttes, aux autorités allemandes.

Ces supputatioos, si elles étaient coofirmées par les faits, pourraient mettre les autorités de Boon, et en particulier Bernd Schmidbauer, l'homme de coofiaoce du chaoeelier Kohl pour les services secrets, dans une situatioo très délicate. Pour l'instant les rumeurs gonfleot saos qo'il y soit apporté de démenti officiel. La chancellerie laisse ootammeet courir le bruit qu'uo arrangement a été conclu par les autorités de Moscou dans le but d'obtenir les fameux documents.

Ces microfilms, qui paraissent bel et bien exister, présenteraient

des agents de la Stasi, mais aussi leur identité véritable. Le viceprésident des services spéciaux russes, Wjatscheslav Truboikov, a exigé daos un entretien au magazine Stern du 12 août uoe mise au point officielle de l'Allemagne affirmaot que ses services n'oot jamais été en possession de dossiers en relation avec cette affaire ou permettant d'identifier d'aocieooes sources de la Stasi. A Washington, pour l'instant, on se tait

De découverte

en découverte Quoi qu'il en soit, les services allemaods possèdeot de nouveaux élements qui vont sans doute leur permettre, au cours des prochaioes semaines, de remonter de nombreuses filières. Depuis l'arrestation de «Topaze» ils vont de découverte eo découverte, procédant par d'informations d'origioes diverses. «Ce n'étoit qu'un debut », affirme Peter Frisch vice-président du Bundesamt für Verfassungsschütz, l'Office de protectioo de la Constitutioo (les services intérieurs allemands), à propos de l'affaire «Topaze». Un beau début puisque l'affaire aura sans doute été l'une des plus graves dans l'bistoire de l'Alliance atlantique. Mais ce qui reste à découvrir pourrait secouer la torpeur de la scéne politique de Bonn.

Ne serait-ce qu'au cours de la semaine passée, pas uo jour oe s'est écoulé sans qu'une personnalité du monde politique ou de la presse oe fût « démasquée » comme ancieoce source du régime est-allemaod, au risque de mises en cause hâtives. Ainsi, Karl Wienand, ancien secrétaire parlementaire du groupe socialdémocrate au Bundestag et Wolfgang Lüder, député libéral et

vice-président de la commission des affaires intérieures, ont fait l'objet d'unc enquête judiciaire tout comme une journaliste travaillait dans un ministère du laod de Rhénanie du Nord-Westphalie. - avant que celle-ci ne soit suspendue dans le cas de Wienand.

L'heure des règlements de comptes a-t-elle sooné? A uo peu plus d'un an des élections géoérales et alors que la CDU du chancelier Kohl parvient difficilement à maintenir son niveau dans les sondages, certains craignent uoe exploitation politique de ces affaires. Le SPD, particuliérement visé, parle d'une campagne de diffamation soigneusement orchestrée à l'approche de l'échéance électorale (l'an prochain, auront lieu dix-neuf scrutins). On murmure néanmoins à Bonn que Helmut Kohl aurait conclu avec les dirigeants de l'opposition un gentlemen's ogreement pour éviter les dérapages qui risqueraient de pourrir le climat de la vie publique.

LUCAS DELATTRE

o TURQUIE : les oteges oogtosaxons des Kurdes accusés de com-plicité. - Les prises en otage des touristes occidentaux tibérés cette semaine faisaient partie d'un « scénario pré-arrangé», a affirmé Unal Erkan, le gouverneur chargé de faire respecter l'état d'urgence dans le Sud-Est turc à majorité kurde. Selon les propos tenus, mercredi 11 août, par M. Erkan à des journalistes, les touristes pris en otage étaient liés au Parti des travaitteurs du Kurdistan (PKK), 11 semble que le gouverneur metiait en cause te touriste britannique et sa cousine australienne. - (Reuter.)

Boris Eltsine veut organiser des élections en septembre

Suite de la première page

Sans doute parce que le prési-dent a souvent lancé des charges de cavalerie qui, après avoir bous-culé les premières positions de l'adversaire, ont fini par s'embour-ber : c'est ce qui s'est passé, eotre autres, après l'éphémère proclama-tion d'une «administration présidentielle» en mars dernier, et après la victnire au référendum d'avril.

De plus, on ne perçoit toujours pas très bien comment M. Eltsine compte s'y prendre pour concilier sa détermination à en finir avec un statu quo certes intolérable et son hésitation à vinler ouvertement la légalité (le même problème se pose à prinpos de la nouvelle Constitution, annoncée depuis des mois et toujours loin d'ètre adoptée). Entin, même si, jeudi, le président a paru assez requinqué, la manière dont il a vaulu dissiper les rumeurs insistantes qui courent sur sa santé n'ont pas forcement convaincu tout le monde, y compris dans l'assis-

Au mnins a-t-il su faire rire en dénooçant « les coups de téléphone anonymes qui prétendent que le président est malode.» : « Qui soit. c'est pent-être Khasboulator [le président du Parlement] qui est au le président du Parlement] qui est au bnut du fil. " Il a rappelé que, depuis bien des annes, ses adversaires, qu'ils soient « borbus au chauves o (les barbus sont apparemment deux députés ultra, MM. Babourine et Konstantinny, le chauve est de tnute évidence Mikhail Gorbatchev) nnt utilisé cet argument pour tenter de le discré-

En tnut cas, le message était clair : le président s'est réveillé. Il a d'ailleurs annancé qu'il opposait son vetn au budget vaté par le Parlement (nû les dépenses sont deux fnis plus importantes que les recettes) et aussi à la nouvelle loi sur les medias votée par les députés. Certaios diront qu'il était grand temps, après le pénible épi-sode du retrait des billets antérieurs à 1993, dans lequel la présidence, le gouvernement, la Banque centrale et le Parlement unt fait assaut d'hypocrisie tandis que le

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cens ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

« Association Huben-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant,

Télex : 206.806F

petit peuple se sentait une fois de plus tioué.

Cet épisode s'ajnutait d'ailleurs à Cet épisode s'ajnutair d'ailleurs a une sensation de fiottement général qui avait suscité la grogue chez les amis du président. Mª Galina Sta-rovoïtova dénonçait par exemple son « manque de volonté politique », et les députés de Russie démocra-tique se demandaient parfois publiquement s'il ne serait pas opportun de tenir une élection présidentielle. Le maréchal Chapochnikov, nommé à la fin du printemps à la tête du Conseil de sécurité, a donné sa démission, en laisant savoir qu'il n'avait pu avoir aucun entretien avec le président depuis la fin juin.

Le rocambolesque feuilleton lakoubovsky

Dans le même temps, le prési-dent du Parlemeot, M. Khasboula-tov, qui, en juin, semblait à terre, mortellement blessé pat le référendum, reprenait du poil de la bête, tandis que, pour la première fois, certains sondages d'opinion faisaient apparaître le vice-président Routskoi, en guerre ouverte avec M. Eltsine, comme plus populaire que le président. Surtuut, l'atmo-sphère devenait plus délètère que jamais dans une capitale où les mafias regient leurs comptes au grand inur à coups de revolver, et nú les accusations de corruption volent en tous sens, alimentées par le «feuilletan de l'été»: les aven-tures rocambalesques de Dimitri lakoubavsky, étonnaot personnage qui, après une catriète éclair et hautement lucrative dans les sphéres du pouvnir, sait apparem-ment beaucoup de chnses et, depuis le Canada qu'il a regagné après deux mystérieux séjnurs à Moscnu, se répand en confidences plus nu mnins crédibles dans les

colonnes de la presse russe. président Rnutskoï, qui a engagé le combat contre l'entourage de Boris Eltsine sur le thème de la corruptinn, tnut comme celui des amis du président, unt teoté d'utiliser à leur. profit son témnignage, et l'affaire est loin d'être termioée. Le limo-

ADMINISTRATION:

I. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du consité de direction :
Jacques Guin.
Isabelle Tsaidi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72.
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléx : 46-62-98-73. - Sociét Bluk
de la SARL & Mondre et de Médas et Régies Emops SA.

Le Monde

geage du ministre de la sécurité, Viktor Barannikov, n'en a consti-tué qu'un épisode, d'ailleurs pas clos puisque le ministre n'a tou-jours pas été remplacé.

EUROPE

Dans soo intervection de jeudi, Boris Eltsine a évoqué ce thème de la corruption. Avec, à sa droite, son aml Mikhail Poltoranine, responsable suprême de l'information, et, à sa gauche, le vice-premier ministre Vladimir Choumieiko. l'un et l'autre accusés à ce titre par l'opposition, il a annoncé que les chupables, quels qu'ils soient, seraient puois.

Duel Poltoranine-Fedotov

Mais c'est le vice-président Routskoi qu'it a mnotré du doigt en affirmant que «lo corruption ovait atteint aussi bien le pauvoir exécutif que le pouvoir législatif» et « ceux qui portent des valises de documents accusateurs . il s'agit des fameuses a onze valises de documents » que le général Rontskoī s'était vanté de posséder.

La contre-attaque de M. Eltsine sur ce terraio, logique et attendue. risque cependant de ne pas complètement dissiper le malaise, tant l'apinioo semble désarmais convaincue que la corruption est générale et quasi institutionnelle. Certains abservateurs iconoclastes affirment d'ailleurs depuis des mnis que les constantes batailles politiques entre le gauvernement et le Parlement, voire entre « conservateurs » et « réformateurs », ne sont qu'un paravent destiné à masquer les npérations de partage du

Pnur le reste, cette rencontre entre le président et les responsables de l'information audiovisuelle. qui sont par déficition ses partisans, a confirmé que les dissensions et les luttes d'influeoce au sein même de l'équipe au pouvnir soot loin d'être réglées. La plupart des interventions ont ainsi élé marcontre l'actuel ministre de l'informatinn, M. Mikhail Fedntov, činigné en bout de tribune, tandis que son prédécesseur Mikharl Poltnranice, assis-à la-droite du président, applaudissait... La scène faisait irrésistiblement penser aux réunions du parti de jadis, où il suffisait de donner le signal de la curée pnur que tnut le monde se

M. Poltoranine, ancien jnurualiste de la Pravda, mais bonni des conservateurs et des centristes et habitué des déclaratinos flamboyantes, avait été sacrifié en décembre dernier, à un mament nu M. Eltsine cherchait l'apaisement avec le Parlement ~ mais aussitôt renommé à un poste eo réalité plus (AFP. Reuter.)

important, celui de chef du Centre fédéral d'information charge en principe de «protéger» les principaux médias. Ses relations avec M. Fedotov n'avaient pas tardé à dégrader, d'autaot plus que M. Poltoranine continuait à occuper physiquement le bureau de son successeur théorique...

li n'est pas surprenant que le retour ao premier plan de M. Poltoranine - qui, entretemps, est déjà sorti vainqueur d'un conflit ouvert avec un autre ministre libéral, M. Chokhine, chargé des relations économiques extérieures - coincide avec une phase offensive de l'acti-vité présidentielle. De concert avec Gueonadi Bnutboulis, l'ex-secrétaire d'Etat qui se trouvait jeudi ao premier rang de l'Assemblée, il a toujours poussé le président à l'affrontement. L'affaire n'est cepeodant pas encore tout à fait réglée : à en croire M. Poltoranine luimême, M. Eltsine a déjà signé le décret le commant à nouveau ministre de l'information. Mais on attend toujours la publication du decret. Quant à la victime désignée, M. Fedotny, il prend apparemment les chases avec philosophie : « Taut celo s'arrangera gunnd Mikhnil Poltnranine num trouve la place qui lui convient dons les structures du pauvoir. » En attendant la grande «bagarre», on se fait les deots entre amis.

Le conflit au Tadjikistan Mise en garde afghane contre de nouveaux bombardements russes

Le ministre afghan des affaires étrangères, Hedayat Amin Arsala, a mis en garde, jeudi 12 août, la Russie contre de nouveaux bombardements au Tadjikistan, qui risquent de faire des victimes civiles aighanes et « de provoquer une nouvelle guerre v avec l'Afghanistan.

Dans un entretien accurdé à l'AFP à Douchanbe, nu il se trouve en visite pour des entretiens avec son homologue tadjik, le ministre afghan avertit également Moscou qu'une éventuelle « augmentotion du potentiel militaire à la frontière tadjiko-afghane ne contribueratt pas à l'amélinration de lo situation ».

Le priocipe d'uo snamet réunissant les présidents afghan et tadjik a été convenu, mais oi la date ni le lieu n'nnt été déterminés. Par ailleurs, les négociations en cours n'ont pas permis d'abnutir jeudi, contrairement à ce qui était espéré. jà la libératino des cinq gardes-frontières (quatre Russes et un Kazakh) enlevés mardi par les rebelles tadijiks et détenus en Afghanistan. -

Fizouli et Gadrout, nous saisons de

En dépit des cessez-le-feu

La guerre fait rage dans le sud du Haut-Karabakh

GADROUT (Azerbaidjan)

de l'envoyée spéciale de l'AFP La guerre fait rage dans le sud du Haut-Karabakh, où Arméniens et Azéris sont engagés dans une bataille décisive qui ignore le ces-sez-le-feu exigé par les négociateurs de la CSCE réunis à Rome.

Depuis sa tranchée, à 600 métres des lignes azerbaldjanaises, le com-mandant arménien Rafik Moutaean observe avec envie la ville azerbaidjanaise de Fiznoli en contrebas, dont la prise signifierait pour les Arméoiens la fin de la menace sur tout le sud du Haut-Karabakb. Gadrout, le verrou méridional de cette enclave séparatiste arménienne de l'nuest de l'Azerbaidjan, est uoe « partie du front vitale pour les Azeris qui tentent tous les jours de percer nos lignes de défense, explique l'officier, la voix hachée par des explo-

A la jumelle, Fizouli, apparemmeot désertée par ses babitants, n'est plus ou'une place forte animée d'un va-et-vient incessaot de blindés et de camions militaires. Selon le commandant Boris Alexanian, chef d'état-major du front de Gadrout, ales Azèris ont concentre des forces très importantes en hommes et en matériels entre

nés, pour la plupart azerbaldjanais.

ROYAUME-UNI : on catholique homme avait déjà été grièvement battu à mort à Belfast. - Le corps blessé lors d'une agression identique, d'un catholique de vingt-quatre ans, il y a six ans. Par ailleurs, des soldats battu à mort, a été retrouvé, mor- britanniques ont saisi et désamorcé credi soir 11 août, dans un quartier dans la ouit une bombe d'une tonne protestant de Belfast, en Irlande du et demic, l'une des plus grosses Nord, a-t-on appris jeudi de source jamais découvertes en Ulster. L'Arpolicière. La police estime que le mée républicaioe irlandaise (IRA) a

même. Les deux parties cherchent le point faible de l'adversoire». Depuis la perte, le mnis dernier,

d'Agdam, leur quartier général, le dernier espoir des forces azerbaldjanaises pour reconquérir le Haut-Karabakh est de réaliser une percée à Gadrout, qui ouvre par le sud la route vers Stepanakert, la capitale de la régino séparatiste. L'arrivée dans la région de Gadrout se fait tous feux éteints, pour éviter les tirs de l'artillerie azerbaidjanaise. En chemin, la jeep croise plusieurs camions arméniens tractant vers le front des canons à langue portée ou transportant des missiles Grad. les «orgues de Staline» mnderni-

Pilonnée, Gadrout est daos la pénnenbre : la station électrique a été touchée il y a quelques jours. La nuit o'y est qu'uee camnnade lancinante, jusqu'au petit matin. A quelques kilométres, Melikachen et Bloutan, deux villages de la région repris récemment par les Arméniens, snnt entièrement détruits. Seules les églises chrétiennes du seizième siècle sont encore debout, au milieu de rues jnnchées de carcasses de tanks et de blindés calci-

GAYANE AFRIKIAN ieune homme a été victime d'un confirmé la tentative d'attentat. assassingt « sectoire ». Le jeune (AFP, AP, Reuter.)

AMÉRIQUES

Le voyage du pape en Amérique

Rencontre « cordiale et productive » entre Jean-Paul II et le président Clinton

Accompagné de sa femme Hillary et de sa fille Chelsea, le président Clinton a accueillí, jeudi 12 août, le pape Jean-Paul II à Danver (Colorado), dernière étapa d'un voyege qui l'e conduit en Jemaïque puis eu Mexique. « Amérique, défends la vie! », s'est-il exclamé juste avant son entretien avec le président.

Le pape a ensuite assisté, sous la pluie, à une fête que cent mille jeunes lui avait préparée dans le stade de Denver. Avant de célébrer samedi et dimanche – dernier jour de sa visite - les 8 Journées mondiales de la jeunesse, Jean-Paul II devait se détendre vendredi : les évêques aménicains l'ont invité dans leur maison de retraite au cœur des montagnes Rocheuses.

Le « vieux pape » et le « jeune président »

DENVER

de notre envoyée spéciale

La reocnotre n'était pas évideote. Qu'allaient donc pouvoir se dire ce vieux pape et ce tout jeuoe président américain (la formule est de Jean-Paul II)? Un pape mystique, à la spiritualité pas tnujnurs facile à appréhender, sorti d'uoc église polonaise aussi militante que conservatrice, et un président baptiste, convaincu mais plutôt décontracté, dont l'engagement en faveur du enntrôle des naissances, de l'avortement ou du droit des hamosexuels lui onl valu des suffrages considérables lars de son

Arrivés jeudi dans une turnade d'hélicoptères qui a fait voler les snulanes des cardinaux et les imperméables des trop onmbreux agents des services de sécurité sur les pelnuses au vert réglementaire de la Regis University, une bâtisse de style Tudor, finadée par les iésuites, les deux hommes se sont eofermés plos d'une beure. A la sortie, la satisfaction paraissait réciproque. Faisant quelques pas de conserve à travers le parc jusou'au podium, tous deux oot célébré ce que le président américain a appelé un nouveau « partenariat ». né au cours d'uoe rencontre « cor-

diale et productive». Ignnraot délibérément les sujets de désaccord trop évident favnrtement...), ils se sont surtout attachés à renforcer leurs poiots de convergence. Et le pape a attendu la fio de la rencootre pour réassirmer, dans une déclaration improvisée, son engagement « pour le droit et lo défense de la vie ».

C'est en fait la situation internationale qui a occupé le plus gros de l'entretien. Et ce n'était pas le plus facile. La Maisnn Blanche et le Vatican n'oot pas, par exemple, touinurs les mêmes nuances dans l'interprétation de ce « devoir d'inpérence humanitaire » dont Jean-Paul II s'est fait le plus ardent défenseur. La presse américaine n'a pas manqué de relever les critiques plutôt sèches de l'Osservotore romann lars du dernier raid aérien américaio sur Bagdad, qui émettait également quelques « réserves » sur l'intervection trop musclée en

Deux questions qui ont été évoquées, au même titre, expliquera Bill Clintno lui-même, que la Russie, la Pologne, le difficile retour à la démocratie en Haîti ou au Cambodge. A propos des efforts américaios pour rétablir la paix au Proche-Orient, le président a noté avec satisfaction que « des progrès ovaient été accomplis pour resserrer les liens entre le Vatican et Israël».

O VENEZUELA: le Senat accorde des pouvoirs spéciaux an président. - Le Sénat du Venezuela a adopté, mereredi 10 anût, un texte permettant au président par intérim, Ramon Velasquez, d'appliquer une série de mesures par décret jusqu'à l'élection de décembre prachain. Les sénateurs ant approuvé notamment la création d'une taxe de vente, d'un impôt sur les actifs des compagnies privées, l'accélération du processus de privatisation de compagnies d'Etat ainsi que des aides à l'agriculture. Le Sénat a suspendu en mai le président Carlos Andres Perez. accusé de corruption et décrié pour son programme néo-libéral aux lourdes conséquences sociales. -(Reuler.)

Mais c'est surtout sur la Bosoie, un drame auquel le pape apporte une attentioo tnute particulière, qu'ont porté les échanges. Les deux interlocuteurs se sont retrouvés, semblet-il, sur l'urgence d'aboutir à une solution avant un couvel biver meurtrier pour la population de

Mimétisme bon enfant

Evoquant déjà, daos son dis-cours d'arrivée, les conflits qui déchirent le monde, Jean-Paul II avait laocé un appel appuyé anx Etats-Unis pour qu'ils assument, « de par leur position privilégiée », un véritable leodership moral en faveur de la paix et de la justice. Et le pape, sans entrer dans la polémique de ceux qui reprochent aux Nations unies d'en passet un peu trop par les volnntés américaines, o'en avait pas moins souhailé avec une certaine fermeté. plus d'efficacité - nu d'iodépendance? - de la part des preanisatinns internationales. Il s'agit «à trovers lo conpération sage et hannête des Etats membres, de défendre ceux qui sont blessés au en conflit, car lo poix est fille de lo

Paur renfarcer cet appel, Jean-Paul II avait rappelé les traditions et « lo vision » sur laquelle fut construite l'Amérique : « Le sens de la responsabilité pour le bien commun et la volonté de se dédier à la propagation de la vérité et de la liberté ». Appel enteodu? Le président américain a repris à 500 compte certaios thémes évoqués par le pape.

Ce o'était pas la moindre surprise de cette rencontre, aux altures de garden-party, que de vnir, par un étrange mimétisme ban enfant, le pape, gagné par l'enthousiasme de son interlocuteur, se mettre à plaisaoter, déclarant : « Je me sens devenir de plus en plus vieux, et lui de plus en plus jeune. » Bill Clinton, impressionné par le charisme de Karol Wnityla se mettait, lui, en guise de répanse, à eiter saint Paul: « Ne vous fotiguez pas de faire le bien: au moment voulu, si vous n'avez pas perdu courage, vous ferez une ample moisson.»

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Les Etats-Unis assouplissent leur politique à l'égard du Pérou

Les Etats-Unis vnot accorder au Pérou des exemptions de droits de dnuane pour l'inciter à réduire la production de drogue et accroître ses échanges de produits licites, a indiqué le président Bill Clinton dans une lettre à des dirigeants du Cangrès reodue publique, jeudi 12 août. « L'accès élargi au marché américain encouragera le commerce de produits péruviens licites », a-t-il estimé. Par ailleurs, selnn un rapport de l'Assemblée constituante dn Pérou, sur les 201 membres des forces de sécurité inculnés dans des affaires de drogue depuis 1980, 138 nnt été démis de leurs fonctions mais un seul a été condamné. Le président du Conseil suprême de la justice militaire a, pour sa part, indiqué que, au cnurs des douze derniers mois, 223 membres du Sentier lumineux et du Mouvement révolutionnaire Tunac Amaru avaient été condamnés à la prisoo à vie. Plus de 500 personnes accusées de terrorisme unt été jugées par ce tribunal en un an. - (AFP, UPI.)

du « Monde » 12. r. M. Gundbourg 94852 IVRY Cedex Le Monde Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE PRINTED IN FRANCE Reproduction intendite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33 **ABONNEMENTS** I, place Hubert-Benve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30) SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS FRANCE TARIF LUXEMB.-PAYS-BAS | Voie normale-CEE 536 F 572 F

790 F 1 038 F 1 123 F 1 560 F 6 mois ... 1 890 F 2 086 F 2 960 F ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur dentande. Pour vous abonner, renvoyex ce bulletin accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

• 1E MONDE » (USPS – pending) is published daily for \$ 892 per year by • LE MONDE » L, place finders-Benyo-May 94852 hvy-sur-Spine - France Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional menting offices. POSTYAS TEX: Send address changes to PMS of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 - 1518. Province is abstractionated scapering size, USA in USA in TERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Sute 404 Virginia Beach, VA 23451 - 2983 USA Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

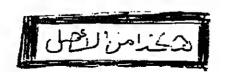
BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🛘 Prénom: Adresse :_ Code postal: _ Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Songe d'une nuit d'été.



Banco 5 F. Ça banque illico.

LA FRANÇAISE DES JEUX



L'OLP est désormais davantage impliquée dans les négociations de paix

La fronde des trois principaux membres de la délégation paleatinienne eux négociations de paix avec Israel a pris fin, jeudi 12 août. Alors que Henene Achraow indiquait, à son départ de Tunis, qu'elle avait retiré sa démission et que ses deux collègues - Fayçal Husseini et Seeb Erakat - en evaient fait eutant, le comité exécutif de l'OLP. réuni sous la présidence de Yasser Arafat, déclareit, dans un communiqué, evoir refusé cette triple démission.

Par ce geste symbolique et le satisfecit délivré aux négociateurs, pour a leur engagement et leur diligence à servir l'intérêt du pro-cessus notional sous la conduite de l'OLP, unique représentant légitime du peuple polestinien », l'ins-ince suprême de l'OLP a voulu montrer que ceux-ci ont reçu un veritable « mandat » de sa part, alors que, depuis le déhut des pourpariers de paix, les délégués palestiniens étaient censés agir avec le «consentement» de

Priée de dire si, au terme de ces assises palestiniennes, les négocia-

di 12 août, à «l'uni

les forces musulmanes au Liban face

au régime sioniste», lors d'un entre-

tien avec Hassen Nasrallah, secré-

taire général du Hezbollah, mouve-

ment fondamentaliste pro-iranien.

Ce deroier a lancé une mise en

garde à Israël contre « toute nouvelle

agression » au Liban, et affirmé que

son mouvement «se réserve le droit

d'utiliser tous les moyens possibles

Par ailleurs, dans des déclarations rapportées par le jouroal libanais As-Safir, le président syrien Hafez

El Assad a affirmé, jeudi, que le

Liban et la Syrie devraient «préser-

ver la résistance [anti-israélienne]

dons le sud du Liban et occroître

son efficacité». « Nous devons nous

pour défendre le peuple libanais».

teurs avaient abtenu davantage de prérogatives pour mener à bien leur missinn, Me Hachraoui a assuré que les discussions avaient porté sur « la monière de prendre les décisions et d'assurer le suivi ». Précisant qu'il avait été convenu de mettre sur pied un « mécn-nisme de travail », elle a souligné que l'efficacité de ce dispositif
« se vérifierait dans les faits ».

Appel à la discipline

Le comité exécutlf a, en effet, décide de créer, dans les terri-toires occupés, des structures qui seront directement « liées nux institutions de l'OLP », a-t-elle ajouté. Cette « inlitotive permettro, à snn avis, d'argoniser l'actinn dans les territoires occupés tant au niveou politique qu'admi-nistrotif, en la liont directement aux institutions de l'OLP».

Elle a, d'autre part, révélé qu'un comité groupant des délégués des territoires occupés aux négociations de paix et des membres de la centrale palestinienne sera mis en place, sous la direc-tion d'Abou Mazen, responsable du suivi des pourpariers de paix, pour « assurer une cohèrence dans le mécanisme de travail entre

Unis n'est pas notre alife mais

l'ami de notre ennemi. Il est vrai

que nous devons tenter de le rendre

impartial en lui tenant le langage de

Le président syrien a précisé que l'accord non écrit qui a été conclu,

le 31 juillet, par l'intermédiaire des Etats-Unis, pour mettre fin aux

bombardements israéliens du Liban

sud, «était précis et limité». Il sti-

pulait, à l'en croire, que e les tirs de

roquettes katioucha [coatre le nord de l'Etat juif] s'arrêteraient si Israël

mettait fin à son agression ». « Nous

avons profité du fait que les Améri

cains se sont rendu compte du tort

que cette agression faisoit à leurs intérêts », a-t-il ajouté. – (AFP.)

ses intéreis menaces. »

LIBAN

Téhéran et Damas incitent à la poursuite

de la résistance contre Israël

Le président iranien, Ali Akbar débarrasser de nos illusions. a-t-il

Hachemi Rafsandjani, a appelé, ajouté. L'ennemi [Israel] restera

soulignant que, désormais, e toute observation individuelle nu collec-live devra être traitée selan les règles de la démocratie palesti-nienne ». Ce passage s'adresserait particulièrement à Aïdar Abdel Chafi, chef de la délégation palestinienne aux négociations bilaté-rales, dont certaines réflexions faites, ces dernières semaines, auraient fortement irrité Yasser

l'OLP et la délégation ». Dans ce contexte, le comité exécutif a lancé un appel à la discipline en

Le communiqué a, en outre, réaffirme « la foi inébranlable du peuple palestinien en ses draits nationoux inoliénables et en pre-mier lieu son droit au retour et la créatinn d'un Etat indépendant sions de ceux, parmi les Palestiniens, qu' craignent que Jérusalem est, annexée par Israël, soit « brodèe ».

Les délégués palestiniens « sont désormais clairement les représentants de l'OLP dans les négociations de poix » avec Israël, a affirmé Fayçal Husseini, jeudi, à Amman, sur le chemin du retour. « Les choses sont mointenant très cialres. L'OLP est, depuis le début (du processus de paix), le vérila-bie négociateur. La délégation c'est l'OLP et naus foisons partie de l'OLP v. a-t-il ajouté.

Rencontres secrètes

mois deroier, au Caire.

Quoi qu'il en soit, les Etats-Unis et la Russie, qui parrainent le processus de paix au Proche-Orient, ont invité, jeudi, le Liban à partieiper, le 30 août prochain, à une onzième session des discussions bilatérales à Washington. Cette invitation a été transmise nière session des pourparlers sraéln-arabes s'était achevée, le

avec pnur enpitale la ville sainte de Jerusalem ». Cette dernière mention tend, selon toute vraisemblance, à calmer les appréhen-

Un dialogue direct va-t-il finir ar s'engager entre l'Etat juif et la centrale palestinienne? M. Yossi Sarid, ministre israélien de l'environnement et membre du parti de gauche Meretz, qui avait récemment reneontré, au Caire, Nabil Chaath, un proche conseiller de Yasser Arafat, a déclaré, jeudi, à la chaîne de télévision MBC : «Je peux vous assurer que nous ne pouvons pas parvenir à un accora avec les Palestiniens sons l'agrément de l'OLP. C'est pourquoi un autre membre du cabinet israélien o rencontré, il v a trois semnines, un dirigeant de in centrale palesti-

Par ailleurs, selon un de ses collaborateurs, Mes Shulamit Aloni, ministre israélien des communications, se serait entretenu, il v a membre du comité exécutif de l'OLP, le poète Mahmoud Dar-wiche. Pour sa part, le quotidien israélien Yedioth Aharonoth nyait rapporté, le 16 juillet, que Shi-mon Pérès, chef de la diplomatie israélienne, avait rencontré secrètement Abou Mazen, au début du

au ministre libanais des affaires étrangères par l'ambassadeur américain à Beyrouth, Ryan Crocker, et le chargé d'affaires russe, Nikolaï Kartouzov. La derle juillet, à Washington, sans que soit fixée la date d'une nouvelle rencontre. . Je pense que nous pourrans participer à la prochaine session de négociatians à lo fin du mois à Woshington », a indiqué Fayçal Husseini. - (AFP.)

ASIE

Le débat sur la responsabilité du Japon pendant la guerre

L'armée impériale était prête à livrer à Staline ses ressortissants en Mandchourie

l'Asie. Des voix se feront vraisem-, blablement entendre aussi en faveur des victimes japonaises. Le nouveeu premier ministre ieponeia jouit euprès de l'oplnion d'un véritable état de Le document est signé par Shige-haru Asaeda, fonctionnaire du quartier général impérial, l'organe de commandement suprême placé grâce: en effet 83 % des personnes interrogées ont de lui une opinion favorable, alors que sous la présidence de l'empereur Showa (Hirohito). Ce « Rapport 55 % peneent que la coalition qu'il dirige ne tiendra pes plus provisoire sur la situation après le cessez-le-feu dans les régions contrôlées par l'armée du Kwand'un en. Morihiro Hoackawe avait reconnu, peu eprée son tung » (armée qui conquit la Mand-chourie) est daté du 12 août 1945. Un second document, du 29 août, signé du commandant en chef de cette même armée, Otozo Yamada, exprime un avis favorable sur ce arrivée au pouvoir, que son pays e'était livre à une « guerre d'agression ». Depuis, de nouveaux documents sur les egiasements de l'ermée impériele ont rapport provisoire et semble propo-ser les prisonniers comme compenfait leur epparition. Selon l'un d'eux, lea généraux nippons satinn de guerre. étaient prêts à livrer eux Soviétiques 1,8 million de civils et de soldats en Mendehourie lors de la débâcie d'eoût 1945.

TOKYO

de notre correspondant

frances infligées par l'armée impé-riale au cours de la seconde guerre

mondiale, la découverte d'un document conservé dans les archives militaires à Moscou pourrait indi-quer que les dirigeants nippons abandonnèrent dans la débâcle non

seulement leurs nationaux mais

encore leurs soldats, soit près d'1,8 million de personnes en

Chine. Cette découverte intervient

au moment où le nouveau gouver-nement de M. Hosokawa a décide

d'exprimer son repentir au reste de

Elargissant le champ des souf-

« Ce n'est pas un problème»

Un autre document du quartier Un autre document du quarter général de l'armée du Kwantung, découvert antérieurement (le Monde du 9 juillet), révélait que celui-ci aurait proposé aux Soviétiques d'employer les prisonniers japonais dans des camps de travail, Moscou n'avait nul besoin de l'avaid du vaincu pour faire ce que bon lui du vaincu pour faire ce que bon lui semblait des captifs, mais cette ini-tiative nippone n'en fait pas moins peu de cas de considération huma-nitaire pour ses propres ressortis-sants. 600 000 prisonniers furent déportées en Sihérie et 62 000 y

Dans le dernier texte découvert, l'auteur écrit qu'« en raison de la situation alimentaire, économique et idéologique du Jopon, il serait

antérieurement, de demander à l'URSS de prendre sous sa protectures de prenare sous sa protec-tion les ressortissants japonais et les soldats vivant en Mandchourie et en Corée», «Si ceux qui s'installent dans ces poys abandonnent leur nationalité, ce n'est pas un pro-blème.»

Selon les historiens, ces ducuments révélent que la préoccupa-tion primordiale des dirigeants militaires était de sauvegarder le système impérial, et qu'ils nnt cherché à se concilier Staline en lui offrant des hommes pour des camps de travail en Mandchourie et en Corée. Cette idée était déjà sous-jacente aux propositions faites que, le prince Fumimaro Konoe (grand-père de l'actuel premier ministre) lors des négociations de paix avec Moscou.

Le signataire du texte, Shigeharu Asaeda, aujourd'hui âgé de quatrevingt-un ans, affirme qu'il ne l'a pas écrit, mais qu'il envoya d'autres télégrammes (notamment le 9 août, après l'entrée en guerre de l'URSS) dans le même sens, de sa propre initiati ve. Selon l'historien Masayaru Hosaka, cité par l'agence Kyodo, « la question essentielle est de savoir qui a donné l'ordre à Asaeda. Un homme comme Ryuzo Selima (acquellament conseiller de Sejima (actuellement conseiller de la maison de commerce Itochu), ancien officier de l'état-major du Kwantung et ayant oppartenu au quartier général impérial doit sovoir, mois il n'a pas jamais

PHILIPPE PONS

A TRAVERS LE MONDE

SOMALIE

Le contingent italien va être redéployé hors de Mogadiscio

L'Italie va demander aux Nations uniea la redéploiement de snn contingent, hors de Mogadiscio, vara la nard da le Somalie, a ennoncé, jeudi 12 août, le ministre italien des affairas étrangères, Beniamino Andreatta. L'Italie, qui y a perdu au début du mois da juillet trois de ses soldats, maintiendra capandant dans la capitele soma-lienne «une présence limitée à des fins logistiques», e ajouté le chef da la diplometia italienne, qui es reconnu que cetta décision intervient è la suite da « divargances d'interprétation sur les modalités de mise an ceuvre du mendar de l'ONU». En outra, le général Bruno Loi, commandant du contingent italien, dont la rappal avait été demendé par le eacrétaire adjoint dea Nations uniaa at refusé par l'Italie, quittera ses fonctiona à l'expiration de aon mandat - prévua pour la fin du mois -, a annoncé

eudi l'agence de prease ANSA. D'autre part, au moins trois pa tisens du général Aïdid ont été blessés per ballaa jaudi per daa casquas blaua » eméricains, au cours d'une manifastation en faveur du chef da guerre somalien qui réula sud da Mogadiscio. - (AFP, Reu

Une ville du Nord pillée par des soldats

On a appria, jaudi 12 anct, de dualeurs aoutces concordantaa à Kinshasa, que dea éléments das forces armées zaīroisas ont pillé la villa da Liaala, à près de 1 400 kilomètres eu nord de la capitala zatroisa, au cours da le nuit de mardi à mercredi. Ces militaires réclamaient le paiamant des quatre damiers mois de leur aolde, ont ajouté les mêmes sources aans préciser l'empleur des

D'autre pert, lea militaires de la garnison de Kisangani, 1 000 kilomètres eu nord-est de Kinshasa, auraient lancé un ultimatum de huit jours à leurs supéneurs pour le paiement des arriéréa da leur solde.

Par eilleurs, l'organisation britannique Oxfam e estimé qu'en cinq mois les effrontements dans le Kivu avaient fait, à le mi-juillat, entre 4 000 et 5 000 morts. «La participation de soldats et da gendarmes aux pillages et eux massacres est patente», selon un rapport da l'organisation. - (AFP. Reuter.)

EN BREF

□ CENTRAFRIQUE : Benoît □ ITALIE : onzième suicide dans le Likiti éliminé de la course à la présidence pour chèque sans provision.

- La Cour suprême a annulé, jeudi 12 août, la candidature de Benoît Likiti à l'élection présidentielle du 22 août. M. Likiti, candidat indépendant « pour la jeunesse et le rennuveau», a comparu devant la Cour pour avoir payé avec un chè-que sans provision la caution de 5 millions de francs CFA (100 000 francs) que devait déposei chaque candidat. Huit candidats restent en lice. - (AFP.)

O CHINE : les autorités affirment que le dissident Liu Gang est bien tralté. - Le dissident chinois Liu Gang, qui purge une peine de prison de six ans pour son rôle durant le « printemps de Pékin » en 1989, est bien traité, a affirmé, jeudi 12 août, l'agence Chine nouvelle. Des organisations internationales de désense des droits de l'homme ont affirmé à plusieurs reprises que M. Liu était torturé fréquemment depuis 1991 au camp de réforme par le travail n° 2 de Lingyuan, dans la province du Liaoning (Nord-Est). Ce diplômé en physique avait été arrêté en juin 1989 pour son rôle dirigeant dans le mouvement démocratique. - (AFP.)

□ CONGO : l'accord de Libreville n'est pas entré en application. -Plus d'une semaine après sa signature, l'accord concin à Libreville entre la Mouvance présidentielle et l'opposition congolaise n'avait pas reçu, vendredi 13 août, le moindre début d'application. Les négocia-tions dans la capitale gabonaise ont fait revenir le calme, après plusieurs semaines de violences, mais de nombreux obstacles empêchent la reprise du processus électoral, et les milieux diplomatiques craignent un pourrissement de la situation. -

ISRAEL: la Cour sapréme refase de se prononcer sar des sévices contre des Palestiniens. - La Cour suprême d'Israel a refusé. eudi 12 août, de se prononcer sur des sévices dont auraient été vio-times des Palestiniens interrogés par des enquêteurs du service de sécurité intérieure, le Shin Beth. Saisie par le Comité publie contre la torture en Israel, la Cour e estimé qu'elle ne pouvait se prononcer que sur des « cas concrets », depuis qu'nne commission gouver-nementale a légalisé, en 1987, dans un rapport en partie secret, l'usage de a pressions physiques modérées ».

cadre des en - Un homme d'affaires sicilien de soixante-deux ans, objet d'une information judiciaire lée à la vaste enquête sur la corruption, a mis fin à ses jours, mercredi 11 août, en se jetant dans le vide du septième il vivait. Il s'agit du onzième suicide d'un suspect en dix-huit mois d'enquête. - (Reuter.)

D JAPON : l'empereur Akihito en urope en septembre. - L'empereur du Japon et son épouse Michiko effectueront leur première visite officielle en Europe du 3 au 19 septembre prochain. Ils se rendront Rome – où ils seront reçus par le pape Jean-Paul II – en Belgique et en Allemagne. – (AFP, Reuter.)

□ PAKISTAN : conflit politique entre Benazir Bhutto et son frère. — Un conflit politique a éclaté au sein de la famille Bhutto. Benazir Bhutto, ancien premier ministre et chef du Parti du peuple pakistanais (PPP), a été prise à partie, jeudi 12 août, par son frère Muriaza. Ce deroier, en exil depuis seize ans, envisage de quitter Damas pour rentrer au Pakistan et reprendre des activités politiques. Il souhaite pard'octobre prochain et pourrait contester la position de sa sœur à la tête du PPP. – (UPI.)

O SOUDAN : les rebelles sudistes demandent la création de « aenccommuniqué, les rebelles de l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) ont demandé, jeudi 12 août, à la communauté internationale la création de « sanctuaires ou de zones démilitarisées », pour soigner les dizaines de milliers de personnes déplacées à cause de la guerre civile qui sévit dans le sud du pays. Selon l'Association d'aide et de réhebilitation, 30 000 per-sonnes se sont réfugiées en Ouganda depuis le début de la dernière offensive gouvernementale, lancée il y a deux semaines. -

D TOGO: rejet définitif de la can-didature de M. Olympio. - La Cour suprême du Togo a confirmé, jeudi 12 août, la non-validité de la candidature d'une des personnalités de l'opposition, Gilchrist Olympio, à l'élection présidentielle du 25 août. La Cour a également rejeté une requéte demandant la radiation du général Gnassingbé Eyadéma, président sortant, de la liste des candidats. - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TELEVISION

sont prêts à accepter un retour échelonné Les quelque 400 Palestiniens qui, depuis leur expulsion par Israël, campent dans le sud du Liban, ont accepté, jeudi 12 août, sous certaines conditions, le principe d'un rapatriement échelonné. "Il y o du progrès dans les posi-tions d'Itzhak Rabin. Mais nous voulons que le retour de taus les départés sait goranti », a déclaré Abdel Aziz Al Rantissi, le porte-parole des bannis, pour la plupart membres du mouvement intégriste Hamas. Les expulsés unt ainsi assoupli leur position. Ils avaient, en effet, publiquement juré, le 5 février, de ne rentrer que tous ensemble dans leurs foyers, et de

L'IMMOBILIER

maisons

individuelles

St-Martin-de-Ré, particulie vend málson de váls rénové

vend máison de vale rénovée comprenent, rez-de-chaus-sés : entrée, selle à manger, cuisine équipée, eslon, Wc, étage : deux gdes chambres, saile de baine, jardin, pièce pierres apparentes avec cheminée, plue studio Indépandent avec saile de douche. Téléphone : 47-51-18-26 et [16] 46-09-05-77

propriétés

Part. vd. le de Gron (56) 1 800 m², 300 m plage 140 m² habit, gd séj. 35 m² chem. 3 ch. tt cft. vandu meubé 1 200 000 F

du meublé 1 200 000 F {1} 47-72-27-22

Les Palestiniens expulsés par Israël

ne pas revenir sur ce serment. Le porte-parole du ministère israélien de la défense avait annonce, jeudi, que prés de 200 expulsés pourront revenir à la mi-septembre, après que la période

appartements

ventes

18• arrdt

M- MARCADET, 2 P, 43 m² récent (1984), cft. 750 000 f 42-57-78-73 (Rpd)

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS tous services 43-55-17-50

immobilier

information

Mº PYRÉNÉES, 3 P., 65 m² récent, refert neuf, 1 100 000 F immo Marcadot 42-S1-51-51

Locations

« d'éloignement provisoire » pour 60 à 80 Palestiniens eut été limitée à neuf mois. Au mois de mai, le gouvernement de Jérusalem avait autorisé le retour dans les territoires occupés de 126 personnes après un accord avec les Etats-Unis et une décision des commissions d'appel militaires. Mais ce compromis, obtenu sous la pression de

l'OLP, avait été rejeté par Hamas. Seuls 5 bannis ont été rapatriés pour des raisons de santé, les autres sont demeurés confinés dans le campement de Marj-ez-Znuhnur, à la lisière nord de la «zone de sécurité», occupée par Israel dans le sud du Liban. Le représentant de Hamas en Jordanie a déclaré que « lo décision finale revient aux expulsés eux-mêmes. Notre mouvement soutient taute position qu'ils adopterons à ce sujet v. - (AFP.)

REPRODUCTION INTERDITE L'AGENDA

Directement du vignero à votre table un vin à découvrir MONTLOUIS SUR-LOIRE

L. CHAPEAU

Vacances, tourisme, loisirs Camping espectal sur le citre. Sobarte places. Carror jours, 2 300 F. Cours despegnol, volle, pension compl., burgelow. Apda. 228, 30201 Caragens - Esp.

3 H de Pers der TGV METABIEF (25) CHAMPIONNAT DU MONDE VTT 18 AU 18 SEPT. VTT 18 AU 19 SEPT.
Location à proximité
studio ardép, et chipmes
en pension ou 1/2 pension
rence lamitale et commut
chez ancien sélectionné
olympique, rens. et réserv.
(16) 81-49-00-72

lie d'Elbé (Italié), soleil, vilia à pers., 2001-sept. tél. : (19) 32-10-61-10-93

Spécialitès régionales (vin)

ì,

La tentative de subornation de témoin après le match Valenciennes-OM

L'alibi fourni à Bernard Tapie par Jacques Mellick est contesté par les enquêteurs

L'enquête sur le tentative de subornetion de témoln dont aurait feit l'objet l'encien entraîneur de Valenciennes Boro Primorac à le suite d'un entretien, le 17 juin, avec Bernerd Tepie, s'est brusquement accélérée, jeudi 12 eoût. L'ancien ministre socialiste Jacques Mellick, meire-edjoint de Béthune (Pas-de-Calais), affirme toujours qu'il était ce jour-là à Paris avec le président de l'OM, Meis son témoignage, qui constitue un alibi crucial pour M. Tapie, est de plus en plus contesté par les enquêteurs.

De Valenciennes à Marseille, du restaurant le Fouquets aux bureaux du groupe Bernard Tepie Finance, l'affaire du match VA-OM n'en finit plus de rebondir, bien que le procureur de la République de Valenciennes, Erie de Montgolfier, soit en vscances. Elle s'attarde maintenant du côté de Béthune et de son meire-adjoint, l'aocieo ministre socialiste Jacques Mellick. Celui-ci se retrouve à son tour au cœur de la tourmente : a-t-il, comme il l'affirme, reocontré le président de l'OM dans son bureau parisien, le jeudi 17 juin, en début d'après-midi?

Une réponse négative constituerait un tournant décisif pour l'ensemble du dossier. Or, selon nos informations, une dizaine de témoignages, recueillis euprès d'employés de la mairie et de la communanté du Béthunois, contrediraleot formellement les propos de M. Melétaient confirmés par divers indices matériels, mettraient à mal tout le système de défense de M. Tapie.

Depuis le 31 juillet, M. Mellick assure qu'il était evec M. Tapie le 17 juin entre 14 h 30 et 15 h 30. Ce témoignage constitue un alibi crucial pour le président marseillais, qui certifie n'avoir jamais rencontre l'ancien entraîneur valenciennois Boro Primorac afin de lui deman-

devent le port de Hyères, une

camera de France 3 qui venait de le filmer à bord de son

yacht, le Phocés, en compagnie

notemment de l'entraîneur de

l'OM, Jean-Pierre Bemès, et de

eon ettaché parlementaire,

Mere Frateni (le Monde du

Dèe le lendemain, un plon-

geur et un caméraman de la

station régionale de Franca

3-Méditerranée plongeaient à le

recherche de cette caméra.

connu trois semaines après le début de l'affaire de la tentative de subornation de témoin - a toujours laissé les enquêteurs sceptiques, notamment en raison de ses nombreuses imprécisions sur le déroulement exact de cette journée do 17 juin (le Monde du 4 août).

Une légende erronnée ?

L'enquête s'est accélérée, mer-credi 11 août, après la divulgation d'une photo prise par un employé commuoal et pobliée dens le ouméro 25 de Cap sur l'innovation, une rouse interne de la commune une revue interne de la commu-oauté du Béthunois (le Monde du 13 août). Ce cliché montre l'ancien ministre socialiste entouré d'une trentaine de personnes. La légende est aiosi rédigée : «Le 17 juin, à 14 heures, M. Mellick rencontrait les ogents recrutés par lo communauté du Béthunois durant ces quatre dessions stoles. tre derniers mois».

Dès mercredi soir, M. Mellick contestsit l'exactitude de cette légeode, invoquant une erreur du rédacteur (1). Selon le député do Pas-de-Calais, la réunion aurait débuté vers 14 heures, mais il serait lui-même arrivé en retard, vers 17 heures, pour se contenter d'une brève rencontre et de quelques pho-tos evec les personnes présentes. Il dit avoir couvert la distance séparant l'avenue de Friedland (Peris 17°) de l'bôtel de ville de Béthune (enviroo 220 kilomètres) en une heure trente. Sa Renault 25 TX, conduite par un chauffeur, surait donc roulé à très vive allure. Il a fallu entre I h 35 et I h 44 à différents journalistes pour effectuer le trajet, jeudi, eo pleio mois d'août. Le Centre national d'infor-mation routière a précisé au Monde que, le 17 juin, de 15 heures à 17 heures, la circulation sur le péri-phérique intérieur et l'autoroute du Nord éteit « normale pour la période». On peut dooe penser qu'elle était beauconp plus dense qu'au mois d'août.

Aucun embouteillage particulier n'evait cependant été signalé. Il o'y avait pas de travaux sur le trajet. Il der de « porter le chapeau » doos l'effeire du match présumé ter le périphérique, sortir de la « arrangé ». Cet alibi tardif – il a été proche banlieue (secteurs difficiles

Les rapports entre le président de l'OM et les journalistes

Une cassette à la mer

et se retrouver sur une autoroute dégagée (à une quinzaine de kilometres de Paris, pas evant) mais it est possible que M. Mellick ait rallié Béthune en quatre-vingt-dix minutes. A condition d'avoir négligé les limitations de vitesse et d'avoir roulé à au moins 180 km/n à partir de l'aéroport de Roissy.

Etait-il pour autant sur place vers 17 heures? Selon les témoignages recueillis par la police auprès de certaines personnes photographiées aux côtés du maire-adjoint, la réu-nion aurait commencé avec quelques minutes de retard, donc après 14 heures, et l'ancien ministre de la mer ourait rejoint ses invités entre 15 heures et 16 heures - les 15 heures et 16 heures – les horaires varieraient quelque peu en fonction des témoins – mais pas plus tard que 16 heures, du moins à en croire une dizaine de personnes. L'boraire de 16 heures, le plus proche de celui avancé par M. Mellick, a été iodiqué par Aurélien Lefèvre, directeur des servicea techniques de la Communauté do Béthunois, placé en garde à vue durant près de vingt-quatre heures.

Interrogé par l'Ageoce France Presse, M. Lefèvre est, toutefois, revenu sur ses déclarations : « Je n'ai pas pu dormir de la nuit car j'étais en garde à vue avec deux drogués. On m'o enlevé mon alliance, ma cravate, mes lacets, alliance, ma cravate, mes lacets, mes papiers personnels. J'étais sans cesse soumis aux mêmes questians. Je ne me souvenais pas de l'heure exacte d'arrivée de M. Mellick. Dans de telles conditions, j'en ai eu marre et j'ai fini par dire que M. Mellick était arrivé à 16 heures. En réalité, je n'en sais rien. Pour moi, c'était la fin d'après-midi.»

Pressions sur les témoins?

Une dizaine de personnes ouraient pourtant bel bien situé l'ar-rivée de M. Mellick entre 15 heures et 16 beures. Leur mémoire est-elle fiable? Un employé de mairie garde généralement un souvenir assez pré-cis du jour où il assiste à une réception en compagnie de la pins haute personnalité de la ville, surtout si celle-ci arrive avec plus de deux beures de retard. Néanmoins, M. Mellick assure que des « pressions» ont été exercées sur les

L'aneien ministre déclarait jeudi soir à l'AFP: « J'ai proposé d'être placé moi-même en garde à vue à la place de mes collaborateurs qui ne sont pour rien dans tout ça. Une sont pour rien dans tout ça. Une vingtaine de personnes ont été entendues par les policiers. La grande majarité d'entre elles a situé mon arrivée à au après 17 heures, soit au moins une heure trente après mon distant de DTE. départ de BTF à Paris. D'autres. souvenir et ont parlé d'arrivée très tardive. Un, en butte à des pressions psychologiques intolérables, en avait tellement marre qu'il a accepté de dire n'importe quelle heure pour sor-tir de sa garde à vue.»

Il existe à l'évidence un décalage entre les informations dont dispose M. Mellick et celles transmises à la police. Ces témoignages sont d'autant plus embarrassants pour le maire-sdjoint de Béthuoe qu'ils s'ajoutent à d'eutres élemeots et

Il semblerait ainsi qu'une réunion se soit tenue, mardi 10 août, à Béthune, au cours de laquelle certains de ses proches collaborateurs auraient demandé à quelques-unes

doute l'un des plus enciens, puisqu'il fut, de 1984 à 1967, secréteire netionel des Jeunessee socialistes. A cinquante-deux ans (il est né le 22 juillat 1941 à Fraenlcourt-le-Dolmen, dens le Pes-de-Calels), il est PS, où il est l'un des porteparole de la puissante fédération du Pes-de-Calais, la plus impor-tante du parti, et l'un des raprésentants du courant de Laurent Feblus. Il siège à ce titre au comité directeur et surtout, depuis que Michel Rocerd en e

1993, eu bureau exécutif du PS.

raux de sa fédération qui evaient précédé ceux de Lyon.

tre, de fournir aux enquêteurs ce type d'éléments. Le juge Beffy n'e pas retrouve trace d'un quelconque rendez-vous evec M. Tepie dans les agendas de M. Mellick. Quant eux fiches de la secrétaire du président de l'OM, elles avaient disparu tout au moins celles du mois de juin -, le 5 août, lorsque les enquêteurs se sont rendus avenue de Friedland. M. Tapie avsit pré-

sariat de police. L'enquête sur « l'af-

de subornation de témoin - pro-

gresse donc à vive allure. Trop vite

eu goût de M. Mellick, qui accuse

les policiers d'avoir agi « comme des

voyous » : « Ils se sont comportés de

manière grossière et ont refusé d'en-tendre les emplayés à la mairie, les emmenant au commissariat. Là, ils

ont été menacés.». M. Mellick voit

dans cette affaire une « machination

politique». Il a reçu sur ce point le

soutien de M. Tapie qui, comme souvent depuis le début de ce

«feuilleton», parle d'«intox» et d'«informations bidons».

Le système de défense des deux

hommes paraît néanmoins fragilisé. Seuls des éléments concrets, tels

que des carnets de rendez-vous, des

agendas ou des fiches tenues à jour

par les secrétaires, pourraient venir étayer leur thèse. Or, l'hebdoms-daire l'Express révélait, dans son

édition du 12 août, qu'ils n'avaient

pas été en mesure, l'un comme l'au-

photo de confirmer aux policiers faire dans l'affaire» - la tentative

l'horaire de 17 beures avancé par

M. Mellick. Cette «consigne», des-tinée à soutenir leur «employeur»,

n'aurait done pas été suivie. Les

enquéteurs poursuivaient, vendredi

matin, leurs investigations sur l'existence d'une telle réunion. Ils

ont également retrouvé d'autres cli-

chés pris le 17 juin en présence de l'ancien ministre. Sur l'une de ces

photos, un des participants portait une montre. Un agrandissement de cette photo pourrait éventuellement

permettre de lire l'heure inscrite au

« Intox »

et «informations bidon »

D'autres témoignages pourraient venir des plus proches collabora-teurs de M. Melliek. Jeudi, en début de soirée, sa directrice de cabinet, Valérie Trenson, et Auré-

licu Lesèvre, avaient été relâchés

En revanche, le secrétaire général de la mairie, Pascal Van Acker, ainsi que le chauffeur de M. Mellick, Alain Davigny, étaient tou-

jours en garde à vue, vendredi en fin de matinée. Un collaborateur de M. Tspie, Jean-Pierre Deck, qui

surait, lui aussi, assisté à cette ren-contre, e été entendu par les poli-ciers, jeudi, à Bastia, où il se trouve en vacances. Il s'est refusé à toute déclaration à sa sortie du commis-

1977, Jecques Mellick s renoncé provieoirement à sa fonction eu lendemein des élections législativee de 1993, pour cause de cumul, devenant adjoint au meira et leissent la direction de le municipelité à Sernerd Seux, son pramier edjoint, en ettendent de le reprendre, en principe, l'ennée prochaine, à l'expiration de son mendat de conseiller général. Il e été, depuis seize ens, l'un des principeux artisans de la reconversion du baesin minier de Béthune, symbolisant la nouvelle génération socialiste dans la région. Il éteit. à l'époque. proche de Pierre Mauroy. C'est en s'efforçant de maintenir l'emploi dans sa ville qu'il evait servi d'intermédieire eu rechet par Sernard Teple, en 1983, de l'en-

de dialogue

treprise Teetut, elors en dépôt

Entré eu conseil général en 1974, Jecques Melliek en est devenu vice-président en 1979. premier vics-président en 1988. En même temps qu'il consolidait son implantation locale, il accé-dalt à des responsabilités nationalas, d'ebord en enlevent au PC, en 1978, le siège de député de le circonscription de Béthune. qu'il conservere à chaque scrutm (Il eera l'un des socislietes les mieux élus en mers 1993. obtenant au second tour 54,42 % des suffrages), puis en

senté ce jour-là un egenda vierge de toute trace écrite.

Ces diverses iovestigations, parfois dignes d'Hercule Poirot on de Scherlock Holmes, peuvent paraître sinon excessives du moins bien éloignées du point de départ de ce dossier, à savoir l'affaire de corruption lors d'un metch de football entre Valenciennes et l'Olympique de Marseille, le 20 mai. Ce n'est pourtant pas le cas : elles ramènent au contraire au cœur du débat.

En effet, s'il se confirmait que M. Mellick n'a pu voir M. Tapie le 17 juin, le président de l'OM se retrouverait seul face aux graves accusations auxquelles les enquêteurs n'ont jamais cessé d'ap-porter un certain crédit. Ce dossier du match VA-OM ressemble done plus que jamais à un jeu de domi-nos. Dès qu'une pièce vacille, toutes les autres menacent de s'écrouler.

> PHILIPPE BROUSSARD et JÉRÔME FENOGLIO

(1) Vendredi 13 août au matin, lors d'une confèrence de presse tenue à Béthune, le directeur de la communauté du Béthunois, Jean-Pierre Chruszez, a indiqué que cette légende avait en fait été rédigée lors de la confection d'une « pré-maquette». La photo aurait été colée au dernier moment sans que les rédacteurs changent l'horaire mentionné dans la légende.

Un notable socialiste proche de M. Fabius

Même s'il n'est pes l'un dee dirigeants eccielistes les plus en vua, Jacquee Melllek eet sans devenu un dea « caciques » du conquis le préeidence en evril

Toutefols, à le différence de Daniel Percheron, eutra fabiusien du bureeu exécutif, premier secrétaire de la fédéretion du Pas-de-Celais, dont l'ettitude conciliente, au lendemein de áviction de M. Fabiue par M. Rocard, evait permis d'éviter le rupture, M. Mellick n'e paa participé aux états généraux de Lyon, préférant rester en ratrait. Il a'était associé, quelques jours epràs la «victoire» de M. Rocerd devent le comité directeur, à un appel lancé par treize responsables eocialistes, dont M. Meuroy et plueiaurs emis de M. Febius, pour le tenue d'étate généreux préperéa per une commission indépendente Mais il avait ensuita choisi de se tenir à l'écart, ne faisant qu'une brève exparition eux états génécessivement par Michel Rocerd, Edith Cresson et Pierre Bérégo-

> Secrétaire d'Etat aux enclens eombattants en mal-juin 1988, Jecques Mallick est, jusqu'en 1991, ministre délégué chergé de la mer, event d'être nommé par Edith Cresson eeerétaire d'Etat à la défense et confirmé, l'ennée suivante, dans ce poste, par Pierre Bérégovoy. Son bilan, dens see deux dernières fonctions, sere plus qu'honorable : comme ministre délégué chargé de le mer, il commencere à essainlr et à moderniser, sans bruequer les choses, les secteurs placés sous sa responsabilité ; comme secrétaire d'État à le défense, il se montrera un homme de dielogue dans les missions de rastructuretion du domeine militaire et d'adaptation du service national qui lui seront

> Ce noteble discret, su long paseé de militant socialiste, ne ressemble guère au très médiatique personnage qu'est Bernard Tapie. Outre leur Intérêt commun pour la prospérité de l'entreprise Testut et leur appartenance su gouvernement Bérégovoy, le seul lian qui paraît lee unir est le soutien donné osteneiblement per les fablusiens sux initistivee politiques du député des 8ouches-du-Rhône, dàs lors que celui-ci continue d'être publiquement défendu par François Mitterrand.

THOMAS FERENCZI

La Société des journelistes indices, connus ou encore secrets. s'étonne toutefoie de l'arrêt

Meis à cet endrolt, par 15 à 20 mètres de fond, la présence de posidonies (elguee longuee) limite le vision et impose une recherche per pelpetion. Lee joure euiventa, quetre plongeurs professionnels, auxquele des journalistes de la chaîne se sont adressés, vont se relaver. sans rien trouver. Lee souvenire Imprécia des ectaurs de le scène ne leur ont pas facilité la tâche. Au bout de deux jours, ile localisent l'endroit où mouillait la Phocéa. Mais la troisième jour, après réunion, la direction de Frence Télévision ordonne

Après cent heures da recherches au fond, il était inutile de s'obstiner, explique autourd'hui Alain Denvere. directeur de l'information da France Téléviaion. Les recherches evalent été prolongées au-delà das instructione de la direction régionale, et leur coût ne sa justifiait plus dans la seul aspoir de récupérer une camére vraisemblablement inutillseble, ou une cassette d'ombres chinoises », avance

l'arrêt des opérations.

Ce n'est pes l'evis da la Société des journalistes de la rédaction netionale de France 3, qui, dans un communiqué, vient d'estimer que le « cassatte peut être technique-

Le jeudi 22 juillet, 8ernard ment récupérable » et surtout Tapie en colère jetait à la mer, que « son contenu a un intérêt journalistique évident ». Car le csméremen aurait filmé eussi celles dont on e parlé, présentee à bord du Phocés. Et ce serait justement la raison de la colàre de Sernard Tepie et de son geste. Cee imagee, prices à dietence, alors que le soir tombelt, permettrelent-ellee leur identification? Personne ne semble en mesure de répondre à cette question, ni même de savoir ei la cassette sera lisibla.

> dee recherchee après troie lours equipment, et s'interroge : «Le contenu de cette cassette serait-li égelement France Télévision?» Plus largement, le eociété estime que e les journalistes de France 3 ne peuvent ee soumettre sux mouvements d'humeur d'un individu et donc accepter que ce docu-ment reste là où M. Tepie I's envoyé : eu fond de l'eau ».

> Les repports de Bernard Tepie avec les journalistes ont parfois été tumultueux. D'une ression contre Alein Vernon (du gervice des sports d'Antenne 2) à Moscou en 1991, aux dénonciations d'un eollaborataur de l'Agence France-Praeee à l'occaaton de l'affaire OM-Valenciennes, ou à la tentative de heurter avec sa voltura un journalista de Frence 2 plue récammant à Paris, sene compter de multiples coups de fil peu emènes, il e'en est pris particulièrement à évision publique. Il est vrai qu'à TF1, où Il anima naguère une émiseion et dont Il fut actionnaire à partir de 1987, il e toujours été mieux - et plus

> > M. C. I.

EN BREF

□ Affaire du 21º RIMa de Fréjus : une information judiciaire est aussi requise ponr «attentats à la pudeur ». - Anne-Marie Baudron, premier procureur adjoint de la République au tribunal de grande instance de Marseille, a iodiqué, vendredi 13 août, qu'une information judiciaire avait été requise pour « violences, outrages à subordonnés et artentats à la pudeur par personne ayant autorité», à la suite des plaintes déposées, les 28 et 29 juin, par des recrues de la première compagnie du 21° régiment d'infanterie de marine (RIMa), basé à Fréjus (Var) contre quatre de leurs instructeurs (le Monde des 3, 5, 6 et t1 août). M= Baudron a précisé que « les faits de violence sexuelle» dont avaient été accusés un sous-officier, un caporal-chef et deox caporaux du 21ª RIMa, evalent été « dénoncés dans la procédure régulièrement établie par la gendarmerie de Fréjus». L'instruc-tion a été confiée au juge Frédérique Gayssot, de la section des affaires pénales militaires.

□ L'écologiste Eric Petetin adresse une demande de grâce au président de la Répablique. - Eric Petetin. chef de file des opposants au tunnel du Somport (Pyrénées-Atlantiques), a transmis au président François Mitterrand un recours en grace, a-t-on appris le jeudi 12 août à l'Elysée. Condamné à quelque trente reprises depuis août 1991 (le Monde du 31 juillet) pour des actions contre ce projet de tunnel, Erie Petetin avait été à nouveau condamné le le juin à un mois de prison pour « dégradation volontaire de propriété de l'Etat », après avoir arraché, le 30 mai, 230 mètres de la clôture qui fermaît le chantier. Incarcéré à Neuvic (Dordogne), il pourrait rester en prison jusqu'au 31 mars 1994, selon son avocat. Le ministre de l'eovironnement, Michel Barnier, s'était décleré favorable à uoe « mesure d'apaisement ». La chancellerie instruit la demande de recours en grâce, avant d'en transmettre les conclusions au garde des sceaux, Pierre Méhaignerie. Le parti des Verts appelle à manifester, le 21 sout, à la gare de Bedous (Pyrénées-Atlantiques) « pour la libération d'Eric Petetin et contre le tunnel du Somport ». o Deux touristes tchèques oat été

assassinés à Paris. - Un homme et

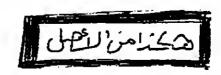
perticipant, à pertir de 1988,

uoe femme d'origine tchèque ont été retrouvés égorgés jeudi 12 août, dans un square du 19 arrondissement de Paris. Les deux victimes -Pavel Sivok, vingt et un ans, et Zita Lavoova, vingt ans - ont été découverts dans deux sacs de couchage par un employé du square. L'homme semble avoir été tué dans son sommeil, landis que la femme aureit subi des violences sexuelles. Les deux corps oot été transportés à l'institut médico-légal, où ils devaient être autopsiés. o Un cinquième évadé de Clairvaux (Aube) repris en Seine-et-Marne. - Evadé avec sept complices, le 11 septembre 1992, de Clairvaux, Michel Ghellam, trentequetre ans, e été ioterpellé jeudi 12 août à Noisiel (Seine-et-Marne) par des policiers des polices

urbaines, alors qu'il circulait sur une moto volée, en possession de deux grenades et d'armes de poing. Sur les huit évadés de la centrale, Michel Ghellam est le einquième à avoir été repris. Un sixième. Dominique Deguis, avait été tué lors de son interpellation à Bordeaux, le 18 septembre 1992.

o Une mise en garde du ministère de l'industrie contre deux extincteurs dangereux. - Le ministère de l'industrie a mis en garde, jeudi 12 août, contre l'utilisation de deux extincteurs dangereux ayant élé à l'origine de plusieurs accidents, dont un mortel, le 10 juin, dans un car de remassage scolaire. Il s'agit de deux extincteurs à poudre de marque SADER, de I et 2 kilos - références 901 PP e1 902 PP. - construits de 1988 à 1992 et souvent utilisés à bord de véhicules. Ces appareils, facilement reconnaissables à leur goupille de couleur verte, ne doivent en aucun cas être utilisés, précise le minis-





M= Renée SANCHEZ,

née Gigot, survenu le 10 août 1993, dans se qua-tre-vingt-quinzième sunée.

L'inhumation a lieu vendredi

13 août, à 16 h 30, an cimetière pari-sien d'Ivry, dans le caveau de famille.

Jean-Louis et Josette Schneiter,
Denis et Elisabeth Schneiter,
Marlies Schneiter,

ses enfants,
Ses petits-enfants et arrière-petits-

Les familles Fandre, Warnier, Guyot

vous invitent à célèbrer, dans la soi et l'espérance, le passage à la Vie éternelle

Guite SCHNETTER.

décédée le 11 août 1993, à l'âge de

Eucharistic le samedi 14 août, à 10 h 15, eo l'église Seint-André à

Pierre SCHNEITER.

son époux,

Il o'y aura oi condoléances ni remer-

ciements, des registres sernnt à la dis-position des assistants.

Vos offrandes seront destinées ao

L'inhumation aura lieu au cimetière du Nord, dans l'Intimité.

Errata

qui l'e précédée en 1979.

Secours catholique,

5, rue des Templiers, 51100 Reims.

De la part de

- Dans l'avis de décès de

M. Jacques DESROUSSEAUX,

paru le 12 août 1993, la famille cous

prie de préciser qu'il fallait lire égale-

Anniversaires

M. et M. Alain Desrousseaux et leurs enfants.

- Depuis le 14 août 1987,

repose dans le massif des Ecrins

sera célébrée au Casset.

- Il y a un an.

sent entre (nous)».

DES DÉCRETS

ficatif) ;

ian (Hérault).

MATCHS DU JOUR.

PAA SOCIALIT

TACH MELLS

choisissait de nous quitter.

Francois AUBAY

Anjourd'hui, à sa memoire, une pla-

que sera déposée sur le chemin qui mène au couloir Davin, et une messe

Si vous l'avez connu, que son souve-nir illumine votre vie.

Geneviève PRADE

Désormais, « les vents do ciel dan-

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiam d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », som priés de bien vouloir nous cam-muniquer leur muméro de référence.

JOURNAL OFFICIEL

Soot publiés su Journal officiel du jeudi 12 août 1993 :

- Nº 93-997 du 10 eoût 1993

portant convocation des électeurs pour l'élection d'un député à l'As-

semblée nationale (8 circonscrip-

tion du département de la Loire-

- Nº 93-977 du 31 juillet 1993

relatif aux saisies et cessions octi-fiées aux comptables publics et eux

centres de chèques postaux ou de la Caisse nationale d'épargne (recti-

- Du 9 août 1993 portant clas-

sement de la commune de Marseil-

LOTO SPORTIF Nº33

RESULTATS OFFICIELS

THE PARTY NAMED IN COLUMN

Personal 2 2559

4

4 998

5 175

er had il steed i) a good ii pa iiii). Si a rer steel ii ayr ii ka maasada

LONG STREET

3 386 6EB 1 11 847 7

645 F

Anne et Michel Chaignon.

Sylvie Schneiter, Vincent Schneiter

Bertrand et Laure Schneiter,

10, rue Abel, 75012 Paris.

JUSTICE

Par arrêt de la chambre d'accusation de Toulouse

Les trois lycéens soupçonnés de viol sont laissés en liberté

faits», les trois jeunes gens, dont deux sont élèves du lycée privé catholique du Caousou, auteurs pré-sumés d'un viol collectif à Toulouse (le Monde du 29 juillet), seroni lais-sés en liberté, la détention provisoire « n'apparaissant pas nècessaire ».

Huit jeunes Toulousains, doot quatre lycéens du Caousou, avaient été mis en examen dans cette affaire. au mois de juillet dernier - dont deux pour «viols et ottentat à la pudeur » et uo pour « complicité de viols » – après la plainte déposée par une jeune fille, mineure au moment des faits, les accusant d'avoir été violée eu cours de deux soirées en octo-bre 1992 et janvier 1993.

Les trois jeunes gens soot maintenus sous contrôle judiciaire. L'un d'entre eux avait été incarcéré à titre provisoire par le juge d'instruction chargé du dossier, puis libéré par le juge délégué chargé de la détention. La chambre d'accusation e donc confirmé ce jugement. Ce dont se félicite Mª Forget, l'un des avocats des jeunes garçons. « Tout le monde finalement a considéré que la médiatisation de cette affoire avait été excessive», nous a- t-il déclaré.

Les avocats des ieuoes geos avaient mis l'accent sur l'attitude avaient mis l'accent sur l'attitude sonne en danger. Ils ont été incarcé-a ambigué, de la jeune fille, le carac-tère tardif de son dépât de plainte, et d'arrêt de Laval. - (Corresp.)

La chambre d'eccusation de la cour d'appel de Toulouse a tranché, jeudi 12 août. «Malgré la gravité des cause la jeunesse « dorée » de Toulouse et l'un de ses établissements scolaires les plus réputés.

Le footballeur vedette du Mans éctoué pour mauvais traitements à enfant

Oumar Ben Salah, vingt-neuf ans joueur vedette de l'équipe de football du Mans, de nationalité ivoirienne, a été mis en exameo jeudi 12 août, puis écroué, ainsi que son épouse Marie-Laure, par le juge Philippe Dary, du Mans. Cette décision e été prise après que Mohamed, six ans et denti, le fils de ce joueur, rainante en 1902 eure le Caled? vainqueur en 1992, avec la Côle-d'i-voire, de la Coupe d'Afrique, a été admis, courant juillet, à l'hôpitel d'Angers.

Les praticiens evaient relevé sur le corps de l'enfant des traces de coups et de blessures multiples et pro-fondes, dont certaines irréversibles. Il est epparu, au cours de l'enquête conduite par les services de gendar-merie, que l'enfant avait été marty-risé. Oumar Beo Salah s'est vu reprocher le délit de coups et bles-sures volontaires à enfant de moins de quinze ans par ascendant, et son épouse celui de non-assistance à per-

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Une invention du préfet Lépine

Le permis a cent ans

« il sera un temps où, sous le pression de l'opinion publique elle-même, disparattront pour les conducteurs d'eutomobiles toutes les entreves à la liberté complàte de circuletion » : vollà ce qu'on pouveit lire dans les gazettes il y e moins de cent ans (1). Le décret du 10 mere 1899 veneit de généreliser, à l'ensemble du territoire, les dispositions qui Imposaient à Paris depuis le 14 eoût 1893 un « certificat de capacité» et une « autorisation de mise en circulation » pour le conduite des « véhicules à moteur mécanique». En réglementent le circuletion dens le capitele, Louis Léplne, qui ellait se faire un nom dix ens plus tard en créent le femeux concoure d'inventions, evait entemé un long mandet de pràe de trente sne à la tête de la préfecture de police.

Les premières meeuree contraignantes avaient été d'eutam plus facilement ecceptése à Paris que le perc de véhicules à moteur attelgnait, en 1893, le chiffre modeste de 1 672 engins, essentiellement dee machines à vapeur. Le célèbre conetructeur Léon Serpollet s'était vu décemer, peu avent, le premier document eutorieent le circulation d'un pheéton à vapeur. Il avait le droit de mener son tricycle juequ'à le viteeee considérable de 16 km/h. Une limite qui devait être reisonnablement remenée à 12 km/h pour Pens et « autres lieux habités ». et portée à 20 km/h en rese campagne par l'ordonnence de

Le «certificat» du préfet Lépina eveit suscité peu de réactions, parce que l'opinion et les élue étaiem elore majoritalrement hostiles à ces engins bruyents qui terrificient le population dec localitée treversées. Il en eera tout autrement six ans plus tard, loreque le nouvelle réglementation est généralisée. En quelques années, la France est devenue la patrie mondials de l'eutomobile. Des courees eux bilans meurtriers sont orgenleéee sur des routes qui ne relèvent encore que du régime epplicable aux € locomotives et aux trains rou-

La nouvelle réglementation impose au postulant un examen devant un ingénieur des Mines. Celui-ci ne sait souvent lui-même pas conduire. Les épreuves pretiques et théoriques cont censées vérifier les qualités de prudence, de sang-froid et d'habileté des candidats conducteurs. Bien que les vitesses maximales aient été généreusement portées, en 1893, à 20 km/h dans les agglomératione et à 30 km/h en rase cempagne, le généralisation de ce certificat epparaît déià à certeins comme une contrainte

L'éventuelité du retrait du « certificat » per simple arrêté préfectoral est contestée par les uristes. Ils reprochent à l'edministration de placer les eutomobilistes sous un régime d'exception l Ce sont les mêmes erguments qui sont Invoqués en In et juillet 1992, lorsque la France entière est paralysée par dee mouvements de chauffeura routiere qui protestent contra l'entrée en epplication de la nouvelle légielation sur le permis à

Deux millions de candidats par an

Le « certificet de capecité » permet une réelle augmentation de le sécurité (2). Cependant, faute de pouvoir les faire respecter, les limitetione de viteses eont suppriméee en 1913, L'âge minimal du conducteur est porté de 21 à 16 ene, evant d'être fixé à 18 ens en 1954. Les premiàres euto-écolee sont créées en 1917. Ce n'sst qu'en 1922 que le « certificet de especité » est rempiecé par un permis de conduire, spécifique pour les différentes catégories de véhicules.

Un errêté du 18 juillet 1928 Dermet eux eutorités de retirer le permie de conduire eprès une seule contrevention greve eux règles de la circuletion, et systémetiquement en cas d'ivrasse. L'examen moderne du permie de conduire date de 1972, meis la réforme le plus importente, c'est-à-dire l'epprentissage à pertir de 16 sns grâce à le conduite eccompagnée, n'e été

généralisés qu'en 1989. La remontée du nombre des tués sur les routes en juin 1993, eprès un en de baisse continue depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle législetion sur le permis à points, pourrait entraîner un nouveau durcissement de la légielation. Et en perticulier de l'examen du permie de conduire, qui concerne près de deux millione de candidets chaque ennée.

CHRISTOPHE DE CHENAY

(1) Cité dans la Vie du ratl du

25 février au 3 mars 1993. (2) Il y a eu 1 200 morts sur les routes en 1920 pour 240 000 véhicules en circulatioo; 4 600 morts pour 2,2 millions de véhicules en 1936; 8 876 morts pour près de 5 millions de véhicules en 1960; 16 617 morts pour 14 millions de véhicules en 1972; 11 946 morts pour 23 millions de véhicules en 1983 et 9 083 morts en 1992 pour 29 millions de véhicules en circulation.

CARNET DU Monde

<u>Mariages</u>

Paris. Rome. Naples

Philippe et Paulette DECRAENE, Giuseppe et Clara PUNZO, sont heureux d'annoncer le mariage de

Jean-Philippe et Daniéla,

célébré dans l'intimité, le 7 août 1993, Naples.

<u>Décès</u> Le docteur Pierre ANDLAUER, chevalier de l'ordre du Mèrite.

nnus a quittés le 8 août 1993, dans sa Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

Sa famille et tous ceux qui l'ont simé vous remercient de s'associer à lenr

26, rue du 28-Novembre, 67150 Erstein.

Ses enfants,

- M. et M= Gérard Montegut, M. et M= Jean-François Bo M. Gérard Bons, M. et M= Rémi Bons, M. et M= Jacques Bons,

Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Gilberte BONS,

née Regerat, survenu le 12 eoût 1993 dans sa qua-

tre-vingt-cinquième année. en l'église de Néris-les-Bains (Allier), le lundi 16 août 1993, à 10 h 30.

L'inhumetion aura lieu au cimetière de Néris-les-Bains.

13, boulevard du Général-Leclere, 77300 Fontainebleau.

- M. Raymond Cambeau, son époux, Christine et François Métivier, Denis et Benoît, ses enfants,

et petits-enfants, Mª Marcelle Théveniu,

M. et Ma Maurice Mon M. et Mi Pierre Hautecloque, ses sœurs et beaux-frères, nnt la tristesse de faire part du décès, surveau à Paris le 10 août 1993, à l'âge

Janine CAMBEAU, née Thérenia, ancien secrétaire général

du service juridique et technique de l'information, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite.

2, rue Laromiguière, 75005 Paris. t2, rue de la Glacière, 75013 Paris.

M= André Gluck née Madeleine Astruc, son épouse, Ses enfants. ont la douleur d'annoncer le décès du

docteur André GLUCK

survenn le 6 août 1993 dans sa quatrevingt-onzième année.

rue Saint-Hubert, 75011 Paris.

Mª Angélique Kazan, son épouse, et ses enfants Grace, épouse de Toulic Aris, Elie et Marina Kazan, ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Antoine KAZAN, ancien gouverneur du Lions Cluh District 351 Liban-Jordanie, président de l'AER-Liban (Aide à l'enfant réfugié), représentant au Liban de SOS-Enfants sans frontières

résident-directeur général de la société Stal SAL. L'inhumation a eu lieu à Beyrouth, le

Cet avis tient lieu de faire-part.

10 août 1993.

44, rue de Longchamp, 75116 Paris. BP 11-1962, Beyrouth, Liban, Telex 42269 Stal LE

 M. Jaime Mejia-Barba
 a la douleur de faire part du décès de M. Donald McGREW.

surveou le 8 août 1993, après une lon-

L'inhumation aura lien le lundi 16 août, à 14 heures, su cimetière du Montparnasse 3, rue Edgar-Quinet, Paris-14,

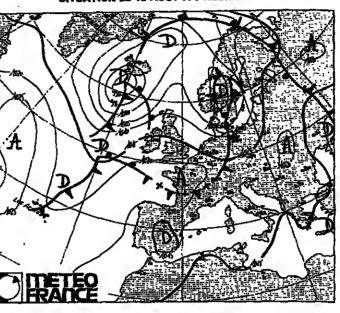
47, rue Froidevaux, 75014 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

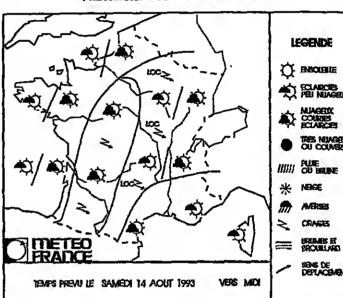
Toutes rubriques _____ 100 F Abonnés et actionnaires _ 90 F Communicat diverses 105 F Thèses étudiants 60 E

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 13 AOÛT A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 14 AOÛT 1993



Samedi ; temps orageux des Pyrénées au Nord et au Nord-Est. - En sur une grande partie du peys seuf sur le littoral du golfe du Lion, où il y aura des entrées maritimes, et, sur l'Aquitains et les Charentes où la ciel sera très nuageux avec des orages. Ce mauvals temps remonters vers le nord-est et touchers le Limousin et le Centre en cours de matinée puis le Midl-Pyrénées, l'Auvergne, la Baurgogne, l'ile-de-France, l'est de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, la Champagne-Ardenne à la mi-journée. En cours d'après-midi, ce temps très nuageux et orageux gagnera la Lorraine, l'Alsace et la Franche-

Comté. Les régions du Sud-Est seront

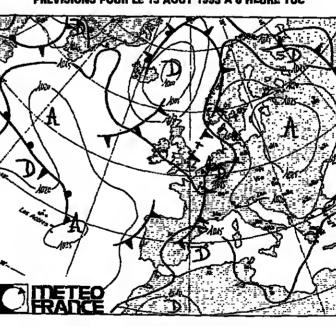
épargnées. Le soleil brillera. Toutefois, des nueges seront présents sur le golfe teront sur les Alpes en soirée. Sur les réginns du Nord-Ouest, nueges et écleirales alternaront. Des écleiraies reviendront également aur les côtes des Charentes et de l'Atlantique,

Les températures matinales seront fraîches eu mard de la Loire evec 8 degrés à 10 degrés. Au sud, elles seront nettement plus dauces avec 14 degrés h 20 degrés.

L'eprès-midl, le thermomètre atteindra 20 degrés à 25 degrés sur la moitié ouest et 25 degrés à 30 degrés sur

المتاير

PRÉVISIONS POUR LE 15 AOÛT 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxime - minima et temps observé Valeura extrêmes relevées entre

le 12-8-1993 à 18 haures TU	et la 13-8-1993 à 6 he	cures TUC			
FRANCE	STRASBOURG 29 TOULOUSE 30 TOURS 23 ETRANGE ALGER 30 AMSTERDAM 19 ATHÈNES 30 BANGEOK 32 BARCELONE 29 BEIGRADE 26 BEILE 26 BEILE 26 BEILE 27 COPENHAGUE 30 DAKAR 30 GENEYE 30 DIKAR 31 LISBORNE 28 LISBO	14 D C P P P P P P P P P P P P P P P P P P	MARRAKEI MEXICO MILAN MOXICO MILAN MONTREAH MOSCOU KAIRORI NEW-DELR NEW-DELR PERIN PERIN PERIN BONG SEVILLE SINGAPORI STOREY TORYO TURIS VARSOVIR VERISE VERISE VERISE	23 28 25 26 26 27 28 28 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	23 D 26 D 26 C 20 C 31 C 15 C 5 D 24 D 20 D
A B C ciel couvert	D N ciel ciel numbers	O. C.	P	T	# neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Joyce, l'année de la zone libre

Veuu pour quelques jours durant le premier hiver de la guerre en 1939 à l'Hôtel de la Paix, à Saiut-Gérand-le-Puy, dans l'Allier, James Joyce a vécu une aunée entière dans ce village. Un demi-siècle a passé, qui u'a pas effacé de la mémoire des témoins la silhouette et la personnalité de l'écrivain.

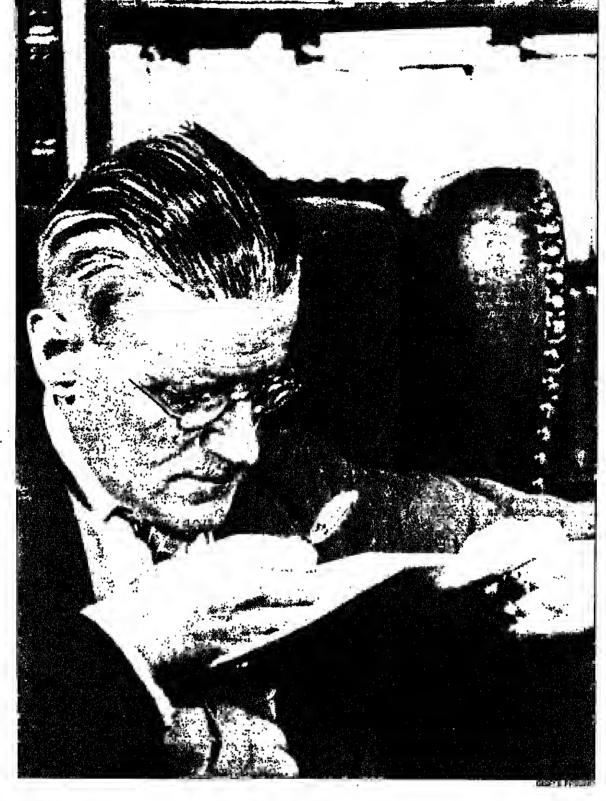
ÉMOTION n'a pas vieilli, cin-quante-trois ans plus tard, elle embue le regard d'Anna Boirot, quatre-vingt-treize ans cette année. Elle se souvient, comme si c'était hier, de ce jour de 1940 où Joyce entra dans la boutique de Claudius, son mari cordonnler, en disant qu'il avait une paire de chanssures à faire réparer. C'étaient celles qu'il avait aux pieds. L'écrivain s'assied, ses mains hésitent autour des lacets, cherchent, c'est presque un aveu-

«Je l'oi déchaussé, dit Anna Boirot, ses chaussures n'avaient plus de talon, ses chaussettes sortolent par de gros trous, je lui ai dit que mon mari foisait des talons en caouchouc ou en cuir. «C'est du cuir one je veux», o-t-ll dit, puis il o acheté une paire de charentaises, avec une semelle en cuir, pour pou-voir repartir. Mon mari lui o dit; «Votre canne est en bien manvais état, donnez-moi ça», et il en a réparé le bout, il est sort! en nous remerciant blen, » Deux jours plus tard, la réparation est faite. Son coût: 6 francs. Anna Boirot montre le carnet comptable où Claudius a écrit, en 1940, au crayon noir, la somme en face du nom « Joès », la transcription phonétique de «Joyce»; sur un autre car-net, lorsqu'il répare des souliers de Nora, l'épouse de l'écrivain, le cor-

Ça se passe à Saint-Gérand-le-Puy, un petit village de l'Allier, à 12 kilomètres de Vicby, en bor-dure de la nationale 7. James Joyce est arrivé dans ce bourg de mille trois cents habitants la veille de Noël 1939. Il a prévu de passer là les fêtes, puis de rentrer à Paris. Il n'en repartira qu'un an après!

Pourquoi cette haite prolongée? La dernière, avant Zurich, l'ultime, où il décède le 13 janvier 1941 après qu'on l'eut opéré d'un ulcère perforé et d'une péritonite géné-rale. Quelle lumière a bien pu le retenir ici? Tout, en effet, s'assom-brit. La guerre a été déclarée avec le III. Reich le 3 septembre 1939, jetant sa violence. Déjà, Lucia, sa fille, «malade mentale de type violent », a dil être transportée à Por-nichet, une ville près de La Baule, an bord de l'Atlantique, où elle a retrouvé le docteur Delmas et sa maison de santé repliée là à cause de la guerre. Comme elle est loin et comme il en souffre! Hélène, la femme de son fils Giorgio, traverse une grave dépression nerveuse, elle a été internée à Suresnes. Et ça n'arrange rien, Giorgio, lui, assume mal cette situation. Son père. James Joyce, a pris les choses en main, téléphonant à son amie Maria Jolas qui, elle, a déplacé son école bilingue de Neuilly au château de La Chapelle, à 2 kilomètres de Saint-Gérand. Veut-elle prendre dans son établissement Stepben, son petit-fils, l'enfant d'Hélène et de Giorgio? Bien sûr l Et voilà le garçon, qui vient d'avoir sept ans, débarquant en novembre dans l'Allier.

Mais encore, si Joyce a vu son livre, Finnegans Wake, paraître en avril simultanément à Londres et à New-York, résultat de dix-sept années de travail, les premières critiques paraissent bien légères au en me prenant cette fois par la



regard de l'effort total que cette œuvre a nécessité. Enfin, les hostilités se développant, l'argent va bientôt mangner, Joyce n'étant plus alimenté par ses éditeurs anglais et américains, pas plus que par Adolf Kastor, le grand-père américain de Stephen, tonjours très généreux, ou Harriet Weaver, sa bienfaitrice. Il va devoir vivre avec la pension que verse le gou-vernement anglais à ses sujets coincés en France - Joyce, en effet, a un passeport anglais et non irlan-

Quand Joyce arrive à son tour à Saint-Gérand, en décembre 1939, c'est accompagné de sa femme Nora et de Giorgio. Sa grande amie Maria Jolas les a invités à venir passer les fêtes à La Cha-pelle: « En dehors de Stephen et de mes deux fillettes, les élèves étaiem presque tous partis et nous serions presque chez nous (2). »

Maria Jolas a laissé un témoi-

gnage irremplaçable sur cette soi-rée de Noël. Joyce est malade, pris de douleurs intestinales, il doit s'aliter puis, venant à table, il touche à peine au dîner, boit par contre du vin blane, abondamment, malgré ses problèmes de santé. Puis, pris d'un accès de gaieté, voulant danser, il entraîne son amie sur le petit perron du château et chantonne une valse: « Allons, allons, nous dit-il encore

taille, vous savez bien que c'est le dernier Noël.»

Si Giorgio rentre à Paris, lui et Nora restent à Saint-Gérand. C'est sûr, il suffit de voir les photos de l'enfant alors: beau visage, fin. romantique, loin de tout déclin, Stephen est cette lumière qui le retient ici. Et sans doute Nora espère-t-elle que l'air de la campagne fera du bien à son mari, d'autant que Paris est bombardé par les Allemands.

Les Joyce s'installent à l'Hôtel de la Paix. « Une très gentille chombre, selon M= Duplomb, alors propriétaire. Elle avait plu à l'écrivain, ovec ses murs verts, son ormoire verte. » La fenêtre donne sur la place de la Mairie, avec ses carrioles, ses « boumouns » « paysans » - en discussion ; et la circulation sur la nationale 7 qui longe la place. Chambre avec lavabo, les toilettes et la salle de bains avec sa baignoire sabot sont au bout du couloir qui dessert une douzaine de ebambres, toutes à l'unique étage. L'escalier avec sa grosse rambarde de bois foncé n'a pas changé. Mais l'hôtel aujour-d'hui est à vendre.

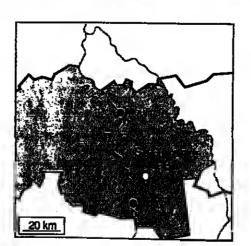
Les témoins sont toujours vivants. Le souvenir de Joyce serait-il un élixir de vie? Il ont entre soixante et onze et quatrevingt-treize ans. Leurs paroles, en s'ajoutant, forment le récit de vingt-quatre heures de la vie de

« l'écrivoin », « l'Irlondais », à monte son petit déjeuner à l'écriévoquent un délire gaélique, riche bre. » Nora? « Elle étoit très belle en rires et en larmes, où l'ivresse et femme, très bien proportionnée la lucidité se mêlent! Tous disent qu'un mystère émanait de sa silhouette, élégante, babillée inva- yeux émerveillés. riablement d'une pèlerine, portant chapeau, une canne à la main.

«Il marchait lentement, en faisant de grands pas. » Simone Maupertuit imite l'écrivain, comme lui, elle tient son buste bien droit. lève haut une jambe et la rabaisse doucement. « C'étoit un grond homme ! . Elle avait dix-buit ans. Serveuse à l'Hôtel de la Paix, elle

Saint-Gérand. Comme ces heures vain. «Il ouvrait en robe de champour sa haute taille. » Cette beauté aussi, envoûtante, passe dans ses

Dix beures. Joyce quitte l'Hôtel de la Paix. Invariablement, il prend la rue du Commerce et se rend dans la boutique, à environ cent mètres, du barbier, Marcel Chassagnette, dit «Bouboule», quatre-vingts ans. On songe aux premières pages d'Ulysse, alors que Buck Mulligan se rase, face à une glace, un bol, en présence de Ste-



phen. Rappelons que Joyce parlait et écrivait correctement le français. « Il orrivoit vers dix heures, dix heures et quort, se souvient M. Chassagnette, pour se faire faire to barbe, mais je devais utiliser son rasoir personnel qu'il apportoit avec lui, par mesure d'hygiène. On parloit mois seulement quand nous écons tous les deux, s'il y avait du monde, comme par exemple le dimonche, c'étoit seulement bonjour, bonsoir. Ah, comme son petitfils comptoit pour lui! Il devait se dire: je vais me reporter sur lui. Il' m'o parlé deux ou trois fois de son Ulysse: «Il y a dans ce livre des phrases qui ont contrarié l'Irlande, j'ai vu un peu loin.» Il voulait dire qu'il ovait vu tout ce qui orrive aujourd hui, le sexe ... » M. Chassagnette s'interrompt. « Non, je ne l'oi pas lu mois c'est un livre énorme à ce qu'il poraît. Lire, on peut toujours lire, mois compren-dre... » Le rasage fini, M. Chassa-gnette lui movillait une serviette et la lui tendait - « parce que lo vue lui manquait » — et Joyee se net-toyait les joues. Puis «Bouboule » lui vaporisait les ebeveux, coiffés toujours en arrière.

Selon un rythme quasiment joycien - « les choses vont de même jour oprès jour...», dit-il dans Ulysse, - l'écrivain descendait la rue des Quatre-Murailles, en face de la boutique du barbier. « C'étais sa grande passion, explique ce der-nier, il allait jusqu'à une ferme en bas qu'on appelait « La Godine ». Elle a disparu au profit d'un terrain de tennis. Joyce interrogea plus d'une fois Bouboule sur un détail : la petite porte découpée dans un des deux battants géants de la grange; on les ouvre seule-ment pour faire entrer le matériel; sinon, un bomme passait par cette petite porte. Joyce voulait savoir si celle-ci avait un nom particulier, « comme ço, ça me focilitero pour écrire mon livre».

Tous les spécialistes de James Jovce se sont cassé la tête pour savoir si le grand écrivain avait en préparation un autre ouvrage, et lequel? Bouboule est formel: «II m'avait dit qu'il feroit un livre sur et vêcu, pas un grond livre mais un livre qui ouroit marqué son passage. Aussi ol-je demonde à des clients, à des paysans, de me dire si la petite porte avalt un nom, mais personne n'o su »

Midi sonne à l'église romane quand Joyce remonte de «La Gadine». Alors, il déjeune à l'Hôtel du Commerce, seul le plus souvent. Le restaurant, tenu par Sarassat père et fils, est connu alors de toute la France gastronomique. Ses écrevisses au cham-pagne, ses rables de lièvre, ses mille feuilles valent le détour. Joyce ignore ces agapes. Il vient, lui, pour la «gnole » du coin, l'eau de vie de sorbe, qu'on ne fait plus aujourd'bui, boisson que seuls les paysans pouvaient boire et les betes! « Quand elles gonflaient, on leur donnait de cette eau de sorbe pour permettre oux gaz de s'échap-per », rapporte René Reviron, aujourd'bui adjoint au maire de Saint-Gérand, qui alors voit l'écrivain boire de cette eau décapante loin des regards réprobateurs de Nora. Sans doute ne voit-il pas que d'autres yeux l'observent, s'étonnent sans rien dire.

> De noire envoyé spécial Jean-Pierre Baron Lire la suite page 11

(1) Irlandais, Joyce est, à cause de ses (1) Irlandais, Joyce est, à cause de ses écrits, on le sait, en rupture de ban avec l'Irlande officielle, séparée de l'Angleterre et dévenue indépendante en 1921. L'écrimain ira jusqu'à retiser en 1940 le passeport irlandais qu'un ministre lui propose et qui l'aurait aidé pourtant, l'Irlande étant un pays neutre, à quitter plus facilement la France occupée (cf. Richard Ellmann, Joyce, Gallimard, 1987).

(2) Concernant le témoignage de Maria Jolas, nous avons bien sûr emprunté à son article, «Joyce en 1939-1940», in Mer-cure de France, mai-août 1950.

Pique-nique

K L faisnit chaud ces étés-là, et les plaisirs champëires étnient à in mode. On faisnit pique-nique à Meudon (1). » Et voilà l'irruption, dans la littérature et la peinture, du pigoe-nique, indissociable de la partie de campagne. Vieux mot français. faut-il le rappeler, malgré tout le charme de Marylin Monroë dans Picnic, le beau film de J. Logan : Furetière o'exclut pas une racine aoglo-saxoooe, mais Gilles Ménage, vers 1680, cite pique-nique et précise qu'il s'agit de faire « un repas en payont chacun son ecot ». C'est avec George Sand (Histoire de ma vie) qu'apparaît la commuoe acceptioo du repas champêtre pris sur l'herbe et partagé. «L'herbe prolonge la table sous le ventre palpitant des jeunes filles sages qui se contentent de cerises », nous dit Noëlle Chatelet, auteur d'uo album des scènes de la table, familiales ou insolites (2), C'est aussi la permaoente recherche parisieooe de l'échappée belle, que représente Maupassant, dont on célébre le

Toute la Maisoo Tellier, confinée par excelleoce, part à la recherche de la couleur, de l'air et de l'innocence : « Parfois un champ tout entler semblait arrosè de song, tant les coquelicots l'avaient envahi (3). » C'est le rève fou, à l'ère industrielle naissante, de retrouver l'iotégrité et la candeur origioelle de la oature. La partie de campagne est l'expression de la modernité, le précarré de coquelicot peut-il restituer l'in- pique-nique : « On mangeait, on

de l'impressionnisme. Couleurs, mots et saveurs se trouvent de oouveau à Ln Maison Fournnise « ce phalanstère des cnnotiers (4) » - restaurée et flanquée d'un petit musée, non loin de la Grenouillère, daos l'île des impressionnistes, face à l'église de Chatou. L'ancienne guinguette est devenue uo sage restaurant (menu soigné à 130 F et carte, ouvert tous les jours, 78400 Chatou, tél.: 30.71.41.91).

Plus intriganto est la « garden party » de Mile Boule-de-Suif, en pleine débâcle, celle de décembre 1870, un scénario repris par John Ford dans la Chevauchée fantastique! Dans la voiture, face aux bourgeois hagards, le meou de Boule-de-Suif est pantagruélique : « Une vaste terrine dans laquelle deux poulets entiers, tout découpés avaient confit sous leur gelée... des pâtès, des fruits, des friondises... » (p. 39). Uoe fine bombance. comme si, dans un rêve, le paradis perdu vous était rendu. Mais les réveils sont amers. Deux tours de roue vers Le Havre. C'est Boule de Suif et le repas d'après la faute. Le Prussien est satisfait, repu, et la victime est mise à l'écart et privée de la suite : « Un de ces vases allongés dont le couvercle porte un lièvre en faience pour indiquer qu'un lièvre en pâté git dessous, une charcuterie succulente où de blanches rivières de lard traversatent la chair brune du gibier, mêlées à d'autres viandes, hachees fin... (p. 68). » Un rêve au milieu d'un iovraisemblable

repas, peut-être, le peut. C'est ce que pensaient Maupassant et les naturalistes. Et voilà iotroduit dans la bonne société, ou récupéré en temps de désastre, l'inévitable accessoire : le panier de pique-nique, qui peut être somptueux ou populaire, mais indispensable (en osier: 710 F à La Chaise longue, 30, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris, tél.: 42-96-32-14). Un bon pique-nique refuse le laisser-aller du sandwich. Il comporte salade et plats froids composés, salade de museau, de laogue écarlate... et même le saucisson!

Flaubert, dans l'Education sentlmentale, bréviaire du bien-manger, dote Frédéric et Rosanette d'uo panier pour les courses au Champ-de-Mars ; « J'ai des ristards, dit Frédéric, et tout ce qu'il faut pour se distraire, ajoutat'il en soulevant le coffre, où il y ovoit des provisions de bouche dans un panier. » Il pleut, Cela finira au Café anglais, avec un menu de rêve : « Un simple tournedos, des écrevisses, des truffes, une salade d'onanas, des sorbets à la vanille... (p. 212). »

A le tobla de Flaubert, on ne s'ennuie jamais. Ce sera celle des Goncourt et de Zola, dont le nez mouvant ne s'agitait que sur deux registres, l'un culinaire, l'autre affectif (Goocourt dixit). Aux conrses, cette fois-ci à Longchamp, Nana régale soo moode buvalt plus encore, un peu partout sur l'herbe. C'était un étalage de viandes froides, une débandade de paniers de champagne qui sortaient des caissons, aux mains des valets de pied (Nona, p. 354). » Le tableau de Renoir, le Déjeuner des canotiers, qui a pour cadre la Maison Fournaise, va de pair avec uo beau repas, une cuisioe d'Une Partie de campagne, qu'a laissé le fils, Jean Renoir, dans nos mémoires, avec Sylvia Bataille : « Une friture de Seine, un lapio sauté, uoe snlade et un dessert, articula Madame Dusour d'uo air important, » Ce soot les délices champêtres du Front populaire. Le film de Renoir date de ce temps. On peut à oouveau faire un repas chez Fournaise, y évoquer la beauté ombreuse des chairs de la jeunesse, des ouques moussues, comme au temps d'Alphonsioe, ou hieo « saucissooner » sur les bords de Seine, muni d'on panier de victuailles répandu sur l'herbe; c'est le paradis retrouvé.

Jean-Claude Ribaut

(1) Lamiel, Stendhal, 1842. (2) A Table / Noëlle Chatelet. Editions Du May 1992, 112 p. Une centaine de (3) La Maison Tellier, Maupass

Folio, p. 86. (4) « Monsieur Paul » in Boule de suif. Maupassant, Folio, p. 206.

Savons-nous ce que nous mangeons?

OUS sommes ce que nous son numéro dernier consacré à mangeons, dit un vieux proverbe allemand. Oui, mais voilà, aujourd'hui pouvons-nous savoir

ce que nous mangeoos? locultes peut-être, nos grandmères avaient du moins ce mérite : elles savaient acheter ! Elles connaissaient les secrètes supériorités ou perfidies des choses de la table, la valeur d'origine d'un produit, son histoire et l'art de le traiter au mieux. Le terroir leur était encore procbe, et le terroir, lui, ne ment point l Du moins à cette époque où il était bien préservé et sans reproche.

Aujourd'hui, tout nous vient de partout et de o'importe ou. La sauce publicitaire fait passer le poison. Désargenté, on préfère le McDo au petit bistrot provincial, dernier refuge de la « vérité de gueule ». Et, riche, on préfère le chef publicitairement célébré et l'apparat du service à la recherche de ce qui n'est coûteux que par sa bonne origine et boonêtement préparé.

«On ne mange pas le linge», disait Curnonsky! De oos jours on dévore les étoiles et les toques, les appellations ridiculement somptueuses et teotatrices, sans chercher dessous le produit base do plat, sa qualité plutôt que son originalité.

Il semble bien que l'on joue de plus eo plus (à qui perd gagne pour le restaurateur, mais à qui gagne perd pour le client) avec les appellations contrôlées. Saos doute y a-t-il des contrôles. Dans

village où avaient fleuri ses jeunes

Moulé à le louche, sorti des pis

des vaches indigèoes, plus corsé,

fier comme un bobereau, le « véri-

table camembert de Normandie»

n'avait alors plus rieo à craindre

de son faux-frère de lait, l'iodus-

triel, le fourrier des grandes sur-

faces. Il l'ignorait d'ailleurs super-

bement. Les usines cootiouaient à

fabriquer des produits go'oo ache-

tait sans même ouvrir les boîtes, tandis que les artisans fromagers

livraient aux affineurs délicats.

sachant encore sentir et tâter, de

vrais fuyants comme aux premiers

jours, qui risquaient à toot,

moment l'effondrement, des

impatients au mieux de leur forme

quand oo leur ouvrait le cœur.

Ponr ces maîtres du terroir, l'an-

cieo combattaot, l'encanaillé,

manquait de classe : il avait été

trop populaire pour être honnête.

années : Camemhert.

«La table», l'Expansion nous apprend que l'été dernier il y eut 12 524 contrôles doot ont résulté 4 399 procès-verbaux d'avertissement, 970 saisies et 72 fermetures pour faute d'hygiene. C'est hien, mais peut-être pas assez! Et en tout cas le public les ignore, alors que les noms devraient être publiés à la «une» et partout.

l'année la zone libre

De même que les tomates au cœur de plâtre (acceptées, on l'a vu, par les organismes officiels), il existe nombre de produits disgraciés (des poulets de batterie aux pommes d'importation remplacant nos admirables pommes régionales, comme les introuvables calvilles). Beaucoup viconent d'ailleurs, comme l'abominable surimi, cette pâte de poissons déstructurés proposée en bâtonnets que l'oo oous fait passer pour crabes, langoustes, saintjacques, etc. Comme de reste la moitié des foies gras vendus pour périgourdins, à en croire les boites (ils oot été travaillés au Périgord, c'est vrai, mais soot venus d'oo ne sait où!). Enfin le surgelé triompbant! Là eocore, on oe peut savoir d'où il vieot et la qualité exacte du produit glacifié.

Quelquas rastaurateurs, de plus en plus rares, annoncent sur leur carte: « Ici. nous n'utilisons ni surgelé ni conserves, » Aucuo guide o'en fait meotioo, ce qui serait la moindre des choses : une étoile-drapeau, par exemple! Et l'on se demande pourquoi les chefs renommés ne proclament point aussi cette « célébration du frais». Cela va sans dire, pensent-ils peut-être? Cela irait mieux en le disant! Et le client scrait rassuré, même co apprenaot que Michel Guérard signe sauces et plats surgeles chez Findus, par exemple.

Passe encore qu'ils travaillent le sous-vide, ces messieurs... Mais pourquoi? Ne gagnent-ils pas leur vie ? 11 le faut croire. Le même numéro de l'Exponsion a demandé à Jean-Claude Vrinat (animateur du célébre Taillevent) d'ouvrir ses comptes. Chez lui, le prix du repas est trois fois et demie plus coûteux que la matière première, mais, ne vous y trompez pas, ce o'est pas suffisant pour, sinon gagner sa vie, du moins être correctement rémunéré de ses efforts. Les marges des restaura-teurs sont, en quelques anoées, passées de 8-10 % à 2-3 %. De quoi faire rigoler les pizzéristes qui, eux, gagnent beaucoup plus en exploitant le pseudo-gastromodernisme de leurs clients. C'est peut-être cela qui eocourage tant de jeunes chefs à ouvrir des succursales... Pourquoi pas ? Sauf que cela est jouer sur le nom du cbef-patron, qui ne peut pourtant point être au «piano» d'ici et là en même temps. On va au Grand Cnfe Capucine, au Pied de Cochon, Chez Charlos roi des coquillages sachant bieo que ce sont là des fleuroos des frères Blaoc. Mais ceux-ci o'ont jamais préteodu être cuisiniers. Alors que connaître les qualités de chef d'un Michel Rostand, d'un Guy Savoy, est une iovite à aller déguster leur cuisice, et qu'ec essaimant des «bistrots» voisins ils joueot de leur célébrité... nous oe mangeons seulement que la traduction de

leurs plats. Qu'ils ne voieot point là reprocbe. Les temps que nous vivons soot durs pour tous. Et nous ne les rendrons pas responsables de ces déviations du goût. Peut-être sommes-nons tous responsables... A commencer par les pouvoirs publics, qui n'ont pas su préserver les saints produits de nos terroirs : « A l'ère de la culture de masse il faut garder la mémoire de In nature», a dit Alain Senderens.

La Reynière

Camembertissimo

Rond et blanc à l'arrêt, sa vraie nature est la fuite en avant. Le camembert « cavale » sur les plateaux, il roule quand il ne coule pas. Le soir il est «à cœur», le lendemain il s'étale. Il mène la vie d'un produit marchant.

É sous la Révolution, dans le pays d'Auge, le camembert s'était dégourdi sur les marchés de Vimoutiers, de Lisieux et de Caen, où il passait déjà pour « le plus citudin des fromages », avaot de foncer hardiment sur Paris. Vers 1850, aux hailes, tout ou sur la paille, il offrait le velours de sa peau à l'index des connaisseurs. Il o'était pas encore cerclé dans des boîtes de peuplier, et se laissait toucher, ce que n'admettaient pas les autres. C'était le plus aimable du terroir : il n'empuantissait pas comme de provinciales époisses et sa pâleur - il ne rougissait un peu qu'en fin de parcours - assurait à la clientèle qu'il y avait peu de bouse dans son lait. A la Belle Epoque, immaculé comme la blouse de Pasteur, car oo l'avait blanchi au Penecillium candidum, il avait conquis le monde des villes. Les campagnes manquaient d'hygiéne. L'endimanché, plus pastoral que paysan, évoquait la douce Fraoce, ses vacbes grasses. Ce boo goût plaisait aux palais

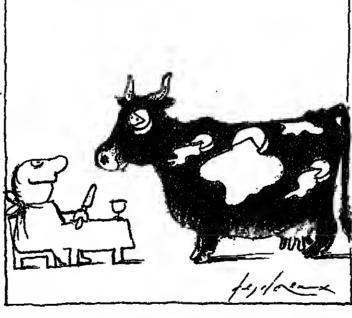
Alosi, oo s'officant et devecant de plus en plus français, iofidèle il ouhliait son pays d'Auge -, il entra dans le mobilier national, aux côtés du béret et du « gros rouge». Symbole de la République, il suivait volontiers les cantinières dans les fourgons de l'intendaoce. Ses étiquettes, images coloriées qui décoraient les foyers modestes, collaient à l'histoire du pays: «Le Russophile», «L'Entente Cordiale». Il explosa après la Première Guerre mondiale. L'état-major, fine gueule, s'eo était servi pour remonter le moral des troupes, et les poilus reconnaissants s'étaient souvenus de ce brave qui avait été pour eux, comme le théâtre aux armées ou les marraioes de guerre, uo doux répit. Eo 1919, Clemenceau évoquait, devant des anciens de la

cote 504 « cet nutre ami des hommes aux heures difficiles ».

Conscieot de ses états de service, de sa portion de gloire, le camembert faisait une percée victorieuse. La France entiére eo réclama. A table, rond comme uoe médaille, il claironnait avant de faire mouvement ... quand il n'était pas pris daos des platres. Fromage eo ambassade, pâte molle eo mission, il booorait les baoquets tricolores, Alors, ce o'était plus une question de goût, mais de communion. Comme une hostie républicaine... Cepcodant son succès patriotique, son caractére facile aussi, l'exposaieot aux contrefaçons. On vit, dans les années 20, défiler des camemberts bretons, alsaciens, danois, américaios. Un fahricant de l'Indre déposa la marque «Le poilu, le camembert du souveoir».

Les Augerons, qui ne pouvaient maîtriser l'échappée de leur fro-mage, s'affolaient. Les fahricants de l'extérieur, borsains des lai-tages, avaient industrialisé leur production, automatisé, dénaturé l'enfaot du pays. Des millions de camemberts s'écoulaient, ils ne reconnaissaient plus leur fuyard, leur fils prodigue dont l'exploitation rapportait à présent des fortunes à des aventuriers pas même normands. L'ingrat, formé à Paris, avait perdu l'acceot. C'était un inodore, un incolore, no snob qui voyageait dans des paniers d'osier, uoe honne pâte un peu trop faible, qui se mettait à toutes les tables, se laissant glisser dans les cuisines du Normandie, daos les poches des «clodos», partant même en congés payés... Un traître, s'il

n'avait pas été un héros national. Malgré la concurreoce, au pays, l'ingrat faisait encore vivre, et fort bien, la famille, les descendants, petits-fils, cousins, gendres, des fromagers de souche qui, au siècle précédent, avaient enfermenté la France. Ces Augerons tentaient de fournir à la demande tyrannique de la nation, mais, respectueux de leur vaches, de leur caillé, de leur haloirs, ils oe pensaient qu'à l'excelleoce du produit et au péril industriel. Ils étaient persuadés que le lait de lenrs berbages avait uo gout icessable, que leurs secrets de fabrication leur garactiraient une clientèle éternelle, et qu'enfin l'imposture d'un camembert «made in France», autant dire de o'importe où, cesserait un jour. A la République, une et iodivisible, ils opposaient, à présent, leur par-



ticularisme local, le girondisme de Charlotte Corday, native de l'Orne, et même des relents d'Ancien Régime. Souvent notables et conservateurs, ils aimaient voir la terre à leurs sabots et appelaieot encore leurs employés leurs «domestiques» ..

La petite uristocratie, qui avait

tout de même profité des succés roturiers de son « roi des fromages», attendait son heure dans ses châteaux achetés à l'âge d'or du caleodot. Elle gardait, pensaitelle, un atout : l'horreur de la pasteurisation, et cherebait toujours pour ses camemberts « au lait cru, moulés à la louche » une reconnaissance officielle. C'était compter saos les zélés serviteurs de l'Etat, qui devaient attendre 1983 pour accorder au camembert normand une appellation d'origine contrôlée : ce fromage s'étant donné à la France et au monde, il o'était pas question de le remettre sous soo clocher. Déjà, en 1910, uo ministre de l'agriculture, à l'esprit cocardier, avait effoodré les Augerons en leur répondant sans moelleux : «Le camembert de Normandie n'est pas meilleur que les autres!»

Pendant sa longue marche vers l'AOC, le «syndicat des fabricants du véritable camembert de Normandie » avait organisé d'incombrables banquets, convert les murs de publicité pour ses « vrais de vrais», et répandu des bistoires

édifiantes: en 1791, une fermière, Marie Harel, sur les conseils d'uo pretre, réfractaire bien entendu, aurait inventé le fromage; en 1864, Victor Payoel, petit-fils de Marie, en aurait fait goûter à Napoléon III, alléché... Ces récits combattaient, à leur façoo, l'aventure du transfuge, soo triomphe populaire. Désormais une fermière et uo empereur parrainaient le « véritable camemhert » qui, rural et souveraio, illustrait les vertus du terroir an passé toujours

C'était pourtaot au bourlin-gueur que les gardiens de la tradition avaient du leur survie. Après la Première Guerre mondiale les vrais-faux camemberts couraient le monde. Ils avaient franchi l'Atlantique. Les Etats-Unis eo fabriquaient des tonnes... Un jour, un médecin qui s'était, disait-il, guéri d'un mal d'estomac en en mangeant saos cesse, entreprit, en 1926, un pèlerinage à Vimoutiers, chef-lieu de canton de l'Orne, sur les traces de Marie Harel, L'Américain encouragea les notables à souscrire pour l'érection d'une statue de la bienfaitrice. C'était pour les fermiers de l'Auge uoe occasion d'asseoir leur renommée, de confondre les faussaires et de faire triompher la vérité. Deux ans plus tard, le monument était ioauguré par Alexandre Millerand et la France apprenait que le fromage national avait no état civil, une

mère et un pretre pour le bénir, un

Depuis, beaucoup de fromageries du pays d'Auge ont fermé. De grands groupes les ont rachetées. Les industriels sont les maîtres du marché. Ils ont su, dans leurs laboratoires, domestiquer leur produit, combattre les imprévus du coulant ou du plâtreux. Leurs camemberts ne s'évadent plus, ils soot sérieux et blancs comme des papes. Quelques galopins courent

encore, fabriqués dans de petites uoités du pays d'Auge. Ils sont crémeux, moelleux, duveteux, aimables «à cœur», meilleurs sans doute... mais, à tout prendre, pas moins vrais que oos égalitaires, nos vagabonds, nos transformistes, nos «clacos» qui dorment sous les ponts et qui parfois montent chez les duchesses... Christian Colombani

▶ Lire : Le Camembart, mythe national, de Plerre Boiserd. éd. Calmann-Lévy, 296 p. 110 F.

Gastronomie



Le Monde

PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-75-31

with these estaurateres ein

PARCOURS

Joyce, l'année de la zone libre

Suite de la page 9

Quatorze heures. Rémi Desfemmes - quatre-vingt-douze ans l'attend dehors dans son taxi, «Il était un peu raide, compassé, suivait le bord du trottoir avec sa canne.» Il le conduit à La Chapelle. « C'était un fantaisiste. Un jour qu'il pleuvait comme vache qui pisse, j'ai crevé. Il n'a pas attendu, il a continué à pied sous la phite.» Mais que faire d'autre qu'evancer à cette beure, «la plus mauvaise de la journée. Vitalité. Terne, déprimante; déteste cette heure. Me sens comme si j'avais été máché et vomi», marmonne Bloom dont Ulysse raconte la journée?

A La Chapelle, une embellie, avec Maria Jolas, les élèves, les professeurs. L'école compte environ soixante-dix enfants de sept à qua-torze ans, dont Stephen, bien sûr, et le petit-fils de Marisse. La Chapelle, c'est une gentilhommière au milieu des prés, avec des ebevaux, des fermes alentour. L'enseignement que recevaient les écoliers suivait les principes modernes de la méthode Montessori : pas de bvres scolaires, aux élèves de les écrire en prenant des notes, de les illustrer euxmêmes. A leur corps d'épouser les rythmes de danses grecques antiques autour du petit étang.

Oui s'en souvient? Pierrette Amoretti, quatre-vingt-huit ans, la châtelaine qui avait proposé à Maria Jolas d'accueillir son école ici, ses propres fils étant inscrits à cette école, à Neuilly.

Joyce, à La Chapelle, évitait que sa présence dérange et trouvait asile dans une petite dépendance à quelques mètres du château, dans la saile

comme directrice, résidait et où, sous une fenêtre, près de la cheminée, elle avait encastré une étagère pour mettre ses livres et ceux que Joyce lisait quand il venait là. Il avait son fauteuil. Etait-il beureux? A écouter Me Amoretti, on pourrait presque le croire. Assise dans le fauteuil, elle rapporte : «Il adorait cette campagne qui hui rappelait l'Irlande. Il évoquait souvent son pays natal, sa lumière, ses cieux. «Il ne peut s'en consoler», me disait Nora. On parlait chevaux. Nous avions notamment un petit cheval qu'il aimait aller voir tous les jours. Parfois, avec Nora, il attelatt la charrette et partait visiter les fermes. Il interrogeait les paysans pour connaître leurs façons de penser, leurs méthodes de travail Il était à l'aise avec eux. Il aimait l'esprit campagnard et traditionnel. Sinon, lui-même était un être secret, rensermé, à vrai dire soit très renfermé, soit très gai, mais ne parlant jamais de sa personne ni de son œuvre. Il hui arrivait de faire des exposés sur la guerre, la politique. Mais ce qui m'attirait le plus chez ha, c'était sa haute culture spirituelle. Les gens du village vous diront qu'il allait souvent se recueillir le soir au fond de la vieille église.»

Joyce observe autant qu'il peut les enfants, parle avec les professeurs et notamment avec Ma Chantelou qui enseigne la littérature. Puis la ouit tombe. Il reste à dîner. La soirée alors se passe dans la salle d'entrée du château, avec sa grande cheminée, de plain-pied avec le perron où, ce Noëi 39, il a valsé avec Maria Jolas. Il se met ao piano à queue et son amie, premier prix de chant à Bayreuth, lance sa voix, Et quand dite do «billand» où M= Jolas; Giorgio, le fils, est là - car il revient



Marcel Chassagnette quatre-vingts ans, le barbier de Joyce à Saint-Gérand-

à Saint-Gérand - Maria et lui chantent en duo. Soirée où Joyce boit, se livre à la nuit; trop malade pour rentrer, il dort quelquefois sur place, allongé sur la table, ou bien une femme qui vieot de Saint-Gérand avec sa carriole ramène les Joyce; il faut aider Nora à porter son époux. la a merveilleuse Nora », dit pour finir M= Amoretti.

Samnel Beckett, l'autre grand Irlandais exilé en France, le jeune ami alors, à qui il a dicté des fragments de Finnegans Wake, vient à Pâques à Saint-Gérand; les Joyce alors sont à La Chapelle, en l'absence des élèves en vacances. D'autres de ses supporters, Louis Gillet, Paul Léon, passeront aussi par Saint-Gérand que traverse, en cette année 1939, le flot de l'exode, Après Pâques, Joyce s'installe à Vichy, à l'Hôtel Beaujolais, 12, rue de Paris, pour une quinzaion de jours. Il

retrouve Valery Larbaud, bélas paralysé et aphasique, qui avait revu la traduction d'Ulysse en français par Auguste Morel, en 1929.

Le 16 juin, les Joyce sont de retour, ils trouvent le jour même à se loger dans un petit appartement laissé libre par la locataire, une jeune dame anglaise, mère d'un élève, alors à l'hôpital; quand elle revient, mortellement atteinte, les Jovce s'installent à l'Hôtel du Commerce - chambre 1 (3). Cette malade mourut, le 10 juillet, sous les yeux de Joyce qui s'était offert de remplacer Maria Jolas an chevet de

Elle-même a quitté La Chapelle depuis le la juillet - ses rapports avec les châtelains, dit-elle, ne sont plus les mêmes - et s'est installée avec ce qui lui reste d'élèves et de professeurs à l'Hôtel du Commerce - celui-ci servait déjà de dortoir aux mari, Giorgio, Stepben, evec leurs

grands. Le 28 août, c'est le départ définitif de Marie Jolas pour les Etats-Unis ou vit son mari.

Les Joyce sont désormais bien seuls. Et. le 15 octobre, ils emménagent au premier étage de la maison Ponthenier, rue du Maréchal-Focb, en face de la marchande de vin, Mª Gilbert, qui se souvient en riant que Anne-Marie Paquet nièce des Ponthenier - était fort en colère de voir Joyce poser ses pieds sur le bord des fenêtres qui venaient d'être repeintes.

Puis, c'est la mit du 16 décembre 1940. Il est à peu près une beure du matin quand la porte d'entrée de la maison Ponthenier s'ouvre. Dehors, un chauffeur attend. Aucun témoin de ce moment. Mais le maire d'aujourd'hui, Xavier Cadoret, un Marocain d'origine, compatit, imagine la scène de ce dernier exil: Nora, son

valises, leurs papiers et la bicyclette de l'enfant - qu'ils devroot abandonner à la frontière, faute d'argent pour payer les droits de douane (4)! Leur train pour la Suisse s'arrête à Saint-Germain-des-Fossés, la petite ville voisine, à trois heures du matin.

Joyce a cinquante-neuf ans. Il lui reste un mois à vivre.

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Barou

(3) Sur ce passage à l'Hôtel du Com-merce, of François Talva, «Saint-Gérand-le-Puy, dernière escale en terre française de James Joyce», in Rayon.

(4) Cf. Richard Elmann

► A l'initietive de M- Odile Bernerd, une Parislenne passionnée de Joyce et du pays bourbonneis. et avec l'accord de Stephen Joyce, une plaque commémora-tive a été posée sur « le meison Ponthenier», le 2 février 1988. C'est M. Bernerd eussi qui a signé le portrait de Joyce eccro-ché eu mur de la salle du conseil municipel de Saint-Gerand. En mel 1987, un squere portant le nom da l'écrivain a été inauguré, cette deuxième initiative fit dira à Stephen Joyce, aujourd'hui haut fonctionnaire à l'OCDE, que Seint Gérand avait « deux lonseint-Gerand avait a deux lon-gueurs d'avence sur Peris». Le maire. Xavier Cadoret, veut aller plus loin: créer un musée Joyce à Seint-Gérand, projet pour lequel il espère le soutien de le ville de Vichy, possesseur d'un Important fonds Valery Larbeud dont une part est consacrée à Joyce. Il feut espérer, tant son dévouement est grand à le cause dévouement est grand à le cause de Joyce, qu'il eere entendu par Cleude Melhuret, le maire da Vichy et encien responseble de Médecine sens frontières. Télé-phone de le melrie de Seint-Gérand : 70-99-80-22.

Enfin, en l'ebsence d'hôtel, on puurra se luger à Seint-Gérand dens les chambres d'hôtes luxueusement bucoliques (quatre épis) de M= Christiene Poulet, Les Peyratons (tél. ; 70-99-82-44) dont on appréciera eussi les pâtée de pommes de terre et la soupe eux choux.

ESCALES

Pèlerinage en Daunhiné

Uo village de 880 habitants, dans l'Isère : Saint-Antoine-l'Abbaye. On racoote qu'autrefois le seigneur du hourg de La Motte-aux-Bois, blessé dans une bataille, aurait survéen à la suite d'une apparition de saint Antoine l'Egyptien, célébré en Orient pour ses talents de guérisseur. A la suite de quoi, il aurait fait le vœu de ramener en Occident les restes de l'ermite. Ce qo'il fit en 1070. Rebaptisé Saint-Actoine-en-Viennois (co est à 72 km de Vienne), puis Saiot-Antoioe-l'Abbaye, l'obscur petit bourg et sa modeste église se muèrent alors en une sorte de Lourdes moyenâgeuse. Les pèlerins venaient y vénérer le

saint, les malades s'y guérir du « feu saint Antoice », une gangrène qui « brûlait » et mutilait les membres quand elle ne tuait pas ceux qui en étaient etteints. Les bénédictins furent chargés par le pape d'ériger une basilique romane à la gloire du saint homme, tandis que deux rescapés décidaient de consacrer leur vie à soigner les victimes. Ils fondèrent l'ordre des bospitaliers de l'aumône de saint Antoine, construisirent, à côté de l'abbaye bénédictine, un bôpital et un bospice, financés par les eumônes des pèlerins et les donations des grands de ce monde. Ces «antonins», ainsi qu'on les nomma, finirent par supplanter les bénédictius et achevèrent la construction de l'église. De la basilique initiale ne restent que des vestiges enfouis sous terre. Mais au même emplacement, sur a colline dominant la vallée, se dresse une majestueuse abbatiale gothique, probablement édifiée au XIII- siècle. Installé dans l'ancien noviciet de l'abbaye, le Musée départemental de Saint-Antoine propose, pendant l'été, un double voyage. Voyage dans l'univers des sons, d'abord avec, dans l'église, les 28 août et 18 septembre, à 20 h 30, des concerts de musique sacrée (80 F pour les adultes, 60 F pour les enfants de 10 à 18 ans). Voyage

dans l'univers des formes ensuite,

avec, dans l'enceinte du musée,

The British

« Objets sacrés et objets secrets ». une très belle exposition qui rassemble, en provenance des quatre coius du moode, plus de deux cent cinquante objets liés aux rites de protection contre la maladie et la mort (amulettes, médailles) et aux cérémonies fuoéraires (instruments de musique, reliquaires). Jusqu'au 17 octobre, tous les jours (sauf mardi), de 11 heures à 20 heures en août (10 F pour les adultes, treize ans). Renseignements auprès du Musée départemental de Saint-Antoine, BP 4, Le Monastère, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye, tél.: 76-36-40-68 et 76-36-42-11.

Randonnée en Valais

Six heures du matin. Trois cordées de quatre personnes quittent la cabane des Vignettes, perchée à 3 157 mètres, face au pigne d'Arolla, dans les Alpes du Valais. La nuit a été courte : ronflements et chaleur ambiante ne facilitent guère le sommeil... L'altitude non plus. Le brouillard masque l'à-pic. Manrice, le guide valaisan, avance avec précaution, aidé par Philippe, l'accompagneteur, qui consulte sa boossole: a A droite, Maurice. A droite! » Progressioo incertaine dans un paysage cotonneux. Jusqu'à ce qu'on découvre, enfin, le large entaille du glacier d'Otemma. Il faudra éviter plusieurs petites crevasses et marcher six beures sur oeige et sentiers pour etteindre, en début d'après-midi, la cabane de Chanrion et sa soupe cheude. Ces «alpinistes», flirtant allégrement evec les cimes, ont quitté Paris la veille, sans ancune préparatioo. Pour le plupart, c'est même leur première expérience de la haute montagne. De quoi savourer fièrement le plaisir de progresser sur la glace, sac au dos et piolet en main. Et combler d'aise les organisateurs de cette « randonnée blanche » dont l'objectif est de permettre à tous les amoureux de la marche d'accéder, sans compétence technique particulière mais avec

un bon encadrement, aux somptueux paysages qui récompensent les familiers des sommets les plus élevés. Uoe expérience que le voyagiste Allibert (route de Grenoble, 38530 Chapareillan, tél. : 76-45-22-26, et à Paris, au 39, rue du Chemin-Vert, dans le l le arrondissement, Iél. : 48-06-16-61) propose dans toute la chaîne des Alpes et, notamment, dans le Valais suisse semaioe doot la célèbre course Chamonix-Zermett, du massif du Mont-Blane à celni du Cervin par la «haute route» (7 jours, 3 780 F, dernier départ le N. L. Lam

5 septembre) ou le Zermati-Saas Fee qui collectionne sur son parcours la plus forte concentration de « 4 000 mètres » des Alpes. De quoi alimenter les rêves de tous les randonneurs. Occasion, également, de goûter aux charmes de ce canton réputé pour ses vins (« fendant » pour les blanes, «dôle» pour les rouges). sa raciette et ses beaux villages de montagne à l'image d'Evolène, eo-dessus de Sion. Sans oublier une fréquentation touristique « bumaine », un accueil chaleureux et une large gamme d'activités sportives. Une bonne adresse pour s'informer : l'Office de tourisme suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, téi. : 47-42-45-45, Minitel 3615 Suisse. Parmi les pistes à explorer, Verbier. Accessible depuis Martigny, la stetion du Val de Bagnes, organisatrice des récents championnats du monde de parapente, est également bien adaptée à la pratique du VTT (200 km de sentiers en partie balisés) et propose, depuis 1991 un golf de dix-buit trous (par 71), face à un panorama magnifique. Moius connu que les descentes de rivières françaises aux parcours encaissés plus spectaculaires, le raft «sauvage» sur le Rhône, en amont de Sion (seule partie du fleuve à ne pas être endiguée), mérite, lui aussi, de retenir l'attention.

Quaot aux amateurs de paysages saisissants, ils ne devraient pas regretter une escapade, depuis Sion, au site de Derborence (lire Derborence, dc C. F. Ramuz, les Cabiers rouges, Grasset), un lieu

dévasté deux fois, au XVIII siècle, par un éboulement des Diablerets. En s'écroulant, la montagne a formé un lac dont les abords soot, désormais, soigneusement préservés. Seuls quelques rares Valaisans oot pu coostruire leur chalet entre les blocs de rocher gigantesques. Dans un Eden retrouvé, ils font un peu, aujourd'bui, figure de rescapés de l'après-désastre.

Le « monstre » de l'Ulster Situé à Newcastle, au sud de Belfast, le parcours du Royal County Down est, sans aucun doute, l'un des links (golf tracé dans les dunes, en bord de mer) les plus réputés d'une île que les adeptes de la petite balle blancbe considèrent, à juste titre, comme « le » paradis d'un sport pratiqué par des esthètes un peu masochistes. Uoe notoriété qui dépasse largement les frontières de l'Irlande, ce terrain étant régulièrement classé, par les connaisseurs, parmi tes cinq premiers du hit-parade européen et les vingt plus beaux golfs de la planète. Ici, il est vrai, la nature a gardé tous ses droits et le green keeper (l'bomme chargé de l'entretien du parcours) respecte scrupuleusement l'état des lieux : buissons d'ajones et de genêts dévalant les dunes pour venir flirter evec les fairways, vagues d'oyats et de bruyères constituant autant d'obstacles apparemment infrancbissables, lèvres des bunkers bérissées d'herbes hautes que personne n'a jamais eu l'idée de couper. Pareils à d'étroits corridors verts, les fairways se faufilent entre bosses et monticules, seuls reliefs d'un terrain que nul n'a jamais osé chahuter artificiellement. Seuls ceux qui auront affronté cette symphonie de pièges et de chausse-trappes (roughs digérant enssitôt les balles qui s'y égarent, trous «blind» dont le premier coup se oégocie effectivement à l'avenglette, « par 5 » longs comme un marathon et « par 3 » hors de portée) pourront pénétrer, la tête haute, dans le bar des visitors et y commander un

wbisky cheud, spécialité locale apte à réchauffer l'étranger saoulé par quatre beures de vent déboulant des montagnes voisioes de Mourne. Temple d'un golf pur et dur, ce parcours est, à sa façoo, un « monstre » qu'une vingtaine de Français sculemeot osent venir défier ebaque année. Un joyau, aussi, choisi, avec quatre autres parcours situés au oord et au sud, pour accueillir, en juin 1994, les finalistes du 3. Trophée de l'Irlande organisé dans l'Hexagone (par l'Office de tourisme irlandais et Aer Lingus) à l'intention des amateurs français et dont les deux dernières épreuves de qualification se dérouleront les 21 et 22 août à Deauville (31-88-20-53) et le 21 septembre à Chantilly (44-57-04-43). Reuseignements auprès de l'Office du tourisme irlandais, 33, rue de Miromesnil, 75008 Paris, tél.: 47-42-03-36, et d'Avirlande (47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, 47-42-10-64) qui propose

également d'autres circuits

golfiques en Irlande,

fin septembre-début octobre.

TÉLEX

A la recherche de Toulouse-Leutrec avec une soirée exceptionnelle organisée au château du Bosc, une bătisse du XV siècle située à Camiac (à 4.5 km de Naucello-Gare) sur la N.88, entre Rodez et Albi, Le 21 août, dans la cour pavée, la soprano Véronique Fourcaud-Hélène, arrière-petite nièce du peiotre, et la pianiste Mariko Terashi interpréteront les «tubes» des années 1900, dont les Guilbert. Des visites permettront également de parcourir les salons dix-huitième, la chambre de l'artiste, l'escalier médiéval, le petit musée familial. Réservations au château (65-69-20-83) et aux offices du tourisme d'Albi (63-54-22-30) et de Rodez (65-68-02-27). Saint-Pétersbourg à Dijon avec

l'exposicion de quarante chefs-d'œuvre flamands et bollandais du Musée de l'Ermitage au Musée des beaux-arts, jusqu'au 27 septembre. A cette occasion, l'office de tourisme local propose jusqu'au 31 août, un forfait hôtelier exceptionnel et limité (de 350 F à 550 F par personne pour deux muits en chambre double avec petit déjeuner) comprenant une entrée à l'exposition, une visite de la ville et une bouteille de bourgogne. bre. Renseignements auprès de l'office, place Darcy, BP 1298, 21022 Dijon Cedex, tél. : 80-43-42-12.

Evasion

Htes-ALPES

SARVI-VÉRAN (parc rég. du Queyras)
2 040 m, site classé du XVIIIt siècle
Eté-hiver, plus haute comm. d'Europe
2 hôtels 2 étoiles - Logis de France
Piscine, tennis, billard, sall. repos
Meublès, chambres studios, chambres
Meublès, chambres studios, chambres Meublés, chambres studios, chambres 1/2 pens., pens. complète, séj. libres HÖTEL LE VILLARD Tél.: 92-45-82-08 et HÖTEL LE BEAUREGARD** Tél.: 92-45-82-62. Fax: 92-45-80-10

Eté frisson, senteurs passion 36.15 ALLOA

PARIS

SORBONNE HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. bres avec bains, w.-c. Tel, direct. TV confeur. De 300 F 5 450 F Tel.: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30.

Le Monde **PUBLICITÉ ÉVASION** Renseignements: 46-62-73-22

JUNIOR

La réussite de ce chelem juué au précédent champinnuat du monde junior en Amérique, près de Detroit, a permis aux Américains de remporter le titre alors que les Canadiens avaient une nette avance unze donnes avant la

	♠ A V ♥ D 0 V 8 5 ♠AD V 10832		
♦ 73 ♥ R87 54 0432 ♣ 875	o s	◆8654 ♥1062 0R1097 ◆64	
	♠RD10 ♡AV9		

0 A D 6

Ann.: O. dun.? E-O vuln.

Ouest	Nord	Est	Sud
X.,.	Zuck.	X	Katz
passe	1 🗭	passe	I ♠
passe	3 🗭	passe	30
passe	3 ♠	passe	4 SA
passe	5 7	passe	5 SA
passe	6 ♠	passe	passe

Michael Roberts (Ouest) ayant entamé le 2 de Carreau pour le 8 et le 9, comment Martha Katz, en Sud, a-t-elle gagné le PETIT CHE-LEM A PIQUE contre toute défense?

Réponse :

Martha a trouvé une solution toute simple : après avoir pris la première levée avec la Dame de Carreau, elle a joué le 3 de Cœur, livrant ainsi en pâture Judith aux Canadiens | Ensuite, il n'y a plus eu de problème quand Ouest, après avoir fait le Roi de Cœur, a contre-attaqué Trèfle. En effet, la déclarante, qui n'avait plus besoin de l'impasse à Trèfle. mit l'As, pnis, après avnir réalisé l'As de Carreau et As Valet de Cœur (pnur la défausse d'un Carreau), elle termina en double coupe et fit ainsi au total deux Cœurs (A V). deux Carreaux (A D), un Trèfle, deux coupes du mnrt (le 9 de Cœur et le 6 de Carreau) et cinq

atouts de la main. Bravn A l'autre tuble les Canadiens avaient atterri à SIX TRÈFLES joués par Nord. Le chelem semble sur table, mais le brillant Jeff Ferro a entamé « vicieusement » le 9 de Currenu! Cunvaineu que l'impasse au Rol échaucrait, Hampson mit l'As, puis il prit la main par l'As de Pique pour jauer

CHAMPIONNAT DU MONDE la Dame de Cœur et faire l'impasse au Rui de Cœur. Sun plan (discutable) était sans duute de défausser un Carreau sur un Cœur, puis un autre sur le trnisième Pique, mais il perdit ainsi le Roi de Cœur, le Roi de Carresu et l'imprenable Rni de Trèfle!

ÉTONNANT STRATAGÈME

Chaque année, un jury de jour-nalistes internationaux est chargé de choisir la meilleure défense de l'année en attribuant des untes aux sept dunnes sélectionnées. Voici celle qui a reçu un oscar. Le flanc de l'Américain Mike Passell a permis de battre un contrat «sur table» grâce à un stratagème qui est peut-être unique dans l'his-toire du bridge.

	♥RD9 ♥R763 ♦D853 ₱R	3
♦ 10 7 2 ♥ 10 5 ♦ 9 3 ♦ DV 10972	o s E	◆AV5 ♥DV94 ♥V1076 ◆83
	♦863 ♥A82 ♦AR4 ♦A654	

Les annonces Sud donneur, E-O vulnérables, ont été les mêmes aux deux tables :

Sud 1 SA 2 O passe	Ouest passe passe passe	Nord 2 ‡ 3 SA	Est passe passe
passe	passo		

Ouest a entamé la Dame de Trèfle. Après avoir fait le Roi de Trèfle sec, le déclarant a pris la main avec le Roi de Carreau pour jouer le 3 de Pique et fournir la Dame, Camment Possell a-t-il joué pour faire chuter TROIS SANS ATOUT?

Note sur les enchères

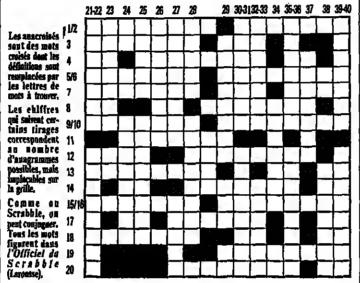
Une fais que Sud a ouvert de «1 SA», il est normal d'utiliser le Stayman et de conelure à 3 SA quand l'ouvreur n'a pas de majeure.

La senie critique possible est l'ouverture de « I SA». En effet, la main est certainement assez forte, mais, si le contrat duit se juuer à Sans Atuut, il vaudrait mieux que Nord soit le déclarant car il peut avoir des fourcbettes et doit alurs recevoir l'entame.



Anacroisés 🙉

nº 778



HORIZONTALEMENT

I. ACEEHLTV. - 2. CEEHNOP. - 3. AEILOSS. - 4. EILORRTU. - 5. EEIPRRU. - 6. EEIIPSTT (+1). - 7. EEENRST (+1). - 8. ENORSTU (+5). - 9. EERSTTT. - 10. AEGILNSS (+2). - 11. EEEEGNN. - 12. DEIORSSU (+1). - 13. AEEILNST (+3). - 14. CEE1RRV (+1). - 15. AADEGLL. - 16. HIINOSSS. - 17. AEEERS. - 18. EIRRSTU (+2). - 19. AEEIMNNT (+2). - 20. AEEELRS.

VERTICALEMENT

vertur n'a pas de 21. CIMOPRS. - 22. DDEEISST. - 23. EEHINRT (+1). - 24. ABEILRRT. - 25. EEGILLOS. - 26. AEELOTTU. - 27. AAEELRTU. - 28. CEEENNOS. - 29. EILORRSS. - 30. EEIINPT (+1). - 31. DEEEINNY. - 29. EILORRSS. - 30. EEIINPT (+1). - 31. DEEEINNY. - 29. EILORRSS. - 30. EEINPT (+1). - 34. AESSSSU (+1). - 35. BCILOR. - 36. AEIRRSTU. - 35. BCILOR. - 36. AEIRRSTU. - 37. EEENNRT. - 38. DEEMMNO. - 39. EEENPST. - 40. AEEFSSSU.

SOLUTION DU Nº 777

SOLUTION DU N- 777

1. AERATION. - 2. IRRITAT. - 3. TRIDACNE (CENDRAIT, DECINTRA,
DECRIANT, DICCENTRA). - 4. RETINITE.
- 5. TAPERAI (RAPIATE, RETAPAI). 6. ASPERTTE (PIETERAS..). - 7. CLASSER
(SARCLES). - 8. INTERNAL. - 9. PIETINES (INEPTIES). - 10. TOLEREE. 11. TIMONIER, (MINOTIER, MINORTIE).
- 12. PRIEURAL. - 13. HEIDUQUE. 14. DOSSIERE (SIDEROSE). - 15. RUINURE. - 16. TEGUMENT. - 17. USURAIRE. - 18. EBROUER (BOURREE,
EBOURRE). - 21. ATROCTIE (COTERAIT)
- 22. PADOUAN. - 23. OTERIONS
(NOTOIRES, SONORITE, TOREIONS). 24. APLATIES (SPATIALE). - 25. ADIPSIE,
mangue de soif. - 26. RESSURGI (RESURGIS). - 27. TAMISER (ARETINS..). 28. RHETIEN, d'un étage du secondaire
(HIERENT). - 29. ONTARIEN
(ORNAIENT, RATIONNE, TONNERAI). 30. AERERA. - 31. LIEGEUR, qui récoûte le
liège. - 32. PIETIN. - 33. INTENSIF. 34. WURMIEN. - 35. RIPIENO. 36. COUINERA. - 37. BENTHOS. 38. TARENTIN (TRENTAIN). - 39. PIEROTES. - 40. TRIPIER. - 41. ASSENERA.

Michel Chaptemagne

Michel Charlemagne

Après 9. Dé2 les Noirs drivent éviter

soovent aux Blancs d'excellentes

perspectives d'attaque. Après 10. Fd3, Fxd3; 11. Dxd3, 0-0;

12. Td1, c5! les Noirs obtiennent une

é) Et non 11...., Fxé4 à cause de 12. Cg5, Ff5; 13. Fa3,

A L'idée de base du gambit : au

prix d'un pion, les Noirs ne peuvent

g) Si 12..., Cxq3; 13. Db2, Cd5 (ou 13..., Cxq4; 14. Db3, Cb6; 15. Fxé6!); 14. Dxb7 avec avantage aux Blanes. Si 12..., Cb6; 13. Fb3, Cxç3; 14. Db2, Cç-d5; 15. a5, Cd7; 16. Fxd5, cxd5; 17. Tf-ç1 ou 17. Dxb7 et les difficultés des Noirs sont énormes. A considérer le suite

sont énormes. A considérer la suite

12..., Da5; 13. Fb4, Dç7 menaçant

h) La suite normale depuis la par-tie Kottnauer-Smyslov de Moscou

(1946) consiste en 13. Tf-c1, 0-0-0;

14. a5, Th-é8 et l'on a longtemps

estimé que l'attaque des Blancs valait

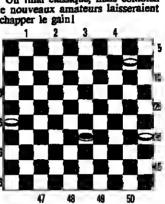
bien un pion; aujourd'bui, quelques experts comme Tukmakov et Flear

rapide égalité.

plus roquer da côté-R.

Dames

LE COIN DU DÉBUTANT · Où damer pour le gain? Un final elassique, mais combien de nouveaux amateurs laisseraient



Les Blancs jouent et gagnent. Les Blancs ne peuvent s'opposer au pas-sage du pion nuir à dame, mais seulement limiter son chuix à deux cases pour réaliser cette promotion. Ensuite la dame blanche se solidarisera avec les deux pions blancs pour placer les Noirs en situation de

• Solution: 10-4 [et non 10-5 car (33-39), etc., -, les Blancs manquant d'un temps intermédiaire] (33-39, A) 4-22! (39-43) 22-28 [voilà le temps intermédiaire] et si a) (43-48) 28-37, +.

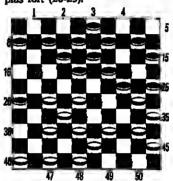
b) (43-49) 28-44, +, A) (33-38) 4-101 (38-43 forcé) 10-28, etc., comme ci-dessus.

les Blancs dament à la case 3, les Noirs enferment la dame blanche: (31-26) 3-25 (43-48) 25-14 (4-9) 14x3 (48-25), N+ par enfermé

Donc les Blancs doivent damer à la case 2 pour annuler.

L'UNIVERS MAGIOUE

Un grand munsieur du jeu de dames : l'ancien maître international Marcel Bonnard, ancien champion de France, ancien rival (redouté) des maîtres soviétiques, néerlandais, fondateur, dans les années 30 et 40, de l'école lyonnaise. Au damier lyonnais, Marcel Bonnard vient de tenter la faute, en jouant (diagramme ci-dessous), 34-30!1 Les Noirs répondi-



Les Blancs jouèrent et gagnèrent comme suit: 27-22! (25x34, a) 40x20 (15x24, b) 22-17! (12x21) 28-23 (18x29) 37-31 (26x28) 39-33 (28x39) 43x5!!, +.

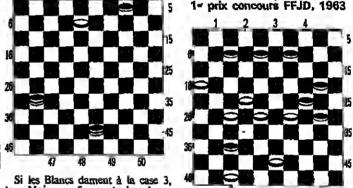
a) (18×27) 32×21 puis 38-32, etc., les Blancs dament à 5. b) (18x27), même suite.

SOLUTION DU PROBLÈME I. WEISS 1900

Blancs: dame à 15, pions à 7 et 27. Noirs: pions à 26 et à 44. 15-33!! (44-49, a) 7-2! (49x21, forcé) 2-16! Les Noirs sont mat car sulvraient soit 33-17, soit 33-38. a) (44-50) 33-6 (50-45) 6-1 (45-50) 1-45, +.

sa maiadie

PROBLÈME H.M. ROOS (Eindhoven)

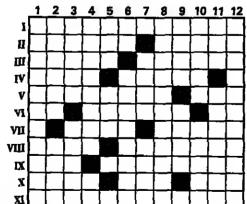


Les Blancs jouent et gagnest.

SOLUTION dans la prochaine chronique. Dans les deux prochaines chroniques seront proposés les deuxième et troisième prix de ce concours (catégorie « Miniatures »). Les amateurs du problémisme pourront ainsi situer leurs préférences dans l'esthétique par rapport aux décisions d'un jury composé de maîtres de la spécialité.

Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. Créature d'un (d'une ?) moderne Pygmalion. - II. Pour les bonnes pâtes. Converse. - III. Fleuve. Indispose. – IV. Un parmi cinq. On l'a bien reçu. – V. Fatiguai on vexai autrui. Direction. - VI. Article. Sur le champ ou en dehors. Plait au palais. - VII. Se domestique. Pieure la nuit. - VIII. A coup sûr solidaire. Mettre dans les Iranses. - IX. Fleuve. Intact. - X. Lieu de passage. On peut s'y mettre dans le bon sens. Pussessif. - XI. Parfois

VERTICALEMENT

1. Pieux masochistes, - 2. A retrouvé sa noblesse. Peintre. - 3. Il peut être choisi ou commis. Ses tours sont redoutables. - 4. A ses sports. Se respectent. - 5. Pour l'apéro. Ne promet rien d'agréable un, parfois... - 6. Préposition. Battait tout le monde à la course. - 7. Conçut Ismaël. Prend son temps ponr se sustenter. -8. Amuse ou séduit - 9. Fleuve.

Donna la préférence. - 10. Traces. Fin table. - 12. Laissèrent place nette.

SOLUTION DU Nº 776 Horizontalement

I. Chauves-souris. - iI. Rustine. Brune. - III. OMS. Somptueux. -IV. Quasar. Rus. Lu. - V. Ussé. Maïs. Tea. - VI. Schème. Ré. - VII. Moite. Endurci. - VIII. Orneront. Guet. -IX. Rea. Sud. Ebène. - X. Tetradac-

Verticalement

Croque-mort. - 2. Humus. Orée. 3. Assassinat. - 4. Ut. Secte. Visa. Herse. - 6. Enorme. Oud. 7. Sem. Amenda. - 8. Prient, -9. Obtus. Et. - 10. Urus. Rugby. -11. Rue. Teruel. - 12. Inule. Cene. -

Echecs

la suite 10. 64, Fxc3; 11. exf5. Blancs: A. Beliavsky. c) Après 9..., Cé4 suit 10. Fd3! un Noirs: W. Akopian. dangereux gambit, Cxc3; 11. bxc3, Fxc3; 12. Tb1 ou anssi 10..., Fxc3; 4 45 22. Fx06
4 65 23. Fx04
5 Ch6 24. Ff1
6 4 25. Ca21 (o)
F15 26. g21 (o)
F15 27. Tx44
F15 28. Tx44 (o)
F15 29. Tx44
F15 29. Tx45
F15 Gambit - D. Défense slave. 11. Fx64!, Fb4 (si 11..., Fx64; 12. bxc3, 0-0; 13. Fa3, T68; 14. Cd2); 12. Fxf5, exf5; 13. d5!, cxd5; 14. Db5, Da5; 15. Dxb7, Tb8; 16. Dp6. Quant à la continuation 0. Fx4 alle decease and Phrasicon 0. Fx4 alle decease and Phrasicon 0. 2 of 3.03 4.03 5.81 6.63 6. 63
7. Fxq4
8. 8-0
9. D62 (b)
10. 642 (d)
11. log3
12. Fa31 (f)
13. T7-61 (h)
14. D62 tion 9..., Fg4, elle donne aux Blancs nn jeu agréable après 10. Td1, Dé7; 11. 64, 65; 12. d5, Td8; 13. dxc6, bxc6; 14. h3 (Spasny-Schamkovie, Amsterdam, 1979). d) Un gambit discuté qui donne

NOVOSSIBIRSK 1993

15. 25! 16. Ta-bl! (k) 17. Ff1 18. Tall 19. Cd2!

NOTES a) Dans cette variante hollandaise

de la Défense slave, les Nuirs ont le choix entre 8..., 0-0 ; 8..., a5 et 8...,

b) Taimanov recommande la suite 9. Db3, a5; 10. Ca2, F67; 11. Ch4, F84; 12. f3, Cd5 (ou 12..., Fh5; 13. g4, F86; 14. Cxg6, hxg6; 15. Cc3, Dd7; 16. Tf2); 13. fxg4, Fxh4; 14. 64, Cb6; 15. Fd3 avec rt. - 2. Humus. Orée. t. - 4. Ut. Secte. -- 6. Enorme. Oud. -ida. - 8. Prient. -10. Urus. Rugby. -1 - 12. Inule. Cène. -François Dorlet

FXI4; 14. e4, Cb0; 15. rd3 avec avantage aux Blancs. 9. Ch4 est éga-lement souvent joué; par exemple, 9..., Fg4, 10. f3, Fh5 (ai 10..., Cd5; 11. fsg4, Dxh4; 12. Df3, D67; 13. a5); 11. g4, Cd5 (si 11..., Fg6; 12. é4); 12. Cg2, Fg6; 13. Ca2, Fé7; 14. é4. Cd5-b6; 15. Fb3, a5; 16. Cç3 (Tukmakov-Ehlvest, 1986). préférent la position des Noirs. Aussi a-t-on eherché d'autres possibilités que 13. Tf-ç1, trop analysé, comme par exemple 13. Cd2. lei Beliavsky tente la nouveauté 13. Tí-é1.

i) Ou, peut-être, 13..., Cd6 et si 14. Fxé6, 0-0! j) Si 15..., Dxa5?; 16. Txé4!, Fxè4; 17. Fd6!

k) Menace 17. Txé4!, Fxé4; // Force Si 16..., Rb8?; 17. Txe4!, Fxé4; 18. Fd6!

m) Et non 17..., çxd4 ni 17..., éxd4 qui ouvriraient la colonne ç aux Blancs.

n) Regagnant un pion! o) Contrôlant à nunveau la case Ouvrant au F-R la diagnnale

q) Empêchant 28..., Fd5 à cause de 29. c4! r) Si 30..., Txc3?; 31. Txd7.

s) Menaçant 33. Té7. t) Si 33..., Dxa5; 34. Td7. u) Menace 35. Dxa6 mat.

v) Si 36.... Cf5; 37. Td7, Fg8; 38. Txb7!, Txb7; 39. Té8 mat. Le retrait du C en g8 n'est pas brillant mais empêche l'entrée de la Tél en

w) Menace encore mat. Quel har-

bxa7,Ta2; 45. Tb8+, Rc7;

cèlement! x) Menace 40. c6. y/ Si 42.... Cxa7; 43. Txb7+, Rc8;

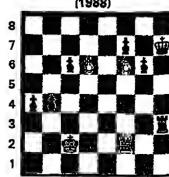
46. Txf8.

80LUTION DE L'ÉTUDE Nº 1549 L MITROFANOV (1956)

(Blancs: Rc5, Td2, Fd8, Ca1, Pé3. Nuirs: Rf2, Té1, Fé2 et b8.) 1. Fh4+, Rf1; 2. Fxé1, Fa7+; Rb4!, Fxé3 et maintenant le gain des Blanes n'est plus évident; 4. Td7!!, Rxé1; 5. Cc2+, Rf2; 6. Tf7+, Ff3; 7. Rb5!! zugzwaag incroyable et les Blanes gagnent. Le Ff3 est cloué.

Si 7..., Ré2; 8. Té7! et si 7..., Fç1-d2-g5-h6; 8. Cé3! gagnant le Ff3.

ÉTUDE Nº 1550 N. RIABININE (1988)



abcdafgh Blancs (4): Rc2, Tf2, Pd6 et f6. Noirs (7): Rh7, Th3, Pa4, b4, c6.

f7, g6. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Dames

DUFY à Vence

Peinture et décoration

Une exposition très homogène et souvent surprenante

On disait Dufy décorateur, Honfleur nous l'avait montré céramiste et créateur de tissus (le Monde du 17 evril 1993), Vence (Alpes-Maritimes) nous rappelle aujourd'hui tout cela, et qu'il fut peintre aussi. Connaissant l'attrait qu'exerçaient sur le Normand la cité des Baous et plus généralement la lumière du Midi, on pouvait craindre une exposition regroupant les paysages méditerra-néens exécutés par l'artiste tout au long de sa prolitique carrière. Il n'en est rien, et, même si une vue de Saint-Jeannet de ci, un Atelier à Vence de là rappellent les séjours de Dufy dans leur ville, les responsables vençois ont fort beureusement mis l'accent sur les relations constantes entre ses travaux décoratifs et ses toiles et la migration des motifs des uns vers les autres.

Même s'il eut le bon goût de choisir le thème des «Savants» pour

- et d'étonnantes Formes en zigzag
rouges et bleues sur fond blanc, et
Formes syncopées rouges, bleues,

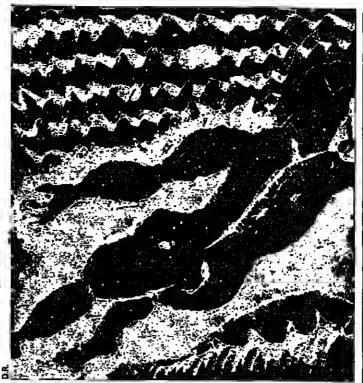
décorer la singerie du Jardin des vertes et journes de 1918-1919, Enfin, plantes à Paris, Dufy ne fut que rarement tenté par des sujets sophistiqués et ce sont les mêmes modèles qui passent d'une technique à l'autre.

Wertes et jaunes de 1719-1717, Edum, Dufy rencontre en 1923 le Catalan Artigas, et de leur collaboration vont surgir des vases, des jardins d'apparqui passent d'une technique à l'autre. qui passent d'une technique à l'autre. Les fleurs par exemple, qui agrémen-tent les trois cents cartons d'invitation expédiés pour la fête de la Mille et deuxième mit, donnée par le conturier Paul Poiret en 1912. Poiret fut un des mécènes de Dufy, et lui proposa de transposer sur tissu les techniques de gravure sur bois qu'il avait utilisées pour illustrer le Bes-tiaire d'Apollinaire : l'exposition montre ainsi une robe de 1925, un peu chargée. On y découvre aussi de surprenantes gouaches blanches sur fond noir – études pour Bianchini-Ferier, les soyeux lyonnais pour lequels Dufy travaille de 1912 à 1928

de céramique, dont le petit format n'autorise pas la multiplication des détails, souvent génants dans le reste de son œuvre. Simplifiés, les motifs venus du tissu et transposés sur la céramique sont parmi le meilleur de Dufy: le « carreau è la naïade » de 1924, une toute petite chose de 14 centimètres de côté, vaudrait à lui seul la visite.

HARRY BELLET

Dufy, le peintre décorateur, château de Villeneuve, Fonda-tion Emile-Hugues, place du Frêne, 06140 Vence. Tél.: (16) 93-58-78-75. Jusqu'au 30 octo-bre. Catelogue (éditions Anthèse), 160 pages, 120 illustrations couleurs. Broché 200 F.



Carreau à la naïade (1924), de Raoul Dufy : une toute petite chose qui mérite la visite.

CINÉMA

44.75.225

50-10 50-10

. 12.00

. 1 Fulli Intro

Le prochain Fellini: sa maladie

Encore prisonnier de la cham-bre 313 de l'hôpital de Rimini pour une dizaine de joura et soumis à des séances de rééducation, eprès l'attaque qui l'e frappé le 3 août, Federico Fellini e réuni une véritable conférence de presse eutour de son lit. Avec son talent intact de brouiller les piatea et de reconter avec force détails le film qu'en général il ne fera pas, au profit d'un eutre qu'il ne raconte pas, Fellini e en fait donné, evec beeucoup d'humour et de pudeur, de ses nouvelles.

Qui, il allait faire un film de sa maladie, «c'est le eeul moyen de lui trouver un aens, de lui donner une excuse, une justifi-cation ». Il ferait entrer dans cette histoire «un metteur en scène qui a dépassé les soixante-dix ans et ne s'attendeit pae à un coup de frein aussi brusque. Sa femme. Beaucoup de vieux emis et quelques nouveeux. Une belle ronde de médecins et d'infirmières». Surtout, epperemment, l'une d'elles, d'origine roumaine, Dorine, «dont la beauté et la grâce céleste» lui ont fait craindre brièvement d'être passé de l'autre côté. A-t-1, à un moment donné, eu peur? Oui, quand son emi d'enfance Titta. « matériallete conveincu et blasphémeteur notoire », lui a dit : «Sais-tu

Federico que j'ai prié pour toi?» A Riccione, près de Rimini, une grande fête saluera la sortie de l'hôpitel du meeatro. Le Comité pour Fellini, créé dès l'ennonce de le meledie du considérable enfant du pays, e prévu d'organiser une rétrospective de tous ses films et une exposition de ses dessins,

MUSIQUES

LE COURONNEMENT DE POPPÉE au Grosses Festspielhaus de Salzbourg

Harnoncourt au grand large

Peut-on jouer Monteverdi sur une scène trop vaste pour Verdi?

SALZBOURG

de notre envoyée spéciale La seule étoile, ici, est morte depuis deux cent deux ans. Sans Mozart, il n'y enrait pas Salzbourg et, dans les rues de Salzbourg, il n'y en a que pour Mozart. Les marion-nettes jouent le Rondo à la turque face à la statue du musicien. Les touristes, en foule compacte, portent son paraphe snr leur tee-shirt. On quitte la place Mozart pour se réfugier place Papageno, les cafés s'ap-pellent Glockenspiel (instrument magique de la Flûte enchantée) ou Tomino. L'entrée au resteurant Symphonie se fait au son de l'air de la Reine de la muit, transposé pour trompette. On s'endort après avoir croqué le Mozartkugel traditionnel, chocolat fourré que l'oo trouve posé chocolat fourré que l'oo trouve posé sur son oreiller dans les hôtels. « Pouvez-vous m'indiquer la maison de Mozar? » La question est posée en français, en italien, et eo quel-ques langues non identifiables par des couples accompagnés d'un nom-bre considérable d'enfants. Venir à

Pas de festival sans Mozart, donc. Et l'on sent bien que le festivalier moven (homme d'affaires européen, japonais, sud-américain) se contenterait d'un programme qui propose-rait, avec des interprètes différents, chaque année, les grands opéras de la maturité, l'intégrale des sympho-nies, des concertos et de la musique de chambre, les sérénades pour l'epéritif, les messes le dimanche

Salzbourg, c'est quelque chose comme la pièce de monnaie que l'on lance dans les fontaines sacrées. L'ecte de piété fait, incidemment,

Depuis Toscanini, l'opéra mozartien est ici une affaire de chefs, de voix, d'orchestres, et pas de mise en scène. Le programme 1993 s'en res-sent. Le théatre, dont on espère qu'il rameutera un nouveau public (80 000 spectateurs déjà recensés cet été contre 34 000 l'an dernier) est, à Salzbourg une nouvelle priorité qui détourne les créateurs du lyrique. Luc Bondy et Karl-Ernst Herrmann, mozartiens de choc amenés l'an passé par le nouveau directeur artistique Gérard Mortier, se consa-traient cette année à la pièce de Botho Strauss, Das Gleichgewicht (le Monde du 29 juillet). Bondy eurait pu remonter Cosi fan tutte. Mais Cosi se retronve cet été entre les Cosi se retronve cet été entre les mains d'un metteur en scène sans renommée. La Flûte enchantée est reprise dans la vieille production de Johannes Scheaf. Quant à Lucio Silla emprunté aux festivités de janvier, il n'est pas ressenti à Salzbourg comme un «grand Mozart» et ne sera douné que trois fois. La production réunit pourtant l'équipe la plus normetteure : direction Campaigne par la commentant pour la la production commenter : direction Campaigne par la commentant l'équipe la plus normetteure : direction Campaigne par la commentant l'équipe la plus normetteure : direction Campaigne par la commente de la commentant l'équipe la plus normetteure : direction Campaigne par la commentant l'équipe la plus normetteure : direction Campaigne par la commentant l'équipe la comm plus prometteuse : direction Cam-breling, mise en scène Peter Mussbach (artisan inspiré du Parsifal de la Monnaie), scénographie du peintre Robert Longo, distribution à

Alors, quand Gérard Mortier demande à Nikolans Harnoncourt de diriger un nonveau Couronne-menr de Poppée, les critiques affluent du monde entier mais le public est circonspect. Toutes les places de la grande salle du Fes-tspielhaus n'ont été vendues qu'à partir de la sixième représentation. Après l'entracte, mercredi | 1 août, melones mans se restravierent dairquelques rangs se retrouvèrent clair-semes. Monteverdi sur instruments

Karajan? Le virus du baroque n'a pas encore frappé aux bords de la Salsach.

Frappera-t-il jamais? Une grosse rrappera-t-il jamais? Une grosse erreur de proportion a été commise d'emblée. On ne pent pes jouer Monteverdi sur une scène plus large que celle de la Bastille. On ne peut pas gonfler le tragi-comique du Couronnement aux dimensions de l'épopée. On ne doit pas briser les attaches délicates de l'opéra naissant en l'exposant aux mêmes combats attaches délicates de l'opéra naissant en l'exposant aux mêmes combats qu'Aida. Une cinquantaine de musiciens dans la fosse, c'est un choix (avec René Jacobs, à Montpellier, ils étaient une douzaine, mais les effectifs, déjà au dix-septiéme siècle, s'adaptaient à chaque établissement et à chaque public). Une esthétique anachronique, décalée, au second degré, soit. Mais un décor de péplum fauché! Colonnes et statues obligées, costumes de carnaval brésilien, petit bois de peupliers, et le lien, petit bois de peupliers, et le Sénat romain reconstitué par le Senat romain reconstitue par le décorateur Rolf Glittenberg avec de faux paons sur les gradins! Les déesses du prologue jouent les retardataires et font semblant de chercher leur place en minaudant. Arnalta, nourrice de Poppée, distribue aux spectateurs sa carte de visite avec promesse de les pistonner auprès de l'impératrice triomphante. Mercure fait signer son artif phante. Mercure fait signer son arrêt de mort à Sénèque comme on signe les suppléments dans les hôtels. Le dieu Amour et ses trois copains ont volé les couleurs de la pub Kodak. Surélevés, entourés d'un praticable, les musiciens du Concentus Musicus et Harnoncourt lui-même se tournent, s'agitent, acquiescent, se prêtenl au jeu. C'est ce que faisait Abbado et la Philharmonie de Vienne dans le Voyage à Reims. On en a ri dans Rossini, on en pleure-

Distribution:

le non-choix Distribuer le Couronnement de Poppée procède forcément d'un compromis : à l'époque, les héros mythologiques, surtout lorson'ils étaient amoureux, étaient incarnés par des castrats; les rôles féminins comiques, les nourrices notamment, étaient confiés à des contraltos ou à des ténors bouffes travestis. En 1974, dans un premier enregistre-ment en tout point historique, Har-noncourt mit le monde musical en émoi : il fit chanter Néron par une femme (la soprano Elisabeth Söderstrom). Sept ans plus tard, dans l'al-bum réalisé à Zurich sur la mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle filmée en CDV, il rendit le rôle à un bomme, le ténor mozartien Eric Teppy. Dans ce cas, la partie est transposée une octave au-dessous,

Aujourd'hui, il faut choisir. Bel-Aujourd'nul, it faut choisir. Becantistes ou spécialistes? Campé une fois de plus sur des positions inattendues, Harnoncourt s'est fait, à Salzbourg, le champion du nonchoix. Kurt Moll (Sénèque) est une basse wagnérienne qui a beaucoup donné et sonne suillantement. Man donné et tonne gaillardement. Mar-jana Lipovsek (Octevie) chante Monssorgski et Verdi en poitrinant, la voix reste lourde dans Monteverdi. Les aigus sensibles du contre-tenor Jochen Kowalski (Othon) ne passent pas le troisième rang. Arnalta de corps de garde, Hans Jürgen Lazar n'a rien d'ambivalant. Le dieu Amour et ses comparses

anciens dans l'ancien royoume de sont des enfants : ils forcent la voix, Scot Weir, Chérubin avant l'heure, est un Valet lourdement grivois, Andrea Rost, Drusille jolie comme un cœur, a dans Mozart une carrière toute tracée. Tout ce monde orne-mente au petit bonheur, assène des notes « bettues » à pleins poumons en simulant des orgasmes dévasta-tenrs – le technique est faite pour des voix légères et doit suggérer une émotion tout intérieure. Les Ahl en principe déchirants d'Octavie déchue sont des râles.

Passons au couple doublement fatal des amants. La Poppée de Syl-via McNair est, d'une voix blanche, presque trop claire, sans arrière-pensées, l'incarnation même de la beauté. Corps sculptural, visage par-fait : la miss Monde du chant interoational. Philip Langridge vient d'incarner Pelleas à Amsterdam. C'est un ténor barytonant qui a la noblesse dans le sang. Le metteur en scène Jürgen Flimm l'a métamorphosé en Néron insupportable, hip-pic antique aux cheveux longs qui trépigne et mange ses draps. L'incendiaire de Rome, le son dangereux qui assassina Poppee enceinte a coups de pied dans le ventre : les poncifs, les erreurs bistoriques de nos versions latines revienment sous forme d'images caricaturales et vul-gaires. Néron battant Drusilla à terre, traitant Sénèque comme un les petites femmes faciles evec Lucain, neveu du philosophe stoïcien suicidé la scène précédente... Ni Suètone ni Tacite n'avaient mérité cela. Hymne à la jeunesse, au plaisir fragile, pied-de-nez à tous les pouvoirs, conjugal ou politique, le livret de Busenello est autrement provocateur que cette mise en scène salace, finalement puritaine.

Les cordes du Concentus Musicus ont, pendant ce temps, des phrasés soyeux, des ardeurs impériales, des frottements coquins, des dissonances assassines. La berceuse d'Arnalta, l'enlacement du duo final sont des splendeurs. Chaque timbre instru-mental dit l'allégresse ou le deuil, frappe au cœur. Le travail d'Harnoncourt sur cet opéra impossible (Mouteverdi n'a noté que les parties chantées et les accords du continuo) n'a rien d'une réanimation. C'est la vie même. On aurait pu trouver l'bomme d'imeges qui égale en invention la réalisation musicale. Salzbourg accueille durant tout le festival une exposition des derniers travaux de Jim Dine. Ce sexagé-naire américain a passé deux ans à la Glyptothèque, le musée des anti-quites de Munich. Il en s ramené une série de toiles qui transforment le marbre en chair et refragmentent insidieusement les sculptures amputées de la période hellénistique pour abolir le temps et suggérer une mythologie au présent. Monteverdi, Harnoncourt, Jim Dine : le généri-que aurait été digne du nouveau Salzbourg de Gérard Mortier.

ANNE REY

Dernière représentation du Couronement de Poppée: le 18 août, 19 heures. Lucio Silla: les 25, 28 et 30 août, 19 h 30, Kleines Festspielhaue de Selz-Notice Setspiernaue de Selz-bourg (Autriche]. Tél.: 19-43-662-84-45-01. Exposition Jim Dine, The Glyptothek Draw-ning, Galerie Thaddeeus Ropac, Kaigasse 40, jusqu'eu 31 soût, tél.: 19-43-662-84-15-61. **ESPACE LIBÉRÉ** à Mouans-Sartoux

Une fête pour l'esprit

Une nouvelle dimension de l'art concret

Pessé le porcbe du château de Mouans, il feut s'arrêter quelques instants : d'abord parce que la cour triangulaire est belle, avec ses murs couverts de vigne, ensuite parce qu'un peu de patience permet d'entendre des mots venus de nulle part, égrenés toutes les 30 secondes. L'art donne de la voix, avec cette œuvre de Robert Barry, et nous sommes prévenus d'em-blée : la forteresse de Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), fief de l'art concret, est envahie cet été par de drôles d'oiseaux.

Ainsi Roman Signer, qui a canonné le hall d'entrée : après avoir tracé eu sol une série de points de repère, il y s installé un appereillege détonant destiné à projeter des boules de plastiline au plafond ; les traces d'impact sont bien visibles, mais le recul de l'engin leur a fait perdre le bel ordonnancement que promettait le mar-quage eu sol. Beaucoup d'bumour, légèrement décalé.

Recentrage, au sens propre, avec les belles interventions de Michel Verjux : deux projections lumineuses soulignent les arcatures d'une des salles, et une autre, verti-cale, écrase eu contraire la croisée d'arêtes du plafond de la tourelle d'escalier. C'est avec ce travail que le titre de l'exposition, «Espace libéré», commence à prendre sens : les responsables de l'endroit ont laissé les artistes prendre leurs salles d'assaut, et Verjux n'a pas bésité à modifier son plan de bataille initial pour l'adapter au

Violence et subtilité

Ceux qui ont pris pied à l'étage ont déjà installé leurs quartiers : Dan Flavin, habitué des lieux avec To Caroline, une œuvre aux couleurs pastel appertenant à la col-lection Sybil Albers Barrier; Adrian Schiess, qui allonge au sol, posés sur des tasseaux, six travaux récents, de grands panneaux laqués de rouge, de vert, de bleu et de rose, cette couleur de bonbonnière à laquelle sacrifient plusieurs autres participants. Attention nous n'avons pourtant pas affaire à une bluette : lorsque Olivier Mosset utilise le rose pour un tapis («un morceau de moquette de vieux débile, glorifiant grassement | pour golden boys», dit l'artiste) et une étoile au mur, il dote cette couleur d'une viruleoce bien inhabituelle. Violente aussi, l'œuvre de Cbristophe Haerle, un tube sus-pendu en l'air, fixé à deux angles d'une salle par des obliques noires. Elle est massive, pesante, mais il fant s'en approcher pour constater que ce qui paraît être en acier est en caoutchouc néoprène, et que le tube est un rouleau de ces fines feuilles de plastique d'emballage, le tout normalement très léger et tremblant au moindre choc. Même subtilité cbez Alan Charlton qui dans une pièce que l'on croirait faite pour lui, a accrocbé face à face deux polyptyques, l'un à l'ho-rizontale. l'autre à la verticale. La lumière joue avec le gris d'une manière suave et surprenante. Non loin, Ernst Caramelle pousse une tyrolienne tonitruante avec une peinture murale qui démontre une rare intelligence de l'espace, réjonit le spectateur et confirme la maitrise et la complexité d'un peintre cepable, dans ses grands formets, de jongleries éblouissantes.

Enfin, un fil de laine noire, fin et fragile, construit un triangle irregulier dans une salle coupée par un mur de refend. Cela n'est rien, une toute petite chose fixée par trois clous. C'est pourtant monumental, extraordinairement présent, et peut- être l'œuvre la plus imprespeut-eire l'œuvre la pius impres-sionnente de l'exposition : la bar-rière fragile édifiée par Fred Sand-back était capable d'arrêter près de 300 personnes le soir du vernissage, qui n'osaient enjamber ce bout de laine : on ne libère jamais aussi bien l'espace que lorsqu'on le

H. B.

➤ « Espece Ilbéré », Espece da l'ert concret, Châtaau de Mouens, 06370 Mouens-8sr-toux. Tél.: 93-75-71-50. Jus-

WEEK-END D'UN CHINEUR

Sur un marché de Provence

Privilégiée par son climet et ses richesses, le Provence a donné naissance à un style régional savoureux et très diversifié. A Nimes, samedi 14 août eprès-midl, une vente de succession propose une rtante série de mobilier provençal de qualité. En vedette, un buffet à glissants arlésien à motifs de coquilles ajourées est estimé environ à 30 000 francs. Unique en son genre, ce type de buffet a un corpa supérieur en forme de gradin dont les portes coulissent latéralement au lieu de a'ouvrir. Non moins originales, les panetières à barreaux tournés surmontées de leurs « panaches » sont généralement suspendues eu-dessus du pétrin. Melgré leurs petites dimensions, elles se vendent à partir de 15 000 francs aux enchères. De conception classique, armoires et commodes sont aussi très recherchées et leurs prix varient suivant le beauté du décor sculpté. On trouvera ici une petite commode nâmoise à décor révolutionnaire à 30 000 francs et des armoires à partir de 40 000 francs. Egalement typiquement provençale, une suite de trois boîtes arlésiennes à farine, à sel et à couteeux complète ce penorame. Il a'egit de meubles miniatures sculptés avec un soin tout particulier, dont la rareté et l'élégance justifient des prix plutôt élevés pour de telles curiosités, entre 2 000 et 3 000 francs.

Dans la même région, les ameteura de brocante se donnent rendez-vous à L'iale-sur-la-Sorgue (Vaucluse) où plua de cinq centa marchands déballent leurs trouvailles pendant tout le week-end. CATHERINE BEDEL

▶ Nimes, 9 heures et 15 heures. 21, rue de l'Agau. Tél. : 66-67-52-74.

Ici et là

Samedi 14 août

Antibes, 20 heures : tableaux modernee; Coutances, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Deauville, 20 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art; La Tourd'Aigues (Vaucluse) 10 h 30 : entier mobilier d'un domaine; Les Andelys, 14 h 30 : livres, vieux pepiera; Monaco, 17 heures et 21 heures : mobilier, objets d'ert, ergenterie; Nîmes, 9 heures et 15 heures : tableaux, mobilier, objets d'art; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30: argenterie, bijoux, Extrême-Orient; Saint-Valéry-en-Caux (Saine-Maritime), 14 h 30 : mobilier, objets d'art.

Dimanche 15 août

Avranches (Manche), 14 h 30 : mobilier, tableaux; Deauville, 17 h 30 : blioux : Diappe. 14 h 15 : mobilier, objets d'art; Honfleur, 15 haures : tables modernes; Les Andelys, 14 h 30 : bijoux, arts de le table, mobilier; Montreuli (Pas-de-Calaia). 14 h 30 : mobilier, tableaux.

Foires et salons

Monte-Carlo, L'Iale-aur-le-Sorgue, Orange (Vaucluse), Barjac (Gardj, Mougins (bro-cents eutomobile), Velbonne (Alpee-Maritimea), Pleumeur-Bodou (Côtea-d'Armor), Arca-chon, Saint-Meio, La Baule, Guérande (Loire-Atlantique) et Verneuil-sur-Avre (Eure).

BILLET

Pauvre Banque de France

La tourmente récante du merche des changes européen laisse des cicatrices douloureuses. La cries a entièrement vidé les réserves de le Benque de Frence, la contraignant à s'endetter lourdement auprès d'autres banques centrales. Il fsudra plueieurs semainea, volre plueieurs mois, pour que la Frence reconstitue ees avoire en devises. Et les pertes aeront lourdes, probablement supérieures à 5 milliards de francs.

Jemeis, jusqu'à présent, le Frence n'avait engegé de tellee sommes pour défendre le cours de ee monnaie, La crise de ssptembre, au terma da lequalle la perité franc-mark avait finelement été préservée, evait déjà mis en jeu 160 milliards de frencs. Meis l'automna 1992 n'éteit qu'un heureux avent-goût de l'été 1993, puisque les spéculeteurs an avaient elors été pour leurs frais et que la Banque de Francs avait récupéré sas devisas en réalisant un bénéfice. Fin juillet, ce sont plus da 300 milliards de francs qui ont été jetés dans la bataills pour tanter de sauver le franc. L'anelyse du bilan hebdomadeira de la Banque de Franca publié leudi 12 eoût révèla, an effat, qu'à la date du 5 août les réservas da changes étalant négativas de 185 milliards de francs, alors qu'elles étaient tombées à zéro le 29 iuillet, e s'élevaient à 150 milliards début juillet. Dans la seule journéa noire du vandredi 30 juillet. la Banqua da France eurait emprunté 150 milliards de francs environ pour défendre la cours de 3,4305, plancher d'alors du franc è l'égerd du mark.

Les réserves de change des Etats sont généralement das secrete absolus et les tablaeux complexes qui eont publiés n'en donnent qu'une vision imperfaite. Uns chose est eure : la Benque de Frence traverse eujourd'hui una paese délicate. Au liau de rembourser aes dettes très vite, au risque d'enregistrer une perte importante (l'écart entre 3,40-3,43 francs et le cours actuel de 3.50 francs environ). ella préfère les conserver en portefeuille - quitte à rémunérer les éteblissements étrangers dans l'espoir d'une appréciation frençaise. Parie privilégiereit einsi le facon de faire da Roma, qui n'e toujours pas remboursé les dettes contractées à l'occasion de la crise de la lire en septembre. A l'inversa, Londrea eveit recherché une déveluation compétitive de la livre et une beisse rapide des taux d'intérêt la Banque d'Angleterre, sachant qu'elle était perdante de toute menière, puisque la livre elleit encore reculer, avait rembouraé eee amprunts au plus vite. La stratégie françaiee telle que l'e rappelée, jeudi, Edouard Balladur - politique économique inchengée, baisse prudente des taux - peut ee révéler payente et faire revenir les devises à un cours relativement favorebla. Vendredi matin, les marchés ne l'antendaient pas da cette oreilla, et vandeient du franc.

Le Monde

FRANÇOISE LAZARE

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

fabrique des hommes et des semmes Le pramier ministre éteit, qu'on met à l'écart pour des années jeudi 12 août, l'invité du journal souvent et qui sont laissès parfois ou de 20 heures de France 2. S'ex-

primant dapuis eon chalet da

Chamonix, Edouard Balladur e

assure que, e'il allait donnar dès

la fin du mois une nouvalla

impulsion à l'ection du gouver-

nemant, il n'entandait pas modi-

fier la ligna politique qu'il avait fixéa dès aon installetion à

l'hôtel Matignon. Voici las prin-

cipaux extraits de sea déclara-

Impôt sur le revenn : «J'espère

que nous pourrons faire en sorte que

s'amorce une réforme de l'impôt sur le revenu, qui aurait pour objet de le

diminuer progressivement pour essayer d'ollèger les charges qui pèsent sur les ménages. (...) Je pren-drai [ces mesures] dès mon retour pour préparer le budget. (...) Il s'agi-

roit de réduire le nombre des

tranches. Il y a à peu près lo moitié

des Français qui payent l'impôt sur le revenut, c'est donc une mesure qui devrait essentiellement permettre

aux classes movennes et oux sola-

riés moyens de voir leurs charges

m Chômage: «On peut espèrer [le] stabiliser en 1994 et amorcer la décrue du chômage (...) Je vais dès mardi prochain tenir une réunion

avec tous les ministres concernés sur

lo loi quinquennale sur l'emploi.

pour faire en sorte que l'on amorce

toute une sèrie de réformes qui

feront que notre pays connoitra

moins de chômage dans les années

qui viennent. Ce ne sera pas d'un

effet immediat (...) Nous ne pouvons

pas nous permettre d'ovoir pendant

des années et des années plus de dix

pour cent des Français ou chômage.

Nous ne pouvons pas nous résigner à une société qui fabrique des margi-naux, qui fabrique des délaissés, qui

ollégées.»

■ Calendrier gouvernemental: «Le lundi 23 août les ministres se réuniront pour passer une journée ensemble, et évoquer tous les pro-blèmes de l'actualité, toutes les décipiernes de l'actituité, toutes des dete sions qu'il faut prendre, pour donner une sorte de nouveau départ, une nouvelle étape à l'action du gouver-nement (...) Le 24, je dendra une nement (...) Le 27, le tettual une conférence de presse avec les ministres d'Etat pour présenter l'action du gouvernement dons les mois qui viennent. Il y aura le conseil des ministres autour du président de la République, le 25. Le 26, je me publique, le 25. Le 26, je me Republique, le 23. Le 26, je me rendrai en Allemagne; je rencontrerai le chancelier Kohl avec lequel
j'avrai noturellement l'occasion de
parler à la fois des problèmes monétoires (...), de parler du GATT et de
parler de l'avenir de l'Europe. Et
c'est le 6 seniembre que la révalirei c'est le 6 septembre que je réunirai l'ensemble des organisations syndi-coles, pour toute une journée, pour leur soumettre, en quelque sorie, le projet de lot sur l'emplot, pour recueillir leurs observations car je pense qu'il faut tenir le plus grand compte des avis des principaux intè-

«L'intérêt de la France l'intérêt de l'Europe»

La politique économiqua : " Certoins me disent: " Vous avez tort de mettre l'accent sur le on n'y peut rien. Alors parie: dovantage de sécurité, de justice, de lutte contre l'immigration clandestine, d'aménagement du territoire." Ce sont des sujets très importants, que nous ovons traités (...) Je ne peux le faire [améliorer la situation de l'emploi] qu'en maintenant lo même politique économique. Il n'est nullement dans mes intentions de changer de politique économique. Nous n'ourons pas moins de chômage

parce que nous aurions plus d'infla-tion, plus de déficit. C'est tout le contraire (...). »

«Il n'est nullement dans mes intentions

de changer de politique économique»

affirme M. Balladur

■ Le SMIC : «On dit beaucoup qu'une des causes du chômage en France, c'est l'excès de la réglemen-tation, l'excès des charges (...). C'est une des raisons d'ailleurs pour laquelle, dans toutes les réformes que nous avons faites, nous avons allégé le poids des cotisations fami-liales pesant sur les bas salaires (...). Seulement je ne voudrais pas que, sous prétexte que nous connaissons une crise économique. l'on détruise la protection sociole dont jouissent les plus modestes (...), car nous ris-querions d'avoir toujours la crise et en plus d'avoir diminué la protection des plus faibles et de ceux qui en ont le plus besoin. Dans la période que nous vivons, ce dont ont besoin les plus démunis, ce n'est pas de moins de protection, c'est de davantage de

La crise mooéteire : «Je constate que les choses se sont bien passées pendant trois mois après notre arrivée au pouvoir (...) [La crise monétaire] n'était pas due o une inquiétude concernant lo France, mais du o un désir d'offaible le sustème monétaire européen. blir le système monétaire européen. (...) Si l'on veut assurer au monde un mininum de prospérité, on ne peut pas accepter que des milliards et des milliards changent en un quart de seconde d'orientotion et menacent lo prospérité d'un poys. (...) Ce sont les excès de la liberté. Je suis libéral, mais j'ol toujours dit que lo liberté devait être ordonnée. c'est-à-dire soumlse à des règles, et qu'elle devait être partagée, c'est-àdire que tous devaient en bénéficier. Ce monde dans lequel personne ne moîtrise les phénomènes financiers est un monde dangereux pour la prospérité et pour la justice, et qui, à lo limite, conduirait à menocer la liberté économique. Je crois qu'il y a un problème urgent (...) : il fout réformer notre système monétaire et

nancier et de crèdit dans le monde (...). C'est une sorte de devoir écono-mique et moral qui pèse sur les grandes nations civilisées.»

■ L'Europe : «L'Europe traverse une période difficile (...). Elle a déçu.
(...) Je trouvc absurde d'opposer
l'iniérêt de la France et l'Iniérêt de
l'Europe. Les deux sont liès. Nous,
Français, nous devons préserver
notre nation (...). Mais en même
temps lo Fronce a intérêt à vivre
dans une Europe qui soit une
Europe bien organisée (...) Il faut
Iront l'unico économique et moné-[pour l'unioo économique et moné-taire] laisser les choses se décanter (...). 1999 c'est dans six ons, alors essayons de résoudre les problèmes des mois et des années qui viennent. (...) C'est une erreur que de vouloir bâtir une union monétaire quand on a des politiques économiques diver-gentes, ce qui est le cas. Donc il faut que nous commencions (...) par dèvelopper une convergence, un rappro-chement dans les politiques écono-

miques. v Interrogé sur l'anaonce par le Monde d'une baisse concertée eo Allemagne et en France de l'impôt sur le reveou, M. Balladur répond : «Je n'en ai pas entendu parler.» Il ajoute : «Pour l'instant nous devons passer à la deuxième phase de l'union monétoire telle qu'elle est

«En dehors de toute campagne électorale»

La baisse des taux d'intérêt : «Ce qui compte d'abord et ovant c'est de lutter contre les déficits budgétaires, c'est d'assurer lo croissance et d'assurer la stabilité, et la baisse des taux d'intérêt nous sera donnée

L'élection présidentielle : Comme il lui est demandé si M. Chirac est toujours le candidat «naturel» du RPR à l'élection présidentielle, M. Balladur répond en rappelant qu'il e demendé à ses

Il est courant en France de dési-

ministres de se tenir « en dehors de toute campagne électorale présidentielle jusqu'aux trois derniers mois qui précéderont cette élection », et qu'il oc va donc pas leur donner «le maurais exemple». «Je n'en parlerai pas, dit-il, je me nendrai en dehors de la compétition présiden-tielle jusqu'à la fin de 1994. » Eo réponse à une question, il précise qu'il ne pense pas pour lui-même à l'élection présidentielle.

■ Chef de la majorité : «Je suis à coup sûr, étant premier ministre, le responsable de la majorité parlementaire (...). Mois pour outant il y o des partis, et je ne considère pas que je sois le responsable direct des partis en tant que partis.n

■ L'élection enropéenne : « Nous gouvernons ensemble. Il y o une politique européenne qui est la politique du gouvernement, qui est donc la politique de tous les partis qui le soutlennent. Comment expliquer que, menant cette politique ensemble, l'on se divise pour présenter plu-sieurs listes à l'élection européennes avec des surenchères inévitables. Je pense donc qu'il est de l'intérêt général que les partis de la mojorité pré-sentent une seule liste, sur lo base d'un projet commun dont je souhaiterais qu'ils se mettent à en débattre ensemble ropidement. Qui vo conduire cette liste? J'al toujours dit (...) que je ne souhaitais pas que ce soit moi qui lo conduise. J'oi dit simplement une fois, cela o été mal pas si c'était la seule solution, mais que je ne croyais pas que c'était la seule. Je répète que je suis persuade qu'il y a d'autres solutions (...), qu'il y o toute une série de personnalités (...) qui seroient parfaitement compè-tentes pour le faire et pour le bien faire. » Le premier ministre a ajouté qu'il pensait à quelqu'un précisé-ment, mais e refusé de dire à qui.

Refondre le barème des impôts applicable aux classes moyennes

L'impôt aur le revsnu va être modifié. En confirmant cette information, jeudi soir. M. Salls-dur à précisé que les changements epportés eeront contenua dans le projet de loi de finances pour 1994 en préparation et qui eera soumie au conaeil des ministree du 15 ou du 22 septembre, juste avant d'être rendu public. La réforme s'eppliquere dès le début de l'année prochaine et portere aur les revenus perçus en 1993.

Sana doute vaudreit-il mleux parler de refonte du berème plutôt que de réforme. Il ne s'agit pas, en effer, de transformsr de fond en comble l'impôt sur le revenu français et de le reconstruire eur un modèle comparebla aux syetèmee étrangere, nombreux à être prélevés à la eource. Les études qui aveient été feltaa à ce eulet en 1990 notamment celle du conseil des impôts, - elore que Michel Rocard, premier ministre, militair pour une treneformation profonde de notre impôt sur le revenu, avaient montré las extrêmes difficultés d'une grande réforme, le eystàme français étant fortement personnalieé, du fait notemment de l'existencs du

apportées à l'impôt sur le revenu concerneront surtout le barème, dont le nombre de tranches sera remené à neuf ou dix contre treiza actuallament. C'est d'une certaina façon ca que promettait le projet de l'Union pour le France qui parleit de « réformer l'impôt sur la revenu afin d'en elléger la progressivité, eu bénéfice notamment des classes movemes». L'annonce feite par M. Balladur est conforme au texte RPR-UDF du 10 février, encore qu'à l'époque M. Juppé souhaiteit un bareme à aix tranches seulement.

Les modificationa qui vont êtra

La barèma ectuel, epplicable

eux revenus encaissés en 1992, comporte treize taux allant de 0 % (juaqu'à 38 440 frencs de revenu impoeable pour deux parte) à 56,6 % (frection du revenu encaiesé en 1992 dépaseent 522,580 francs pour deux parts). Le barème ellégé sereit un psu plue hsurté puisqu'il comporterait moina de tranches, meis plua régulier dans la mesure où il eerait, pourreit-on dire, « reprofilé » en faveur des classes moyennee. En revenche le taux le plus élevé de 56,8 % ne sera pas réduit.

Le prix du « reprofilage »

Quand on e dit cele, on n'e pas tout dit puisque la question importanta sst da savoir combien M. Balladur pourra débouraer. Les calculs qui eveient été faits juequ'à présent montraiant qu'un bon « reprofilege », celui qui bénéficierait à presque tout le monde, coûterait une vingtaine de millierds de frencs. On n'an est aûrement pas là dane le mesure où l'Etat manque de recettee fiacales : lee derniers pointeges sont inquiétante, qui montrent que, par rapport à la loi de finences rectificative pourtant fraîchemant votée (mi-juin), las recettes fiscelee ssront inférieures de 15 milliards da francs à ca qui avait été prévu. Le coût de la refonte est parti en fumée.

Cartes, lee privatisations (une querantaine de milliarda de francs l'année prochaine) seront mises à contribution et le seront d'autant plue que le gouvernement va tanter de relancer l'activité an favorisant la consommetion par une baisse - concertée evsc Bonn - de l'impôt sur le revenu. Cat eepact das chosee n'e été qu'affleuré, jeudi, per M. Balledur, qui pouvait difficilement révéler le teneur da ses antretiens evec la chancaliar svent que ceux-ci aiant au lieu.

Mais les deux hommee, eyant pris une exacte mesure de la gravité de la crise que treversent leure deux paye et l'Europe dans son ensemble, sont bien décidée à faire quelque chose.

Ce « quelque choae » ne peut être que d'ordre budgéteire, dans la mesure où il eppareît complètement vain de compter aur une baisse messiva et repide des teux ellemanda. D'autant plus vain que la Bundesbank ee sant maintenant encore plus libre de ees décisions depuis que les marges de fluctuation des monnaies ont été élargies et que le frenc n'a plus beegin de son aide. D'une certeine fecon, M. Kohl, qui doit se résigner à laisser la Bundesbank gérer ses taux, va utiliser l'erma dont il dis-

Le problème pour les deux dingeants sere de calibrer la mesure en évitent deux écueile : une baisea de l'impôt sur le revanu trop peu importanta pour rendre confiance eux ménagea at las inciter à augmanter leurs dépensee; dee mesuree trop coûteusee par rapport à l'étet pitoyable des finances publiques dee deux pays, meaures qui pourraient alors donner l'impression d'un manque de sérieux dans le gestion dee affeirea publiques.

Ls parellélisme dee déclaions donneran plus d'impact eupres de l'opinion publique et pourrait donc réduirs le coût de le mesura pour una même efficacité, Un parallélisme qui concrétiserait le souhait formulé par M. Balladur d'une concertation das politiques économiques an Europa. Una concertation qui a fait prasque complatement défaut juaqu'ici et est certeinsment à l'origina des désordras monétaires que nous venone de connaîtra.

ALAIN VERNHOLES

Les spéculateurs ont bon dos

gner un coupable étranger pour expliquer see meux nationaux. L'Allemagne, quand la conjoncture se dégrède. L'Asie du sud-est, quand le chômage augmente. Les epéculeteurs, quand le franc flanche. M. Balladur ne s'est pas privé jeudi, de montrer du doigt ces derniere. Il est vrai que les marchés des changee brassent, selon la très sérieuse Banque des règlements internationaux (la Banque centrale dea banquee centrales), près da mille milliards de dollera environ chaque jour. Un montant qui peut e'élavar dens une journée d'intenses transections, pendant une crise du SME par exemple. Ces sommes paraissent énormes surtout, comme l'a rappelé le journaliste Paul Amar. pour les Frençaie qui en sont réduits à se priver de vacances. Meis voir en elles ds pures machines à spéculer, à casser les ger des bénéfices gigantesques en toute impunité serait une erreur. Il est bien sûr impossible d'expliquer à la télévision tous les tenants et aboutissants de la spéculetion. phénomène tellement complexe que les spécialistes eux-mêmes ont parfois du mai à l'appréhender. Mais plusieurs choses sont sûres.

D'une part, les sommes qui se présentent sur les marchés des changes ne sont pae de simples jatons da casino : elles eont en grande partie le pendant du com-merce international, de l'épargne des pays, de la liquidité des banques. Une entreprise qui exporte eura beeoin de convertir aee devises en francs ou l'inverse, un fonds de retraite aura intérêt à placer les fonds collectés pour le meilleur profit des cotisante, una banque aura à cœur de valoriser les dépôts. Les banques centrales les-mêmes réalisant des bénéfices sur les marchés des changes. l) est vrai que la développement rapide des marchés financiers ces damièrea années a favorisé le développement de purs produits da spéculation, trèe dérangeants en périoda da crise, comme les «hedge funds», les fonds de per-

formance dont l'homme d'affaires

américano-hongrois George Soros est devenu en quelques mois le représentant le plus célèbre. Un rapport récent réalisé par les principales banques centrales les qualifiait de « très agressifs et visi-bles», maie soulignait leur rôla

Prévoir pour mieux gérer

Ensuite, «Speculare» signifie en latin « regarder plus loin ». Spéculer, ce n'est pas simplement parier sur la chute de telle ou telle monnaie, mais c'est prévoir l'évolution des changes, afin de gérer la mieux possible ses avoirs. Quoi de plue frustrant pour un responsable de trésorerie en devises que de se faire traiter de vil spéculateur, alors que, s'il n'intervenait pas, son patron pourrait l'accuser de mettre en péril les finances de l'entre-

Enfin, et surtout, la « spécula tions est le pendant naturel de l'ouverture des marchés financiers, voulue par les gouvernements de droite comme de gauche depuis le milieu des années 80. Aujourd'hui les étrangers détiennent environ 710 milliards de francs de titres français, dont la moitié d'emprunts d'Etat. La confiance des étrangers (les non-résidents) dans le marché français permet une geetion moderne et souple de la trésorerie

Les images choquantes du milliardaira George Soros nageant dans sa piscine sous les caméras de TF 1, ni les propos d'Edouard Balladur affirmant que les grands mouvements de apéculation emenacent la prospérité d'un pays » ne doivent masquer la réalité. La epéculation a cartes des excès, mais elle constitue un phénomène naturel dans une économis mondiale de plue en plus ouverte. La plupart des pays étrangers an sont convaincus. Et le phénomène n'est pas incompatible evec le recherche d'alliances monétaires entre Etats mambres d'une même communauté écono-

F. L

du premier ministre

La constance et les circonstances

par Erik Izraelewicz

S'il. est un reproche que nul ne peut edresser à Edouard Bel- Du feit de leur philosophie et de leur sintérêts, les opérateurs anglo- nos colonnes (le Monde du 20 janladur, c'est bien celui de l'inconstance. «Il pleut»: tel était le seul commentaire, lapidaire, qu'il eccordait à la preese en pleine criee monétaire, vendredi 30 juillet à Matignon. Effectivement, il pleuvait. « Il fait beau », e-t-il expliqué en substance, depuis la terrasse de son chalet, à Chamonix, jaudi sur France 2. Et le soleil éclairait réellement les sommets eloins.

Calme et serein face aux difficultés, le premier ministre, en vacances à mi-temps, donne ainei l'imprasaion, rassurante, de maîtriser lee événements. La crise du franc : il n'y en a point. Celle du SME : c'est le faute eux spéculateurs. L'explication est un peu courte. Mais elle permet à M. Balladur d'en conclure qu'il ne saureit, dans ces conditiona, être question pour lui d'un quelconque changement de cap en matière économique et sociale.

Cherchant à dédramatiser la situation eprès l'explosion du SME et le flottement de l'Europe, M. Balladur e centré son propos sur les vrais problèmes immédiats des Français : la chômage et les impôts. L'un et l'autre devraient amorcer leur décrue des 1994, a-t-il annoncé, poursuivant dans la veine qui lui e jusqu'à présent si bien réussi eupràe de l'opinion publique : celle de le modestie et de la détermination. La ton adopté pour la défense de la protection sociale ou celle de l'Europe n'était pas sane rappeler perfoia celui de François Mitterrand. C'est aussi à Pierre Bérégovoy que faisait penser le premier ministre lorsqu'il e dénoncé «les spéculateurs», seuls responsables ou presque, à ses yeux, de la crise du SME. Il ressemblait eussi à son prédécesseur à Matignon lorsqu'il e renouvelé sa volonté intangible de « maintenir la même politique économique» et de «lutter d'abord et avant tout contre l'inflation, la dépression et les déficits publics »

«La crise est due à un désir d'affaiblir le SME», celui des apéculateurs qui «disposent de moyens considérables »... « il faudra qu'on y mette bon ordre» en réformant le système monétaire international, «un devoir économique et moral » pour mettre ela prospérité des pays à l'abri des mouvements spéculatifs». A son tour donc, Edouard Balladur s'en prend à la spéculation et invoque, à mots à pelne couverts la thèse du complot anglo-saxon, déjà mise en avant lors des crises précédentes du SME. L'argument est vral.

. . .

The Total Section

- 4

18 KH 18

and the same of the same

ar 42 ta

De 48 11 3 18 4

abort 60

saxons ont toujoura été opposée à une quelconque organisation des marchée, au SME donc. Catte dénonciation des seuls spéculateurs peut capendant surprendre de la part de l'ancien ministre de l'économie flire l'encadré page 14). M. Balladur sait l'utilité de la spéculation dans la fonctionnement des merchés. Il fut l'un des dirigeents français à avoir le plus ectivement contribué à ouvrir l'économie française au grand lerge et à l'avoir ainsi exposée à le spéculation internationala. Il e aussi joué un rôle actif lorsqu'il s'est egi de faira appel aux inveatisseurs étrangers pour financer le dette de l'Etat. Aprèa les avoir courtisés, il est difficile ensuite de les accuser de vouloir l'éclatement du SME.

Silence sur la responsabilité des Allemands

Le premier minietre e implicitement reconnu une autre raison à la crise monétaire : les dysfonctionne-menta du SME. Il e eu raison de rappelar que «c'est une erreur de vouloir bâtir une union monéteire quand les politiques économiques des différents pays membres - sont aussi divergentes ». Meis il e passé eous silence, voire nié, les eutres causes. Il e ainsi été extrémement discret sur la responsabilità des Allemands. A sucun moment, Il n'a dénoncé le comportement de la Bundesbank, ni la politique du gouverne-ment fédéral dans sa gestion de la réunification. Il est vrai que Paris et Bonn tentent une difficile réconcilia-tion après la crise, Ce sera l'objet de le rancontre de MM, Kohl et Balladur, le 26 soût.

Mais surtout, Edouard Balladur e refusé de voit dans le situation sociale et politique intérieure l'une des raisons de la tempête, allant jusqu'à affirmer qu'il n'y avait pae de crise du franc, il est pourtant évident que le niveau du chômege comme la conteatation de sa politique économique par certains de ses amis politiques ont aussi beaucoup contribué aux événements monétaires récents.

Ainsi analysée, la crise ne doit pas conduire à un changement de politique économique. Elle sera surmontée par une profonde réforme du eystème monétaira international, affirme le premier ministre. Remettre de l'ordre dans les merchés internetionaux des capitaux est une axcellente idée, Favorable à une «liberté ordonnée et partagée», Edouard Balledut evait déjà avancé une telle perapective elors qu'il éteit aux plus la dépense budgétaire ».

vier 1988). C'est une proposition à laquelle adhèrent pratiquement tous ies principaux dirigeants français dont François Minerrand.

Mais c'est malheureusement un projet qui n'e aucune chance d'aboutir, du moins dans un horizon prévisible, car il ne trouve que peu d'échos favorablee dene les eutres grands pays industriels. Il reste la politique économique intérieure. «Je n'ai pas l'intention d'en faire une autres, a-t-il martelé en direction de ces amis politiques qui l'incitent aujourd'hui à utiliser plus activement lee merges de manœuvre retrouvées après l'explosion du SME en redonnant quelque oxygène à l'économie française per une beiese rapide des teux d'intérêt à court terme. La lutte contre l'inflation - couelle inflation?», ne manqueront pas de l'imerroger ees amis, - et les déficits, reste sa prionté. «La baisse des taux d'intérêt sera donnée par auroroft », e-t-il expliqué. Il indique ainsi sa volonté da eulvre les merchés financiers plutôt que de les brusquer.

A l'issue de son intervention télévisée, il se confirme qua la premier ministre est en train d'amorcar, sans le dira, une inflexion dans sa politi-que économique. Attachée à la «stabilité monétaires, il n'en a pes moins eccepté pour le réelité des affaires une déveluation momentanée du franc - de 3 % environ depuis une dizaine de joura. C'est un petit stimulent à l'exportation. Sur le plan budgétaire : l'emprunt Balladur avait déjà contribué à aggraver le dette publique. La beisse des impôts annoncée sera un nouvel assouplissement. Le constance n'exclut pas l'ert de « s'adapter aux circons-

o Jean Glavasy (PS): «nne grande démagogie». - Jean Gla-vany, porte-perole du PS, s eatimé, vendredi 13 sont sur RMC, que l'annonce per Edonard Belladur d'une procheine beisse de l'impôt sur le revenu était « d'une gronde démogogie ». « Tous les gouvernements du monde sont copables de dire qu'ils vont baisser les impôts, a souligné le député des Heutes-Pyrénées. C'est toujours d'une grande demagogie, et c'est ce qu'il y a de plus focile à faire dons la vie politique ». Selon lui, le Premier ministre ne pourra pas, comme il l'a affirmé jeudi soir, maintenir les équilibres budgétaires et beisser

Un silence propice aux rumeurs

M. Balladur veut bien écoutet les avis des uns et des autree. Il n'entend pas, pour autant, se faisser influencer. Quel que soit le cours des choses, il ne modifiera pas la ligna qu'il a fixée lorsqua le choix des électeurs, et le président de le République, l'ont inetellé à l'hôtel Metignon. Ce qui est vrai pour la politique économique l'est également pour la politique tout court : il evait dit qu'il ne souhaitait pas que la campagne de la présidentielle a'ouvre avant les demlers joure de 1994; il meintient cette voionté. Envers et contre tout. Tant pis pour Jacques Chirec, auqual la premier ministre omet de reconnsitre publiquement le quelité de cendidet «naturel» du RPR à l'Elysée.

Appliquer la consigne

Certes, is chef du gouvernement peut fort légitimement erguer qu'il ne peut qu'appilquer scrupuleusement la consigne donnée à ses ministres eu lendemein même de leur nomination: interdiction de perfer de ce à quoi ils ne font que panser, la reconquéta de la présidence de le République par le droite. Pourtant un mot, même elluaif, eureit été pour Edouard Balladur le meilleura menière de mettre fin aux spéculations et eux rumeure. dont il fait mine de e'emuesr, qui prêtent eu président de son parti dee sentiments inamicaux à son endroit.

Le silence peraît ainsi être la ligne politique du premier ministre. Car, pour les élections européennes, M. Balladur e eussi continué à entretenir l'ambiguité : le ne tiens pas à conduire le liste unique de la mejorité que je souheite, mais... Pout éviter ce cescrifice », il e toutefols se petite idée : il e trouvé le personnalité (curieux lepsus, il e dit qu'elle epparteneit à l'opposition) qui pourreit mieux que lui menet cette liste. Meis il e refusé de donner son nom et même de préciser si elle appartenait au RPR ou à l'UDF. Décidément, M. Balledur peraît prendra un melin pleisir à leisser count les

La fatalité et les acquis

par Alain Lebaube

A entendra le premier ministre, proche des cimes, au propre comme eu figuré, quand il feint de ne raterir qu'une seule des critiques qui viennent jusqu'à ses oreilles, Il n'y aurait qu'uns alternative à la politique actuelle de lutte contre le chômage, et aucune autre. Surtout, n'en pas parter, puisque, «au fond», on n'y peut rien. Philippe Séguin, et quelques eutres evec lui, doivent étre surpris - le mot est faible - de bénéficier d'aussi peu d'écoute...

Cartea, le situetion «inquiàte» Edouard Balladut, mals, personnellement, après quetre mois d'exercice du pouvoir, il ne la ressent pas «comme un échec», selon cette logique sélective. Après tout les dengara qui menecent aur le front de l'emploi proviennent « de décisions prises antérieurement» par les entreprises et, on le notera eu passege, méme pes de choix qui sereient imputables aux prédécesseurs socialistes. Avec des accents similaires à ceux de Michel Rocard, il invoque d'eilleure une « curiosité malheureuse » qui conduireit le France à produira moins d'emplois que d'autres pays evec une activité économique donnée.

Dàs lors, tout ce qui se passe seralt tristement conforme aux prévisions et M. Balladur n'aurait jamaia caché le vérité eux Françeie. L'eggravation actuelle était inscrite dana les faits. Au mieux, 1994 permettra une stabilisation et peut-être ensuite une « décrue ». L'amélioration, elle, interviendrait dans les prochaines années. Il ne faut pas attendra des merveilles de l'action entreprise, ouand bien même celle-ci «sera efficace, i'en suis certain », a tranquillement assuré le premier ministre.

Les notes discordantes avant été évacuées par un silencieux mépris, raison de plus pour radire, depuis Chamonix, pleine entourée de versants raides, selon Paul Amar, qu'il n'y aurait «pas de changement de politique», ni recours à l'inflation, ni facilités dues su déficit budgétairs. Aprèe les mesures attendues per l'opinion, qui les comprend, et qui concernaient les retraites, la protection sociale « dans son ensemble », puis le Sécurité sociele - «et qui suffirent » -, le travail gouvernemental se poursuit autour de «deux grandes affaires » : la préperation du budget et la future loi quinquennale sur l'emploi. Question de calendrier, tout simplement.

pour donner un deuxième départ à l'ection du gouvernement et qu'une conférence de presse se tiendra le lendemein pour présenter les grandes orientations de cetta nouveile phase, veleble pour les mois qui viennent. Ce qui n'étalt iemeis que le confirmation, précisée, d'un programme annoncé. Comme à son arrivée en l'hôtel Matignon, le premier minietre recevre donc en conséquence toutes les organisations syndicales, le 6 septembra, pour leur soumettre le projet de loi et prendra la plus grand compte de

L'Indexation du SMIC

Pour la reate, peu de choses auront finalement percé de cet oracle savoyard. Ou, plutôt, on aura pu observer une manière qui consiste à refuser la résignation sans annoncer la méthode. Mais tout en se montrent préoccupé du sort, cette fois nommé, des « merginaux » et des « délaissés », qu'on ne peut pas laisser einai « des annéea et des années ».

C'est sans douts pour cette raison que, fermement, M. Belledur s'est engagé à ne pas prendre «la responsabilité» de détruire la protection sociale, à lequelle tient tant le président de le République quand il perle d'ecquis, ou de porter atteinte à la protection sociale des plus démunis à un moment où ceux-cl en ont particulièrement besoin. Comme si des frontières ou des tebous ne devaient pas êtra franchis « sous prétexte » da crise qui pourrait entraîner trop loin... Mais ca qui lui e égelement permis d'éviter de reprendra publiquement à son compte la proposition du rapport Mettéoli (le Monde du 5 août) selon laquelle le SMIC ne devrait plus êtra indexé sur les salaites mais sur les prix. Une astuce technique qui, sens modifier l'affichege social, permettrait, comme dans le cas du calcul des ratraites, d'ebaisser méceniquement le coût sens vraiment se ranier.

Si, depuis 1968, date de sa substitution eu SMIG (seleite minimum interprofessionnel garanti), le SMIC (seleire minimum interprofessionnel de croissance) avait été établi avec cette règle, il s'élèverait aujourd'hu à 2 500 francs mensuels. On com-On eura donc apptis que les prend que, en Savole, M. Balladur ministres se tetrouveront le 23 août elt été aussi talsant sut le sujet.

Les conséquences de la faillite du voyagiste Camino

La «galère» de seize touristes français aux Etats-Unis

ces seize passagers qui enregis-13 h 20, dans l'eérogare d'Orly-Sud, pour le vol de Delta Airlines à deetinetion de Seit-Lake-City (Utah), aux Etats-Unis. Il y e là de vieux routiera, des enseignents et des retraités; la plue jeune e dix-neuf ene et le plue êgé, quatrevingt deux. Beaucoup d'entre eux ont déjà bourlingué à leur entière satisfaction aque les couleurs du voyagiete Cemino, qui organise leur circuit de 5 700 kilomètres de Salt-Lake-City à Salt-Leke-City via Denver, Durango et Santa-Fe, à travers les beaux parcs naturele du Wyoming et de l'Arizone. A eux lee grenda eepecee pout 20 950 francs l

L'avion se pose sans encombre eur l'eéroport de le capitale de l'Utah, et le groupe se rassemble dans l'hôtel Little America evec son accompagnateur, Pierre, pour la rituelle attribution de la clé des chambres. L'ettente est longue, mais les voyages leur ont eppris la patience; nos touristes ne s'en meuvent donc pee jusqu'à ce que Pierre revienne, blême, du comp toir : l'egence Camino e déposé son bilen à 16 h 30, heure de Peris (le Monde du 27 juillet); l'hôtel donnera une clé à ceux qui paieront leur chambra. Survient un groupe de la même egence, qui achève le tour que commencent nos héros : « Voilà trois jours que nous payone de notre poche toutes les prestations auxquelles nous evions droit », racontent-ile. Ce qui conveinc les errivents de

Un brin d'excitation les hebite, donner une emprelnte de leur certe de crédit pour ne pee se retrouver à le rue.

Pendent la nuit, le guide entra en contact téléphonique - le premier d'une innombrable série, - à Peris, avec Cemino qui l'emploie et avec l'sgence Cartour-Tourmonde qui est chargée d'assurer la bonne fin des voyages en cours par l'Association professionnelle de eolidanté des egents de voyage (APS), garentissant lee fite. La mécanique, qui va permettre à 1 400 clients d'effectuer melgré tout le « voyage en rêve majeur » vendu per le voyegiste, se met en piece; Cartour promet de payer les hôtels, les resteurants, les cars, les visites - eprès eccord préelable, - en créditant immédiatement les comptes des fournisseure, voire le compte perpaiera avec sa Carte bleue I

Pannes à répétition

Ce eyetème D eemble tourner veille que veille. Les selze se trou-vent dans l'obligetion de peyer leur petit déjeuner, ellez savoir pourquoi, mals pas leur chambre; ils petientent des heurae pour le tour de ville qu'ila n'effectueront pas, maie un car finit per arriver et le circuit commence: Jeckson Hole, Grand Teton, le parc de Yellowstone, Cody... Pendent trois jours, les voyageurs peuvent se consacrar à la découverte de cette epecteculeire et photogénique Amérique.

Quelque part entre Rapid-City et Cheyenne, le car s'immobilise faute de carburant et le tour bascule dens l'evemure eurréaliste. Cette première panne dure six bonnes heures perce que la chauffeur n'errive pas à résmorcer la pompe du moteur Dissel et que le dépanneur se perd en cherchant le car. Lorsque le véhicule redémarre et e'arrête à 23 heures à la première station-service pour faire le plein, le chauffeur sononce qu'il e épulsé son tempa réglemantaira de conduits et qu'il ne va pas plus loin et, en tout cas, pas à l'hôtel réservé à 300 kilomètree. Pierrs trouve un motel qu'aurait edoré Hitchcock pour tourner Psychose. A pertir de ce jour, le groups consacrara son tempe à gegner l'hébergement prévu pour le soir, mais au prix d'heures d'ettentes fastidleuses et sans réaliser toutes les visites prévues.

Le lendemain, la cheuffaur, qui dietinque mel lee feux rouges eu point d'en brûler plusieurs à Denver, menace d'ebandonner eea clients sur le bord de la routs si Pierra persiste à vouloir sppeler les patrons de son entreprise de car pour leur dire qu'ils sont tombée en penne d'eassnce, faute professionnelle a'il en est. La car tombe an penne, le défection du ventilateur du turbo provoquent une surcheuffe sur les routes de montegns. L'eccompagnateur demande un nouveau car et un nouveau chauffeur. La société de car promet un nouveau chauffeur, meis una simple réperetion du

Au petit matin et au bout d'une demi-heure de route, c'est derechef la panne. Le transporteur propriétaira du car défectueux leur loue un véhicule de remplacement qui réslisa l'étape, mais en nocturne. Un eutre car est convoyé durant la nuit depuis le Montane per une équipe de deux chauffeurs qui se débrouillent pour casesr le pare-brise. Problèmes à l'hôtel Holiday Inn de Durango, le tempe que le directeur comprenne que la carte de Pierre lui assure le paiement dee chembree. Oh, Iss heures de négociations pour pouvoir dormir et manger!

Désenvoôter le car

Le Isndamein, nouvelle panne

et, à Taos - où ile ns mengent que des sendwiches en raison d'une penns de gaz régionele, -Pierre est trop heureux de pouvoir louer una épave maintenue en vie par du chatterton et des sandows. La suepension pneumatique rend d'ailleurs l'éme le long du Rio Grande. Informé de la série de calamitée endurées per les voysgeurs, le cheuffeur du jour juge qu'ils sont envoûtés et décide une eésnce de eorcellerie thérepeutique à Isquelle le prédestine son erbre généelogique plein de conquistedors. Il exhibe une médsille mireculeuse venue dss suade ses clients da se donner la main eutour du bue melsde et entonne un hymne à sen Francisco. Deux minibus de secours

cier - défaille à son tour. Nos breves ne pensem plue qu'à faire des provisions dans les magesins d'alimentation pour rompre, per un yaourt ou un fruit frais, la monotonie des « Begded Café » suxquals ils sont voues.

dans le hall

Le 3 soût, jour de la liquidetion de Camino, à Peris, le premier car e rejoint Sente-Fe evec un sympathique chauffeur d'origine espe-gnole. Il e été contrôlé dens la journée per le police et interdit provisoirement de route : les pneus sont lisses et le pare-brise est définitivement brisé. Direction le gsrege pour un ecenner. Quetrième car de location pour la jour-

A Chinle, en plein pays navajo, retour du car d'origine, qui ne fai-bira plus. En revanche, las de ne plue être peyé per l'egsnce Camino depuie trois ou qustre groupee, l'odieux patron Ramada Inn de Moab (Utah) téléphone à ses collàques de la ville groupe épuisé, qui finit par trouver un havre. La retour tant espéré à l'hôtel de Ssit-Lake-City tourne à le révolte, le directeur hésitent à les eccueillir. Les seize victimes décident de s'esseoir à même le sol, dane le hell de l'établissement, jusqu'à ce qu'un lit leur soit assuré. Leur hôte linit par les eccepter.

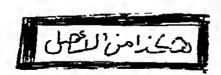
ils ne vieiteront pse la ville prennent le relais; l'un d'eux - sainte des Mormons. Ils n'achète-

celui que conduit le chauffeut-sor- ront aucun souvenir. Ils prendront leur evion, le 6 août, pressés de retrouver normalité et fraternité de ce côté-ci de l'Atlantique. Et pour se conatituer en collectif de défense afin d'obtenit réparation des heurea peasées sut le bord des routes, des visites prolongées dens les statione-service, des hébergements dans deux hôtels de petite cetégorie et des repas dans les McDo et les Pizza Huta.

> lla ont retenu quelques leçons qui ne valent peut-être pas le prix payé, mais qui ne sont pas sana valeur. Au psya du « welcome », on est le bienvenu ei l'on e de l'ergent ou du répondant. Sinon, on n'y eat pea grand-chose et, quoique eyant peyé plus de 20 000 francs son voyage, on est traité comme un va-nu-piede. Hors des normee et des procédurea point de salut an Amérique.

Deuxiàme enaeignement : ce sont les petits et les pauvres de ce paye, les chauffeurs routiere, lee conducteurs, lee pompietes, qui sont les plus compstissenta eux malheura de l'étranger. Troieiàmement, et à reboure de ce que prétend dans un communiqué l'APS, qui e fait es qu'elle pouvait, tout n'est pes « resré conforme aux souhaits et eux rêves » dee voyegeurs gréce à sea bons offices, et. ei l'eccompagneteur n'eveit pee été compétent et omniprésent, le voyage autait tourné au ceuchemar. Heureux qui s'adresse à un voyagiste solide et sans reproche!

ALAIN FAUJAS



La Bourse de Paris saisie par la fièvre anglo-saxonne

Record d'activité, nouveaux sommets historiques : en l'espece de trois aemeines, le Bourse de Paris s'est enflammée, profitant des turbulencee monétairea. A l'origine de cet engouement, les investisseurs britanniques et américeins qui. forta de leur expérience aur leurs marchés respectifs, misent sur les effets bénéfiques d'une détente monétaire et sur les bienfaits d'une sortie de le

La surprise a été totale. Aux premiers jours de l'été, les boursiers s'attendaient à traverser une période estivale calme, Personne ne voyait la place sombrer dans la léthargie et encore moins s'enflammer. « Les choses sérieuses commenceront à la rentrée », entendait-on dans les salles de marché. Et de eiter pêle-mêle, pour septembre. les privatisations, la publicatinn des résultats semestriels des entreprises que tout le mande s'accorde déjà à qualifier de « mauvais », voice « d'affligeants », confirmant l'ampleur de la récession, sans oublier les risques de tensions sociales si le chômage augmente.

Depuis plusieurs séances, le yen

vole de record en record. Vendredi

13 août, le cours de la monnaie

nippone atteignait un nouvesu

la mounaie américaine s'échan-

geant à moins de 102 yens, pour

clôturer à 103,40, un cours jamais

observé depuis 1945. A Paris,

100 yens cotaient 5,83 francs, con-

tre 5 francs environ fin mai, et

La progression du yen s'est accè-

PĖKIN

de notre correspondant

La France et Taïwan ont signé, mardi 10 anût, à Taïpeb, un accord non officiel en vue d'nu-vrir des liaisons aériennes entre

Paris et Taipeh, malgré l'absence de relations diplomatiques entre

les deux pays. L'accord a été conclu, par Air Charter, filiale

d'Air France, et par l'Association des lignes aériennes de Taïpeb,

dant le président est, en même temps, le patron de China Air-lines, la compagnie d'Etet. L'uti-lisation des filiales, déjà employée par l'Allemagne et la

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction :

lérée depuis l'annonce, mercredi. des principaux pays d'une nouvelle augmentation de pourrait être nécessaire.

Pour tourner l'opposition de Pékin

Air Charter, filiale d'Air France

desservira Taïwan à partir du 12 septembre

4,40 francs au début de l'année.

TRANSPORTS

centre des discussions, car de sa tenue dépend une baisse des taux indispensable pour relancer l'acti-

Aucun gourou n'avait cependaot prévu la tourmente munétaire des derniers jours de juillet, pas plus que son impact stimulant pour le marché des actions. En l'espace de trois semaines, l'indice CAC 40, qui mesure l'évolution de la Bourse partir d'un échantillon constitué des quarante plus importantes sociétés françaises cotées, a progressé de 8,4 %, soit autant qu'en sept mois. De plus, cet indice a fraochi de nnuveaux snmmets, dépassant enfin son * plus hau historique » d'avril 1990. Le tout su des marchés extrêmement actifs où les volumes ont atteint des niveaux records. Preuve, selan un gestion-naire, qu'« une lame de fand porte ce mouvement s.

Les Français en retard

Les Anglo-Saxons sont pour l'es-sentiel à l'origine de cette déferlante. Les mêmes investisseurs que les tempêtes monétaires de septembre et décembre 1992 avaient poussés à quitter massivement la place française, entraînant une

l'excédeot commercial en juillet.

La Banque centrale du Japon tente

de contenir cette hausse, qui risque

de pénaliser les exportations de

conjoncture économique est

morose. Ses interventions sur le

marché des changes n'ont cepen-

dant pas, jusqu'à présent, réussi à

freiner l'ascension de la monnaie

japonaise. Jeudi, le nnuveau pre-

mier ministre, Monhiro Hosokawa.

a déclaré qu'une action concertée

des principaux pays industriels

Grande-Bretagne notamment pour desservir Taïpen, permet de tourner l'opposition de la Chine populaire à la venue dans l'île

d'avions erborant le pavillon

d'une compagnie d'Etat desser-vant Pékin. Enenre qu'il existe

des exceptions à la règle, les

Etats-Unis et plusieura pays du Sud-Est asiatique comme la Thal-

lande notamment. L'ouverture de

liaisons aériennes directes eotre

Paris et Taipeh avait fait l'objet

de consultations entre Paris et

Air Charter inaugurera son vol

cargo bihebdomadaire Paris-Taī-

peb, le 12 septembre, et un vol de passagers, le 5 novembre. li

est prévu que ce val sait prolangé

vers Nauméa, afin de promou-voir la Nauvelle-Calédonie

comme une destination touristi-

que sur le marché taïwanais. En

sens inverse, le ministère taïwa-

nais des transports doit encore

décider à laquelle des enmpa-

gnies de l'île sera attribuée la liaisan avec Paris : China Air-lines (hypothèse à laquelle Pékin s'apposerait), sa filiale Maudarin

Airlines, nu la compagnie privée Eva Airweys.

En dépit des interventions de la Banque du Japon

Le yen progresse très fortement

sur les marchés des changes

chute des cours, ont profité d'une nauvelle turbulence pour revenir... A ne rien y comprendre, sauf à admettre qu'entre-temps leurs raisonnements ant change.

Les boursiers britanniques n'nnt guère à se plaindre de la sortie de la livre de SME. Depuis cette rup-ture en septembre 1992, les valeurs ont gagné plus de 30 %, et de onu-veaux records sont régulièrement assichés. Une manière pour eux de justisser la « dévaluation compétilive et d'anticiper une reprise en passe d'être confirmée un jour, La détente des taux d'intérêt participe largement à ce mouvement.

Aux Etats-Unis, depuis trois ans, Wall Street ne cesse de munter. Paradoxalement, durant cette période, sa progressinn annuelle la plus forte a été enregistrée en 199t (20.5 %), en pleine récession. Convaincus que l'économie améri-caine avait alors touché le fond, les investisseurs ont acheté des titres, misant sur les effets benefignes pour les entreprises des assouplis-sements manétaires cancomitants. Ces amélinrations commencent aujourd'hui à apparaître dans cer-tains secteurs industriels.

Pour les Britanoiques et les Américains, ces différentes conditions qui ont relancé leurs marchés respectifs sont réunies en France. La Bourse de Paris est devenue pour eux un véritable centre d'essai permettant de vérifier leurs expériences précédentes et d'engranger en cas de succès des profits. Restait à trouver le moment opportun. Ce fut à la fin du mais de juillet, dès les premières attaques contre le franc. C'est peu dire leur satisfac-tion quand les marges de fluctua-tion dans le SME ont été élargies le 2 aout, permettant d'envisager une baisse des taux. Reste à prouver qu'une relance de l'activité grâce à de l'argent moins cher sortira de la

Déroutés puis fascinés par l'ampleur du mouvement, les gestionnaires français oot réagi avec retard. « Ca faisait tellement lang-temps qu'on espérait un tel change-ment. Un peu comme dans l'histaire de la chèvre de M. Seguin. A force de crier à la reprise, un n'y o pas cru... »

Les gérants o'entendent pas pour

autant rester sur le côté « à regar der passer la hausse». Et les voilà qui achètent. Pourtant, tous avonent que le niveau atteint par les actions, an vu de leurs résultats 1993, est très élevé. Le PER (price earning ratio), c'est-à-dire le rapport du cours sur le bénéfice par action, oscille entre 22 et 24 selon les calculs, alors qu'il oscille géné-

« Potentiel de hansse »

ralement cotre 12 et 18.

«Techniquement, au vu des estimatians, le marché est suracheté. reconnaît un gérant, mais ce n'est pas grave.» Plus question de se limiter à cette année exécrable, la Bourse est là pour anticiper les mois à venir et espérer le départ d'un nouveau cycle. Si l'activité reprend, la remontée des résultats sera d'eutant plus importante que les entreprises se sont restructurées. Au vu des premières estimations, les PER 1994 et 1995 soot aux alentours de 18 et 15, ce qui rend le niveau actuel des cours certes élevé, mais pas démesnrément

«Il resie un potentiel de hausse», affirment numbre d'analystes, et chacun de parier snr la durée du mnuvement. Quelques jours, plusieurs semaines, des mois? Le retour récent, encore modeste, des acheleurs japonais sur un marché parisien qu'ils avaient fui depuis plusieurs années est perçu comme un signe d'encouragement. Seule ombre eu tableau, «le consensus général», car l'unanimité précède énéralement une joversion de tendaoce et augmente le risque de a commettre des excès ». S'ils ont raté l'arrivée des investisseurs étrangers, les boursiers français o'entendent pas se faire surprendre par leur départ. Car de l'ampleur de leur désengagement dépend bien souvent celui du reflux. Pas tout de suite, espèrent les analystes pour qui, après des mois de faibles activites, c'est «tellement agréable d'être sous les seux des projec-

DOMINIQUE GALLOIS

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 13 août 4 Prudence

Les propos du premier minietre ayent quelque peu décu les milleux finenciers, la Bouree de Peris se repliait sensiblement vendredi, sous le poids des prises de bénéfics.

poide des prises de bénéfics.

En recul de 7 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 afficheit une heure et derrie plus tard une perte de 1,17 %. En début d'après-midi, le recul n'était plus que de 0,75 % à 2 125 points. Le volume des échanges restait élevé, avec un montant de 830 millions pour le marché à règlement mensuel. Lors de son interview étéviée jeudi soir, Edauerd Balledur e confirmé qu'il n'avait pas l'intention de changer de politique. De plus, il s'en est pris aux spéculations.

Pour les analystes, le gouvernement ne se pressers donc pas pour baisser les taux d'intérêt, « notamment sous le contrainte des mer-chés ». Ce sendment provoqueit un

affaiblissement du franc français vendredi matin et un net recul du MATIF. Les actions suivaient le même che-min, sublesent d'importantes prises de bénéfice à la veille d'un long week-end, la 16 août étant chômé eur les marchés parislens. all RSI DI PARIS DI

COSTACT AND

**

Pour les opérateurs, le mouvement de fond n'est toutefois pas remis en cause cer la dégradation de la situacause can a degracation de la situa-tion économique (montée constante du chômage, panna de la consomma-tion...) conduira à une balsse signifi-cative des taux avant la fin de l'an-née. Ils e'attendent à des taux à

L'annonce d'une réforme du barême des impôts ne suscite pas de réactions particulières, les enalystes coulignent que les affets de certe modification ne se ferent sentir qu'en

NEW-YORK, 12 août 4 Légère baisse Le teux d'intérêt sur les bons du Tré-sor à trente snz, principale valsur de référence du marché obligataire, remon-tait en fin de séence à 6,44 %, contra 8,42 % mercrad soir. Pendant l'essen-tiel de la séence il se situait à 8,38 %,

Anrès une hausse initiale, Well Street a cédé du terrain sous la pression de prices de bénéfices. L'indice Dow Jones des veleurs vadettse e perdu 14,26 points (0,4 %) à 3 568,09 points, L'activité a été très soutenue avec qua-que 278 millions de titres échangés. Les valsurs en hausse ont été moins nom-breuses que celles en balsas : 842 con-tre 1 078, siors que 700 actions sont restées inchangées.

La Bourse new-yorkaise a bénéficié en début de séence d'une belase des taux d'imérêt sur le marché obligataire, après le publication d'une diminution de l'indice des prix de gros et d'une faible hauses des ventes de détait en juillet. Les indicateurs, confirment une inflation maturisée at une reprise économique anémique, om antrefiné une chute des prix de l'or, valeur refuge par excellence. Dens le altiags de le balase du métai jaune, les actions du secteur minier se sort idénféciées. Les tires des acciérés sont dépréciées. Les titres des sociétés de haute technologie, qui ant particulièrement progressé cas demicrs temps, se sont également rapilés.

YALEURS	11 aoêt	12 août	
Alone	72 1/2	72 1/8	
ATT	83 174	62 1/2	
Boeing	39	38 7/8	
Booling	24 3/4	34 3/4	
De Pout de Heroours	47 1/8	46 3/4	
Eastman Kodult	61 1/4	80 1/8	
Econ	B4 3/8	84 1/2	
Food	62 3/4	62 3/8	
General Electric	\$8 3/4	BS 1/5	
General Motors	48	47 1/2	
Goodyste	41	40 3/4	
	42 3/8	41 3/4	
111	91 1/2	972	
Mobil ()	73 7/8	75 174	
Plant	56 5/8	67 7/8	
Schurberger	81 7 <i>m</i>	62 3/4	
Textaco	82 1/4	63	
UAL Corp. se-Allegis	143 1/2	144 1/2	
Union Cartide	18 1/8	18 1/8	
United Tech,	59	58 1/2	
Westinghouse	15 3/4	16 1/2	
Xarox Corp.	74 1/4	737/8	

LONDRES, 12 août = Consolidation

Les valeurs ont été freinées dans leur progression, suite à la publication, jeudi 12 août, de chiffres décevants sur la chimage et la production industrielle bri-tanniques. L'indice Footsie des cent grandes veleurs a clôturé en hausse de 0,1 % à 3 009,1 points, alors qu'il aven atteint un nouveau record absolu de

Le chomage e augmenté d'environ 200 personnes en juitet après dan mois consécutifs de balsse, alors que les ens-lystes attendalent une baisse de 5 000 emplois. La production industrialle hors divergie s beissé de 2,7 % en juin par repport à mai, alors que les ans-lystes attandaient une balsas de seuls-

ment 0,6 %.
Les titres lés à le consommution ont continué de bénéficier des espoirs de

VALEURS	11 ects	12 400
Affed Lyons	\$ 3,06 4,06 4,72 13 5,18 36,38 6,57 15,02 6,57 9,66	5,94 3,06 4,02 4,77 12,88 5,18 38,38 6,94 15,28 6,50 9,73

TOKYO, 13 août 4 Repli minime

La Bourse da Tokyo e clôturá en repli La Bourse da Tokyo a cióturá en repli vendred: 13 août, le Nikkel cédam 20,11 points, soit 0.1 %. à 20,745,17 points après un gein de 32,71 points la veille, les investisseurs craignant que l'appréciation du yen na péneise les acciétés isponeises fortement exportatrices. Le volume d'échanges a diminué à environ 490 milions d'actions contre 505,3 millions à la asance précédente.

Las investisseurs ettendent d'éventuelles mesures du premier ministre Hori-hiro Hosokawa pour enrayer la poussée du yen. La fermeté de la devise rippone, qui laisse espérer une prochaine balsse des teux, a incité de nombreux investis-

seurs étrangers à se porter acheteurs.

cle cote a pr séances consi demours haus	écutives, si sier maloré	le recu	nemiti
iourd'huis, est le marché des nué de se 102,40 yens.	chonnas la	dollar s	conti

VALEURS	Cours de 12 soit	Cours de 13 août
Alinomno	7 390	7 386
Bridgestose	1 300	1 310
Fuj Bank	2 520	2 480
Honda Motors	1 370 1 370	1 330
Members Henry	709	713
Sony Corp.	4 370	4 380
Toyota Motors	1 610	1 0.00

BOURSES

CHANGES

Dollar : 6,025 F 1

Vendredi 13 soût au matin, à Paris, le dollar se raffermissait légèrement à 6,025 francs contre 6,02450 francs la veille au cours indicatif de la Banque de France. A l'inverse, le billet vert poursuivait sa baisse vendredi 13 août sur le marché des changes de Tokyo en clôturant à un nuveau plancher de 102,40 yens, en recul de 0,97 yen par rapport à la clôture de jeudi. FRANCFORT 12 solt

Dollar (en yens). 183,37 102,49 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (13 solt) _____ 9 1/4 - 9 3/8 %

New-York [12 soil)_

Ooller (en DM)_ 1,7140 1,7133 12 acût Indice général 1686,18 1683,08 ___ 2 15/16 %

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 584,4 589,7 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ___ 2167,39 2161,87 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 11 août 12 août 3 583,35 3 569,09 LONDRES (Indice « Financial Times ») 11 août 12 août 3006.16 3009.10

11 aggs 12 aggs

2379,10 2369,20 30 valents... 207,40 10t,93 Mines d'or _____Fonds d'Etat.____ FRANCFORT 11 août 12 août 1865,80 1904 TOKYO 12 août 13 août Nikkei Dow Jones 20 765,28 20 745,17

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

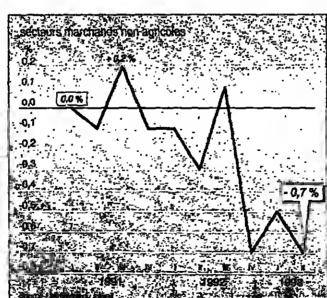
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MOIS		
	Demandé	Offen	Demandé	Offert	
5 E-U Yen (100) Ecu Deutscheuns k Fraue sucse Lire trafferme (1000) Livre sterking Pesetn (100)	6,0470 5,8829 6,7104 3,5280 3,9590 3,7266 8,8546 4,2370	6,0450 5,8887 6,7169 3,5310 3,9737 3,7297 8,8651 4,2451	6,1165 5,9579 6,7167 3,5410 4,9026 3,7149 8,9038 4,2080	6,1235 5,9680 6,7289 3,5468 4,0111 3,7216 8,9209 4,2232	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

				41114	14177	- <u>-</u>
	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX ?	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Ect Destrictmark Franc misse Lire itsificase (1600) Live storing Pesets (100)	3 1/16 8 7/16 6 5/8 4 11/16 9 1/2 5 7/8 10 1/2	3 1/8 3 3/16 8 9/16 6 3/4 4 13/16 9 3/4 6 11 1/2 9 5/8	3 1/8 3 7 9/16 6 7/16 4 9/16 9 1/8 5 3/4 t0 5/16	3 1/4 3 1/8 7 11/16 6 9/16 4 t1/16 9 3/8 5 7/8 1t 5/16	3 5/16 2 7/8 6 15/16 6 3/16 4 1/2 8 3/4 5 5/8 9 3/4	3 7/16 3 7 1/16 6 7/16 4 5/8 9 5 3/4 10 1/2
Franc français	9 1/8	9 5/8	8	0 7/16	6 13/16	7 5/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Les effectifs salariés sont en baisse



Avec la disparition de 95 600 emplois au deuxième trimestre (-0,7 %), la baisse des effectifs salariés des secteurs merchands non agricole s'accélère, selon les résultats de l'enquête trimestrielle réalisée par le ministère du travail et diffusée jeudi 12 soût. Au 1- juillet, ce secteur employait 14,54 millions de personnes (contre 14,64 millions au 1 " avril) qui se répartissaient entre 4,42 millions d'emplois dens l'Industrie (- 1,3 % eu deuxième trimestre), 1,21 million dans les métiers du bâtiment. du génie civil et du génie agricole (- 1,9 %) et 8,90 millions dans la secteur tertiaire marchand (- 0,01 %). En un en, l'économie française a perdu 266 000 emplois (- 1,8 %), dont 172 900 (-3,8 %) dans l'industrie, 62 900 (-4,9 %) dans les activités du bâtiment et du génie civil et agricole et 30 200 (- 0,3 %) dans le secteur tertleire marchand.

La justice approuve le plan de respagnie aérienne une fin identique à

tructuration de TWA. - Après dixhuit mois passés sous la protection de la loi sur les faillites, la compagnie Trans World Airlines (TWA) a vu son plan de restructuration approuvé le 11 août par la justice américaine, ce qui devrait lui permettre de ne plus avnir à respecter le chapitre II sur les faillites au cours des prochaines semaines. Ce plen, qui élimine 5,2 milliards de dollars de dettes, prévoit le rachat de TWA par ses employés et ses créanciers. Le feu vert du juge du tribunal des faillites donne une nouvelle chance à TWA, alors que de nombreux analystes américains prévoyaient pour la comcelle de PanAm et d'Eastern liquidées pour satisfaire les demandes des

créanciers.

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

• Prix de gros : baisse de 0,2 % en juillet. - L'indice des prix de gros a baissé de 0,2 % en juillet par rapport au mois de juin. Il eveit augmenté de janvier à svril à un rythme annuel de 4,7 %. Cette baisse de juillet s'explique surtout par une diminution des coûts énergétiques (en particulier ceux du carburant et du fuel de chauffage : - 4,5 %), qui s'est répercutée sur les prix de gros. Entre juillet 1992 et juillet 1993, les prix de gros ont augmenté de 1,3 %.

 Ventes de détail : + 0,1 % en juillet. - Les ventes de détail ont eugmenté de 0,1 % en juillet aux États-Unis, sprès une progression de 0,4 % en juin. Elles représentent 50 % des dépenses de consommation, celles-ci comptant pour 70 % de l'activité économique. Après une hausse de 0,5 % en juin, les ventes de biens d'équipement sont restées inchangées en juillet en raison d'une balsse de 0,7 % des ventes automobiles, le plus forte depuis le plongeon de février (~ 1,5 %).

ques Lesourna, gérent cteur de la publication Brimo Frappet scaur de la rédaction Jecques Gulu teur de la gestion lemme Lucbert crétaire général Rédecteurs en chef : Jean-Marie Colombani Robert Bolé (adjoints au directeur de le rédection) Thomas Ferenczi Bertrand Le Gende

Deniel Vernet (directeur Intions interneti

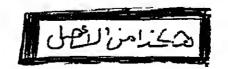
Anciens directeurs : Aricieris cureciona -Hubert Busse-Méry (1944-1989) Jecones Founet (1989-1982) André Laurens (1982-1985) Ariciré Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
76.: (1140-65-25-25
Télécopieur: 44-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 INTY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: 44-60-30-10

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS DU 13 AOUT Liquidation: 24 août Taux de report: 12,00 CAC 40: -0.61 % (2148.61)						
Opodición VALEURS Cours Survivar 1/2 Cours 1/2	O IS AOUT	Règlement me		eport : 12,00	Osotitės Kartino	61 % (2148,61) Cours Barnier % pricéd. cours +-
5 EDF-GDF 3% 5800 Quoties VALEN 10 S N P. (T.P) 1096 1093 (1) VALEN 10 Cr Lyonszes(T.P.) 1045 1046	RS Cours Dornler % Pricid. Cours +-	Geethis VALEURS Coers	Permier % Continus cours + - (1)	VALEURS Cours Dermier	(1) ************************************	_
	1	10	\$21	pha 1	- 0,13	551
Z CSE1 473.50 468 -1,16 Z Locador Comptan	990 970 -1,00	10 Sommar-Alithert 1		Sicav (sélecti		<u>" </u>
VALEURS & % do VALEURS COURS Domiter proc. Cours	VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours Darmies préc. cours	VALEURS Emission Frais In	n Rechet versine E	Emission Beckst VALEURS	Emission Rachat Frais incl. net
CAM	ALES, AG. 477 Alcon NV. 530 Alcon Aluminium. 124 Anhenicum Brands. 189,10 Astunienne Mines 512 Astunienne	Ofl.Com.Phorn.*	Amérique	141,09	39,14 40,32 48,29 25,17 219,48 225,17 219,48 225,17 219,48 210,22 210,22 210,24 210,24 210,24 210,22 210,23 211162,25 11162,25 11162,25 11162,25 11162,25 11162,25 1124,28 1129,70 1124,28 1129,70 1124,28 1129,70 1124,29 11217,75 1124,29 11217,75 1124,29 11217,75 1124,29 11217,75 1124,29 11217,75 112	112,77 111,51
Didot Bottin	Figurer 185 189 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180		Francic	f (Marché à terme i		ance)
Cours indicatifs Cours 12/08 achat vente 12/08 achat vente 6,0250 5,75 6,25 6,250 6,7075	et devises préc. 12/08 Or fin (kile en burrel 73000 73500 73500 73600		NOTIO	NNEL 10 % trats estimés : 182052		RME
Allemagne (100 dml 351,4900 350,9100 340 350	Piace Fr 10 fl. 390 316 Piace Suisse 20 fl. 422 409 Piace Latine (20 fl. 417 414 Souveran 531 532 Piace 20 dollars 2355 2560 Piace 10 dollars 1215 7212, 1740 Piace 5 dollars 735 740	PUBLICITÉ FINANCIÈRE	Cours Mars 9	4 Sept. 93 Déc. 93	Cours Aout 93 Se	pt. 93 Oct. 93 2185.50 2201.50
Brace (100 drachmes) 2,5170 36,2700 36,2700 36,2700 37,9200 37	Pièce 50 pesos		Précédent 125,0 ABREVIATION 8 = Bordeaux Li = Li Ly = Lyon M = Marsei Ny = Nancy Ns = Nant	12 122,64 122,20 P S Te tou 2 = catégorie de cotation E coupon détaché - • d		2194 2205,50



Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et

CINÉMA

LES FILMS NOUVEAUX

zon, 1- (45-08-57-57; 38-66-70-83)

UGC Oddon, 8- (42-25-10-30; 36-85-

70-721 : Gournant Mariaman-Concords

8- (36-68-75-55) : UGC Normandie, 8-

(45-63-16-15; 36-65-70-82); Gau-

mont Opéra Français, 8- (36-68-75-55); Gaumont Grand Ecran Italie,

13- (36-68-75-65) ; 14 Juillet Beaugra-

neile, 15- (45-75-78-79); UGC Malfort

17- (40-68-00-18; 36-65-70-61);

v.f. : Rex de Grand Rex). 2. (42-36-

83-93; 36-65-70-23); UGC Montpernassa, 6. (45-74-84-94; 35-65-

70-14) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-

56-31 : 36-66-70-18) ; Les Nation, 12-

(43-43-04-87; 36-65-71-33); UGC

Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59; 36-

65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-

94-95 ; 38-85-70-45) ; Gaumont Alé-

sia, 14 (36-68-75-55) ; Montparresse,

15- (45-74-93-40; 38-65-70-47);

Pathé Wepler, 16- (36-68-20-22); Le

Gambette, 20-146-36-10-96; 36-65-

UNE FAMILLE FORMIDABLE. Film

Italian de Mario Monicelli, v.o. : Gau-

mont Hautefeuille, 6- (36-88-75-55) ;

Elysées Lincoln, 6- (43-59-36-14);

Sept Pameasiens, 14 (43-20-32-20)

v.f. : Saint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-

35-43; 35-65-71-88); Gaumont

Opére Français, 9- (38-88-75-55) ;

Gaumont Gobelins, 13- (36-68-75-55) ;

14- (36-68-75-55); UGC Convention

Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

ROYING HEI ENA Film américain de

BOXING HELENA, Film américain de Jennifer Chambers Lynch, v.o.: Gaumont Las Halles, 1- (36-68-75-55); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83): Gaumont Hautrafaulle, 6- (36-68-75-55); Gaumont Ambassade, 8- (43-68-19-08; 36-68-75-75); 14 Juillet Bastille, 11- (43-67-90-81); Escurial, 13-

elle, 11 (43-67-90-81); Escurer, 13 (47-07-28-04); Gaumont Pernasse, 14 (36-98-75-55); 14 Julier Beaugrenelle, 15 (45-75-78-79); v.f.: Bretsgne, 6; (36-65-70-37); Gaumont Opéra Français, 8; (36-68-75-55); Les Nation, 12 (43-43-04-67; 36-65-71-33); Gaumont Gobelina bis, 13 (43-43-67); Gaumont Galeina 14 (43-43-68); 14 (43-43-68); Légie 14 (43-4

(36-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14-(36-68-75-55) ; Gaumont Convention,

15- (38-68-75-55) ; Pathé Wepler II, 18- (36-68-20-22).

LA CAVALE DES FOUS. Film français

de Marco Pico : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6-

(42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83); Saint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43; 36-65-71-88); UGC Blarritz, 8- (45-62-20-40; 36-65-70-81); UGC Opérs, 9- (45-74-95-40; 36-65-70-44); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59; 36-85-70-84); Gau-mont Gobelins, 13- (36-58-75-55); Miramar, 14- (36-65-70-39); Mistral, 14- (36-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 38-65-70-47); Pathé Cicity, 18- (36-68-20-22); La Gambette, 20- (48-36-10-96; 38-65-71-44).

COYOTE, Film canadien de Richard

Ciupka, v.f.: Geumont Opéra Français, 6- (38-68-75-56).

LES AUTRES SALLES AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-82). Le Premier: 22 h; sam. 17 h, Rel, dim.,

ANTOINE - SIMONE BERRIAU 142-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

ARCANE (43-38-18-70). Les Pré-cleues ridicules : 20 h 30. Rel. dim.,

ARTISTIC - ATHÉVAINB)48-08-36-02). L'Eloge de la foife : mer., ven., sam., mar. 21 h ; jeu. 19 h ; sam. SATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIABLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72).

Maria l'incurie ; 18 h 30. Rel. dim., lun. Sur le dos d'un éléphant ; 21 h ; dim. BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Les Champêtres de joie : dim. 20 h 30. Tiens bonl : mer., jeu., dim., mer. 21 h.

SOBINO (43-27-75-75). Le Pied à l'étrier : 21 h. Rel. dim. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Les Zappeurs : 20 h 15, Rei, dim., lun., mar. Le Graphique de Boscop : 21 h 30. Rei. dim., lun., mar. Artus de Penguern : dim., lun., mar. 22 h 30. Chaud... mais pas fetigué : dim., lun., msr. 21 h 15. Nous sommes toue dee lapins à elx

pattes ; dim., lun., mar. 20 h. DAUNOU (42-61-89-14). Le Cenard à l'orange : 21 h ; dlm. 15 h 30. Rei. mer.,

OUNOIS (45-84-72-00). Cosi fa Os Ponte ou la Croisière de l'improvisateur : 21 h ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. ESPACE MARAIS (48-04-81-55). Feu la mère de medame : mer., jeu., ven., mar. 21 h 15 ; sam. 20 h ; dim. 18 h. L'Ile des esclavee : mer., jeu., ven., mar. 20 h 15 ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Le Marlage de Figaro : dim. 16 h. La Mouerte : sam. 21 h.

HUCHETTE (43-26-36-89). La Cantatrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Leçon : 20 h 30. Rel. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. Rel. dim. Eté 85 chez les Pujols : 20 h. Rel. dim. Le Jardin des cerises : 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Les dements : 18 h. Rel, dim. Ahl Si l'evais un nom connu, vous verriez comma la serais célèbra : 20 h. Rei.

MACELEINE (42-86-07-09). Atout

GUSTAVE PARKING. Point-Virgule

(42-78-67-03), mer., jeu. et van. (der-nière) 20 h (11).

LA VITRINE. Point-Virgule (42-78-87-03), mer., jeu. et ven. 22 h 5 (11).

JOYET ET ROLL MOPS. Point-Virgule (42-78-87-03), jeu. et ven. (demière) 21 h 15 (12).

JEAN-MARIE BIGARO. Point-Virgule (42-78-67-03), sam. 21 h 15 (14).

LAURENT GERRA. Point-Virgule (42-

CÉDRIC CLODIC. Point-Virgule (42-

78-67-03), sam, 20 h (14).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 14 AQÚT

«Evocation historique de l'institution des inveildes à l'hôtel des inveildes», 14 h 30, cour d'entrée, statue de Napoléon (Monuments historiques).

«Hôtele du Merals spécialement ouverts. Passages, ruelles insolites, jar-dins, plafonde et escallere inconnus»,

(L'hôtel d'Evreux dans l'ensemble du Crédit foncier de Frences, 18 heures, 18, rue des Capucines

(Monuments historiques).

«Les Pucss à Saint-Ouen, le plus important marché mondiel d'antiquirés. Conférence déposée », 14 à 30, métro Porte-de-Clignencourt, eu fanion Paris autrefois, L.-A. Lavigne.

«Le Marais, promenade historique devant dix hôtels. Le mur de Philippe-Auguste. La place des Vosges», 14 h 30, métro Seint-Paul (M. Brum-

a Emeutee, mystère et ertieenat eu feubourg Seint-Antoine s. 14 h 30, terre-plein central du métro Feldherbe-Challigny |Seuvegarde du Parle hietori-

«L'étrenge quertier de Seint-Sui-pice», 15 heures, sortie mêtro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

«L'Académie française et le pittores-que quartier de l'Institut », 15 heures, 23, quai Conti (D. Fleurior).

«Promenade dans l'île Saint-Louis parmi les vieux hôtela du Peris du

Grand Stècle », 15 heures, sortie métro Pont-Marie (Paris et son histoire).

«Le parc de Le Villette et ses onze jardins à thèmes (avec projection d'un diaporama sur l'histoire de La Villette), 15 heures, Maison de Le Villette.

« Saint-Denie : La melson d'éduca-tion de le Légion d'honneur », 16 heures, 2, rue de la Légion-d'Hon-neur (Office de tourisme de Saint-De-

s Saint-Denis. Le centre-ville, histoire ancienne et architecture contempo-raines, 18 heures, 2, rue de la Légion d'Honneur (Office de tourisme de Seint-Denis).

DIMANCHE 15 AOÛT

s Montmartre, une butte sacrée, un

MÉTAMORPHOSIS (42-81-33-70). La Miroir des songee : ven., sam., mer., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h. Tonnelle d'été : 15 h. Rel. lun.

MICHODIÈRE [47-42-85-22]. Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; sam. 17 h ; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. ŒLIVRE (48-74-42-52). Pendent que vous dormiez : ven., sam. (dernière) 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (PETIT SALLE) (42-02-27-17). 8runo Lugan : 20 h 30. Rel. dim., lun.

PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-38-54). Embraesone-nous, Follevillel: ven., sam. 18 h 30; sam., dim, 15 h, Le Voyegs de M. Peri-chon: ven., sam. 20 h 30; sam., dim. 18 h 30. RANELAGH (42-88-84-44).

ckswing : 20 h 30. Rel. dim., lun, RENAISSANCE (42-08-18-60). La Java des mémoires : 21 h ; sam. 16 h. Rel. dim., lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Una aspirine pour deux : 20 h 45. Ref. dim. SENTIER OES HALLES (42-38-37-27). Afais nous plaft : 20 h 30. Rel. dirn., lun. Le Défunt : Edouard et Agrippine : 22 h. Rel, dim., lun. SOUS CHAPITEAU (PARC DE LA VIL-

LETTE) (40-03-75-75). Lear Elephants ; ven., sam., dim. (demière) 21 h. SPLENDIO SAINT-MARTIN (42-08-21-83). Didier Benureau ; 22 h. Rel. dim., lun,

THÉATRE D'EOGAR (42-79-97-97). Union libre : 20 h 15, Rel. dlm. THÉATRE OF OIX-HEURES (48-08-10-17). Les Jeunes Pères ; 20 h 30, Rei, dim., lun, Rien ne sen de mir, faut a'lever l'matin : van., sam., mar., mer., jeu. (demière) 22 h.

THÉATRE OÉJAZET (48-87-52-55). Elia Kakou : 20 h 30, Rei, dim., lun. THÉATRE OU TAMSOUR-ROYAL (48-06-72-34). Dom Juen : 20 h 45 ; sam. 15 h, Rei, dim., lun, THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47).

Charité bien ordonnée : 21 h. Rel. dim., THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALA-BRU (42:23:15-85), Etemel Tango: 21 h. Ref. dim., lun. Helpi La Chippen-dale ou l'homme de leur vie : 22 h 30. Ref. dim., lun. Western-aolo: ven., sam.

20 h; dim. 15 h. TOURTOUR (48-87-82-48). L'Heure espagnole : 18 h. Rel. dim., lun. Les Rendez-vous : 20 h 30. Rel. dim., tun. Le

78-67-03), dfm, 22 h 15 (15).

MARTINI ET BONADONNA. Point-

Virgule (42-78-67-03), dim. et lun. 21 h 15 (15).

MICHEL MULLER. Point-Virgule (42-

CUCHE ET BARSEZAT. Point-Virgule (42-78-67-03), jeu. (demière) 20 h (11).

ERIC LE ROCH. Point-Virgule (42-78-67-03), mer. et men. (demière) 21 h 15

trente personnes), 11 heures, dans le

«Le quartier chinois et ses lleux de culte», 11 heures, métro Porte-de-Choisy (métro Porte-de-Choisy).

«Mouffetard et ses eccrets. De la maison du Père Goriot aux convulsionnaires de Saint-Médard et eux arènes de Lutèce», 11 h 15, 15 h 30 et 18 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Saint-Denis : la cathédrele et les tombeaux royauxs, 14 h 30, 2, rue ds

la Légion-d'Honneur, à Saint-Denie (Office de tourisme).

«L'hôtel de Sully et la place des Vosges», 15 heures, 62, rue Saint-An-toine (Monumente historiques).

«L'Hôtel-Dieu, l'ancêtre des hôpitaux parisiens, et la médecine eutrefois», 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, côté

parvis de Notre-Dame (Paris autrefois).

« Ruelles st jardins du vieux Belle-villes, 15 heures, sortie métro Télé-graphe (Résurrection du passé).

«L'Académie française et la collège des Ouerre-Nations», 15 heures, 23, quei de Conti (l. Hauller).

«L'Académie française à l'institut »,

15 heures, devent l'Institut, 23, quai de Conti (Paris et son histoire).

«Saim-Oents, Le Musés d'ent et d'histoire, dans l'ancien carmel», 16 heures, musée, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Denis (Office de tourieme).

SAMEDI 14 AOÛT

de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 13 h 30 : «L'architecture du

dix-neuvième emondissements, per A. Orlandini (Maison de La Villette).

DIMANCHE 15 AOÛT

Maison de La Villette, angle du qual

CONFÉRENCES

78-67-03), dim. et lun. 20 h (15). JOL OUVIER. Point-Virgula (42-78-67-03), km. et mar. 22 h 15 (16).

SPECTACLES NOUVEAUX

A TOUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.): Studio des Uradines, 5- (43-26-19-09).

ALARME FATALE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Normendie, 8- (45-83-18-16; 36-65-70-82); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-93; 36-65-70-23); UGC Mormpermesse, 6- (46-74-94-94; 36-65-70-14); Paramount Opéra, 9- (47-42-68-31; 36-65-70-18); UGC Gobers, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14- (38-85-70-41).

AMANTS (Fan., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-

AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). ANGLE MORT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28; 38-65-70-67); UCC Berriz, 9* (45-62-20-40; 38-65-70-81). ANTONIA & JANE (Brit., v.o.): Ciné Beeu-bourg, 3* (42-71-52-36); Lucamaire, 6* (45-44-67-34).

(45-44-67-34). L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÉ-QUE (Fr.) : Derfert, 14 (43-21-41-01).

QUE (Ft.): Derfert, 14 (43-21-41-01).
ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-25; 38-65-70-67): Images d'alleurs, 5-(45-87-13-09): Chockes, 6-(48-33-10-82): George V, 8-(45-62-41-46; 36-65-70-74): Derfert, 14-(43-21-41-01): Salm-Lambert, 15-(45-32-91-68).
AU BÉNÉFICE DU DOUTE (A. v.o.): George V, 8-(45-62-41-48; 36-65-70-74): v.f.: Paramount Opéra, 8-(47-42-56-31; 36-65-70-18): UGC Gobellins. 13-(45-61-94-65; 36-65-70-48).
AU-DESSUS OE LA LOI (A. v.o.): Forum

45-61-94-85; 38-65-70-45; AU-DESSUS OF LA LOI (A., v.o.): Forum Horizon, 1- 445-08-57-57; 38-65-70-83; v.f.: Rex, 2- 42-36-83-93: 36-65-70-23; UGC Montpartasse, 6- 45-74-94-94; 38-65-70-149; UGC Opéra, 9- 445-74-95-40; 38-85-70-44); UGC Lyon Bastalle, 12-43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Goberts, 13- 445-61-84-95; 38-65-70-45); Mistral, 14- (38-65-70-41).

BAD LIEUTENANT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- 42-71-52-38); Utopia, 5- 43-26-84-65].

BASIC INSTINCT (A., v.o.): Studio Galande, 5- 43-54-72-71; 36-65-72-05); UGC Triorropia, 8- 465-74-93-50; 36-65-70-76).

LA BATAILLE OE SALAMMBO (Fr.): La

LA BATAILLE OE SALAMMED (Fr.) : LE Géode, 19 (40-05-80-00).

Géoda, 19 (40-05-80-00).

8EAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57; 38-68-70-83) : Gaumont Opéra Impérial, 2-136-88-75-55); UGC Danton, 8-(42-25-10-30-38-65-70-73); La Pagoda, 8-(45-74-94-94); 36-85-70-73]; La Pagoda, 7- (47-05-12-15; 36-86-75-56); UGC Chempa-Elysées, 8- (45-62-20-40; 38-85-70-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60) : Escurial, 13- (47-07-28-04); 14- Juillet Beaugrenske, 15- (45-75-79-79); UGC Msillot, 17- (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Montpamesse, 14-36-68-75-55).

BEIGNETS OF TOMATES VERTES (A.,

BEIGNETS OF TOMATES VERTES (A V.o.): Cinoches, & (48-33-10-82): UGC Triomphs, & (45-74-93-50): 36-85-70-76), 9ENNY & JOON (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* [36-88-75-55]: UGC Odéon, & (42-25-10-30): 36-85-70-72): George V, & (45-62-41-45, 38-85-70-74); Gaumont Par-

nesse, 14 (36-68-75-55). BLADE RUNNER-VERSION INEDITE (A v.o.) : Ciné Besubourg, 3: (42-71-52-36) ; Soint-Lambert, 15: (45-32-91-68), C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS CEST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS
(Bal.): Utopia, 5- (43-25-84-65).
CALIFORNIA MAN (A. v.c.): George V. 8(45-62-41-48: 36-65-70-74); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31:
36-65-70-18): Montpartasse, 14(36-68-75-55): Gaumont Convention, 15(36-68-76-55).

CHUTE LIBRE (A., v.o.) : George V. 8-(45-62-41-48 ; 38-65-70-74).

NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.): La Géode, 19-440-05-80-00). LES NUITS FAUVES (Fr.): UGC Triomphe, 6-(45-74-93-50; 36-65-70-76). L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vicina-L'ODEUR DE LA PAPATE VERTE (Nemenien, v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14 Julliet Odéon, 8° (43-55-583); 18 Pagode, 7° (47-06-12-15; 36-68-75-55); Geumont Ambessade, 8° (43-59-19-06; 36-68-75-75); 14 Juliet Bacdille, 11° (43-67-90-81); Bierwende Montparnasse, 15° (36-65-70-38).
L'ŒIL DE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Reflet Médicts I lex Logos I), 5° (43-54-42-34).
PANC SUR FIGRIDA BEACH (A., v.o.):

5- (43-54-42-34).
PANIC SUR FLORIDA SEACH (A., v.o.):
Gentont Les Hales, 1- (36-88-75-55); Gentont Ambassada, 8- (43-59-19-08;
38-88-75-75); v.l.: Gaumont Opéra, 2- (38-88-75-55).
PETER'S FRIENDS (2/t., v.o.): Cinoches, 8-

(46-33-10-82); UGC Blarritz, 8-(45-62-20-40; 36-65-70-81); Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15-(45-32-91-63). POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE (A., v.f.): Gaumont Opéra, 2: (36-69-76-55). PROPOSITION INDECENTE (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46; 36-85-70-74);

PROPOSITION INDECENTE (A., v.o.); Georga V, & (45-62-41-48; 36-85-70-74); v.f.: Las Montparnos, 14: (36-85-70-42). OIU JU UNE FEMME CHINDISE (Chin., v.o.); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucernaire, 6- (46-44-57-34). 4 NEW-YORKAISES (A., v.o.); Gaumont Hautefauilte, 6- (36-88-75-55); Gaumont Ambassada, 8- (43-58-18-08; 36-66-75-75); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

(43-20-32-20), Sept Pariasses, 14-(43-20-32-20), RESERVOIR OOGS (A., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3° (42-71-52-38); Utopla, 5° (43-25-84-85).

(43-26-94-95).

RETOUR A HOWARDS ENO (Brit., v.o.): 14
Juliet Parnasse, 6- (43-26-58-00); SaintLambert, 15- (45-32-91-68).

ROBOCOP 3 (A., v.l.): Gaumont Grand Ecran
Italie, 13- (36-68-75-55); Saint-Lambert, 1545-32-91-68).

SANTA SANGRE (Mex., v.o.): Accatone, 5(46-33-86-86).

SIDEVIVES (A. v.o.): Gaumont Matienese.

(36-68-75-55); Pathé Clichy, 18-68-97-97)

SNIPER (A., v.o.): Gaumont Marignan-Concorda, 8 (36-68-75-65); v.f.: Les Morr-06, 14 (36-65-70-42). LE SOUPER (Fr.) : Lucernaire, 6

THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Images d'aileurs, 5* (45-87-18-08); Cinoches, 6* (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Cinoches, 5* (46-33-10-82). LES TORTUES NIMJA 3 (A., v.f.): UGC Montpernasse, 6* (45-74-84-84; 35-65-70-14); Geurnont Marignan-Concorde, 8* (38-88-75-55); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistral, 14-136-88-70-41); Saint-Lambert, 15* (36-85-70-41); Saint-Lambert, 15-

(45-32-91-68).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): Ciné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Saint-Lambert,
16: (45-32-91-68).
TOUT CA POUR CA (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-67-67 ; 36-65-70-83) ; UGC Mompar-nessa, 8- (46-74-94-94 ; 36-65-70-14) ; UGC

(45-08-57-57; 36-65-70-83); UGC Mompanesse, 8: (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 8: (45-64-94-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 8: (45-63-16-18; 36-65-70-82); Paramount Merignen-Concorde, 8: (35-88-75-55); UGC Normandie, 8: (45-63-16-18; 36-65-70-82); Paramount Opéra, 9: (47-42-58-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12: (43-43-04-67; 38-65-71-33); Gaurnont Gobelins bls, 13: (38-88-75-55); UGC Convention, 15: (45-74-83-40; 36-85-70-47); UGC Meillot, 17: (40-88-00-18; 36-85-70-81); TRACES DE SANG (A. v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Normandie, 6: (45-63-16-18; 36-65-70-82); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93; 36-65-70-37); UGC Mompanesse, 8: (45-74-84-94; 36-65-70-14). UN CRIME (Fr.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-67); UGC Opera, 9: (43-58-18-08; 38-85-70-37); UGC Genton, 6: (42-25-10-30; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13: (45-61-84-95; 38-65-70-45); Matral, 14: (36-65-70-41); Gaurnont Convention, 15: (38-87-70-41); Gaurnont Convention, 15: (38-88-70-41); Gaurnont Convention, 15: (38-88-70-41); Gaurnont Convention, 15: (38-88-70-41); Gaurnont Merignan-Concorde, 6: (38-85-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaurnont Merignan-Concorde, 6: (38-88-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaurnont Merignan-Concorde, 6: (38-88-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaurnont Merignan-Concorde, 6: (38-88-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaurnont Merignan-Concorde, 6: (38-88-75-55); v.f.: Paremount Opéra, 9: (47-42-56-31; 38-65-70-18); Gaurnont Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Convention, 15: (36-68-75-55); Patré Wepler II. 18: (38-88-20-22); Le Gennent Conventio

Odéon, 6: [43-25-59-83]; USC Rotoncie, 6: (45-74-94-94; 38-66-70-73); Gaumont Ambassata, 8: (43-59-19-08; 36-58-75-75); UGC Siarritz, 8: (45-62-20-40; 36-65-70-81); Gaumont Grand Ecran Iralie, 13: (38-68-76-55); Gaumont Grand Ecran Iralie, 13: (38-68-75-55); Gaumont Afésia, 14: [36-68-75-55); 14-Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-78-79); v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2: (36-68-75-55); Saint-Lazere-Pesquier, 8: (43-87-35-43; 36-65-71-88); Montparnasse, 14: [36-58-75-55); Le Gambetta, 20: (48-35-10-96; 36-65-71-44). La Légenoe De MUSASHI (Jap., v.o.); Max Linder Panorama, 9: (48-24-88-88).

14: (36-65-70-42).
MA SAISON PRÉFÉRÉE (F1): Ciré Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Publicis Saint-Garmain, 6: (42-22-72-80); Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14); Berwende Montperresse, 15-76-86-70-36

MAD DOG ANO GLORY (A., v.o.): Geumont Hautefeulle, & (38-68-75-55); Sept Parras-siens, 14 (43-20-32-20).

MOI IVAN, TOI ASRAHAM Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77;

(Brit.-A., v.o.): Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.): Utopie, 5- (43-26-84-85). 5* (43-28-84-85). LES VISITEURS (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26; 36-65-70-67); Gaumont Opéra, 2* (38-88-75-55); Rax, 2* [42-36-83-83; 36-65-70-23]; DGC Oddon, 6* (42-25-10-30; 36-65-70-72); Gaumont Ambassade, 8* (43-58-19-08; 36-68-75-75); Publicia Champs-Elysées, 8*

38-68-75-55]; Miramar, 14 (38-68-70-38); Geamont Convention, 15- (36-68-75-56); Pathé Wepler II, 18- (36-68-70-22); Le Gembetta, 20- (46-36-10-98); 38-65-71-44). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.); Forum Horizon, 1- (45-68-57-51-33); UGC Denton, 6- (42-25-10-30); 36-65-70-68); UGC Blerritz, 8- (45-62-20-40); 38-65-70-44); Ls Bastille, 11- (43-07-46-80); Sspt Pamassiens, 14- (43-03-22-20); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); 36-65-70-33); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Ls Ration, 12- (43-43-04-67); 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69); 35-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-85); 36-65-70-45); Mistral, 14- (38-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40);

UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 38-85-70-47); Pathé Clichy, 18-

UNE BALLE DANS LA TETE (Hongkong,

v.o.) : Gaument Kinopanorama, 15-(43-08-50-50: 38-68-75-55). UNE BRÉVE HISTOIRE DU TEMPS

(47-20-76-23; 36-68-75-55); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59; 36-65-70-94); Gaumont Gobelins, 13: (36-68-75-55); Gau-mont Alésia, 14: (36-68-75-56); Les Mont-pernos, 14: (36-66-70-42); Gaumont Convention, 15: (36-68-75-55); UGC Mellot, 17: (40-68-00-18; 36-65-70-61); Pathá Wepler II, 18: (38-68-20-22); Le Gambetta, 20: (48-38-10-98; 36-65-71-44). LA VOIE DE LA LUMIÈRE (Jap., v.o.) : Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88).

LES GRANDES REPRISES ABYSS (A., v.f.): Gaumont Opéra Français, 9-

AN ANGEL AT MY TABLE Inéo-zélandais, v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). L'ANGE BLEU (Al., v.o.) : Les Trois Luxen-bourg, & (46-33-97-77 ; 36-65-70-43).

BAMBI (A., v.1): Gaumont Opéra Impérial 2-(36-68-75-55): Rex. 2- (42-38-83-93: 38-65-70-23): George V. 6-(45-62-41-46; 36-68-75-55): Montpamssis. 14-(36-68-75-55): Montpamssis. 14-(38-88-75-55): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88): UGC Convention, 15-(45-32-91-88): UGC Convention, 15-

CE PLAISIR QU'ON OIT CHARNEL (A. v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30; 36-65-70-62). LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Racine Odéon, 6- (43-26-19-68) ; La Balzac, 8-

(45-61-10-60). OE FORCE AVEC D'AUTRES (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). L'EMPIRE DES SENS (Fr.-Jsp., v.o.) : Espace Seim-Michel, 5- (44-07-20-49) ; Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Espece Saint-Michel, 5- 144-07-20-49). FEMMES AU BORO DE LA CRISE DE FEMMES AU BOHO DE LA CHISE DE MERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Helles, 1-(35-58-75-55): Gaumont Dpéra, 2-(36-88-75-55): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Gaumont Champs-Bysées, 9-(43-59-04-87); La Bastille, 11-(43-07-48-80); Gaumont Parnasse, 14-(36-88-75-55); 14 Juillet Beaugranalle, 15-(45-76-79-79).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.); Les Trois Luxembourg, 5 (45-33-97-77; 36-65-70-43).

IF (Brit., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-86).

ORANGE MÉCANIQUE (Brit., v.o.) : Choches, 6- (48-33-10-82). LE QUATRIÈME HOMME (Hol., v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86). SALO OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (ht., v.o.) : Accatone, 5-(48-33-86-86).

. .

v. . . .

74 (1)

Allert Bertille

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Utopia. 5· (43-26-84-65). SPETTERS (Hol., v.o.) : Accetone, 5 SWEETIE (A.-Austr., v.o.) : Saint-André-des-Arts 8, 6- (43-26-80-25).

LE TEMPS OES GITANS (Youg., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). THÉORÈME (IL., v.o.) : Utopis, 5 (43-26-84-66). LES TUEURS (A., v.o.) : Utopia, 6- (43-28-84-65).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 18-

(42-09-34-00) 19 h. AU FEU... LES POMPIERS (Teh., v.o.): Studio Galande, & (43-54-72-71; 36-65-72-05) 18 h.

CERCLE OE FEU (A.) : La Géode, 19-(40-05-80-00) 19 h, 21 h. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40. LA COURSE DE L'INNOCENT (Fr.-it., v.o.): Images d'aideurs, 5 (45-87-18-09) 18 h. DES JOURS ET OES NUITS DANS LA FORET (and., v.o.) : Utopin, 5- (43-26-84-65) 18 h 10.

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-88) 21 h. LE FESTIN NU (Brit., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h 15. HISTOIRES OF FANTOMES CHINOIS (Hongkong, v.o.) : Studio Gelande, 5-(43-54-72-71; 38-65-72-05) 20 h 10. HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (Hongkong, v.o.) : 5tudio Gelande, 5-(43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 18 h. L'IMPORTANT C'EBT O'AIMER

(Fr.-k.-Al.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h 16. MALCOLM X (A., v.o.) ; images d'aileurs, 5-(45-87-18-09) 18 h. MUSIC LOVERS (Brit., v.o.) : Accetone, 5-(46-33-86-85) 18 h. NIGHT ON EARTH (A., v.o.) : Images d'airleura, 5- (45-87-18-09) 22 h. LA NUIT SACRÉE (Fr.) : Images d'adleurs, 5-(45-87-18-09) 21 h 40, PASSION FISH (A., v.o.) : Images d'elleurs.

5- (45-87-18-09) 18 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF 7 (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. REGGAE SUNSPLASH [AL, v.o.] : Le Berry Zebre, 11- (43-57-51-65) 20 h, 22 h, RELACHE (Fr.) ; Reflet Médicis I (ex-Logos I). 5- 143-54-42-341 .

SAILOR ET LULA (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71 ; 36-65-72-05)

LE SYNDICAT DU CRIME 1 (Hongkong, v.o.) : La Baixac, 8 (45-61-10-60) 17 h 50, 18 h 50, 21 h 50. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (A., v.o.) : Studio Galende, 5- (43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 22 h 30, 0 h 10.

LA VIE DE CHATEAU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (48-32-91-88) 18 h 15.

Pasturu!

LAST ACTION HERO, Film américain de John McTiernan, v.o. : Forum Hori-Pathé Wepter II, 18 (36-68-20-22). LE LAURÉAT (A., v.o.) : 14 Juillet Parrassa, 6- (43-26-58-00). Christine, 6- 143-29-11-30; 36-65-70-62). LA CINÉMATHÈQUE LA CRISE (Fr.) : UGC Triomphe, 8-(45-74-93-50; 36-65-70-76). SWING KIDS (A., v.o.) : Geumont Les Halles 1- (36-68-75-56) ; Publicie Champs-Bysées, 6- (47-20-76-23 ; 36-68-75-55) ; Sept Par-PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) LORD JIM (Brit., v.o.) : L'Arlequin, 6-(45-44-28-80) ; Reflat République, 11-(48-05-51-33). CUISINE ET OÉPENDANCES (Fr.) : Lucar VENDRED) nairs, 5- (45-44-57-34), LES OÉCOUVREURS (A.) : La Géode, 19nassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.; Paramount Opéra, 9 (47-42-66-31; 36-65-70-18); L'Espionnage, un gente impur : le Rideau de fer (1948, v.o. e.t.f.), de William A. Wellman, 18 h : l'Espion qui veneit du froid (1965, v.o. MEAN STREETS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 5° (46-33-97-77; 36-65-70-43). Gaumont Gobelins, 13- (36-63-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-75-55); Gaumont Convention, 15- (38-68-75-55),
TALONS AIGUILLES (ESp., v.o.); Studio (40-05-80-00). (42-71-52-36) : Seint-Lambert, 15. s.t.f.J. de Martin Ritt, 21 h. 1900 (lt., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 Vendred: 13 aout LES EXCLUSIVITÉS Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, (43-26-58-00). L'OR DE NAPLES (t., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8 (45-33-97-77; 36-65-70-43). 15- (45-32-91-68).
THE CRYING GAME (Brit., v.o.) : Ciné Beaurêve était presque parfait : 22 h. Rel. dim., iun. M'sleur Offenbach : mar. 15 h.

(45-32-91-68).

DUEL A 1CHLOUII (Jap., v.o.): Max Linder Parorama, 9 (48-24-88-36).

L'ENFANT LION (Fr.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25; 38-65-70-67); Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Danton, 6- (42-25-10-30; 36-85-70-89); UGC Montpamasse, 8- (45-74-94-94; 36-65-70-14); UGC Lyon Bassille, 12- (43-43-01-58; 38-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95; 38-65-70-45).

LES EPICES OF LA PASSION (Max., v.o.):

(45-61-94-95; 38-65-70-45). LES EPICES OE LA PASSION (Mex., v.o.): Ché Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucer-raire, 6- (45-44-57-34); Le Batzac, 8-(45-81-10-60).

EPOUSES ET CONCUSINES (Fr.-Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucamain, 6- (45-44-57-34).
ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matismon), 6-(42-56-52-78; 36-68-75-55); Saint-Lam-

(42-56-52-78; 38-68-75-55); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
FANFAN (Fr.): Gaumont Opéra, 2- (38-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (38-68-75-55).
FIORILE (It., v.o.): Reflet Médicis II (ex Logos III.) (18-64-23-26-42-26). GRANDEUR ET DESCENDANCE (A., v.o.):

Gaumort Perisses, 14 (36-68-75-55).
HENRY V (Brit., v.o.): Cine Besubourg, 3(42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01).
IMPITOYABLE (A., v.o.): Cinoches, 5-

IMPITOYABLE (A., v.o.): Choches, 6(48-33-10-82),
JAMBON JAMBON (Esp., v.o.): Cin6 Besubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juffet Odéon, 6(43-25-59-83): UGC Rotonds, 8(45-74-94-94; 38-65-70-73); George V, 845-52-41-46; 38-65-70-74); 14 Juffet Baside, 11- (43-57-80-81); v.f.: Geumont Opéra
Impérie), 2- (36-88-75-56); Gaumont Parnasse, 14- (38-88-75-56); Gaumont Parnasse, 14- (38-88-75-56); LICENTIER, 6(45-44-57-34),
KALAHARI (A., v.f.): Rex, 2- (42-38-83-93;
36-65-70-23).

LA LECON DE PLANO (Austr., v.o.): Gau-mont Les Halles, 1- (36-68-75-55); 14 Julies Odéon, 6- (43-25-59-83); USC Rotonde, 6-

Max Linder Perrorama, 9 (48-24-88-88). LOUIS, ENFANT ROI (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-38-14). LOVE AFFAIR (A., v.f.): Les Montpernos.

36 65 70 38

MADE IN AMERICA (A., v.o.): UGC Bierriz, 8- (45-82-20-40; 36-65-70-81); v.f.: Mira-mer, 14- (36-65-70-39), MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVION (A., v.i.): Choches, 6 (46-33-10-82); Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

MUSASHI, UN FILM EN TROIS ÉPOQUES Jap., v.o.) : Max Linder Panorama, 9-

MY OWN PRIVATE IOAHO (A. v.o.) : Cne Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Images d'ail-ieurs, 5- (45-67-18-08).

village pittoresque et vivant s, 10 h 30, sommet du funiculaire, su fanion Paris autrefois (L.-A. Lavigne), 1. rue des Prouvaires, 15 haures «Miracles et apparitions de la mara de Oleu dana l'Eglise orthodoxe»; «La vocation mariele de le France», per Netye (Conférences Natya). COEUR SAUVAGE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25; 38-65-70-57); George V, 8- (45-62-41-45; 38-65-70-74). COMMENT FONT LES GENS (Fr.): Action s L'Opéra-Garnier, chef-d'œuvre de l'éclectisma de Napoléon III » (filmité à

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

L'as-tu-vu?

N les e vue ensemble sur une photo. L'ont-ils vu, et surtout quand? La quessurtout quand? La ques-tion intéresse les policiers. Mais l'insistence evec laquelle ile le posent à son entourage semble indisposer Jacques Mellick, encien ministre et nouveau térnoin dans l'affaire de l'OM. L'élu de Béthune voudrait qu'on s'attaque à lui, ou à Bernard Tapie, mais pas à ses subordonnés. Dans tous les journaux, on le vit sortir de la mairie sous las epplaudissements du personnel.

On n'eppleudit pes Edouard Selladur en villégiature. On lu) serre la main, eu détour d'un chemin de Chemonix, en gilet rayé. On sent bien que toute privauté eereit déplacée. Pour recevoir France 2 sur la terresse de son chalet, il avait remis une veste et une cravete. Les fleurs qui «sont très jolies en montagne» mettaient une note de couleur. Les mots aussi étaient choisie, tout au plue hésita-t-il entre les verbes «jouir» et «bénéficier», à propos de protection sociale.

Avec sa voix égale et un ert proprement stupéfiant de la litote, il est difficile d'accuser le premier ministre d'être un bonimenteur. un «vendeur de cravates à la sau-vette» comme Michel Polac qualifie ceux des animateurs de télévision qui sont « venus faire du fric» depuis « la règne de Bouygues».

... 4.

...

LES SEANCES SPICE

4. 18 A. 18

. #4

188 m 189 m 180 m

10 %

188 LA 16 S

AND TOWN

The second secon

٠:

A-t-il le trac avant de passer à l'entenne, Edouerd Belledur, comme ces présentateurs euxquels Jérôme Bourdon et Pierre Tchemia consacreient le cin- MICHEL COLONNA O'ISTRIA

TF 1(2), 238 - 10. . . .

quième volet de «Notre télévision» sur France 2? On l'imagine mal avouant, comme Frédéric Mitterrand : «J'avais envie qu'on me voie et qu'on m'entende. > Encore moins regretter avec PPDA de ne pouvoir « draquer » les caméramen, qui sont «généralement des hommes». Quent à transpirer sous les aisselles, comme Christophs Dechavanne... Non, vraiment, nen de sensuel dans son dielogue en direct evec Peul Amar, et, «je vous en prie», point trop de confidences personnelles.

L'émieeion de 8ourdon et Tchernia montreit hebilement, sans dénigrer, mais sans cajoler, l'évolution des genres, les circonvolutions dee gene, dens ce « paye des m'as-tu-vu, où l'on promène son ego bien haut sous les projos». Debout, Jean Nohain, assis, Bernard Pivot, silencieuse. Denisa Glaser, modeste, Michel Orucker, qui sait faire partie des « gens qui font passer les plats». Et d'eutres, bien moine modestea, moins aeeie, moins debout, moins silencieux...

Tout en la eschant éphémère, plusieurs avouaient la douceur de le notoriété, l'ivresse et l'intérêt d'être connu. A Chemonix, un touriete étranger interrogé per France 2 croyait (evoir croisé, «le premier ministre de la France, Mitterrand». Il ne suffit pas d'être vu, il faut eussi être reconnu.

Les programmes complets de redio et de télévielon sont publiés cheque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles : > signalé dans « le Monde redio-télévieion » ; o Film à éviter : = On peut voir : == Ne pes menquer : == Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 13 août

v 189 o	20.40 Feuilleton : Les Grendes Marées.
	De Jean Sagols (6º épisode). 22.25 Fauilleton :
••	A nous deux, Menhattan I De Douglae Hickox et Richard
	Michaels (2º épisode).
· -	0.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.
	FRANCE 2
*2*2	20.45 Série : Taggart. Une galerie d'ert, d'Alan Mac Millan.
	22.05 La Troislàme Nuit des étoiles filantes, Présentée par Cleude Sérillon et Hubert Reeves, avec la
LES SEANCES SPEL	Monchicourt, Patrick Hesters,
	Daniel Kunth, Olivier Las Ver- gnas, Philippe Dumez. En
	Lune à Courrouhée (Héraut)
and the second	de la station de radio-astro- nomie de Nancy et de l'Ob- servatoire du Pic-des-Fáes à Hyàree, En simultené sur
	servatoire du Pic-des-Fées à
	Hyàree. En simultené sur France-Inter.
	Quatre heures à la découverte
	du ciei.
4.4	FRANCE 3
	20.40 Magazine : Thelassa.
	Les Dames de la Chesepeake. Des voillers pour la pêche à
	l'hultre, qui portent des noms
	de femmes. 21.40 Magazine :
	Faut pas rêver.
	Espagne : El Rocio, les ger- diens de la Vierge ; France : à la rencontre de le califgraphie
	la rencontre de le calilgraphie
	arabe : Equateur : les cente- naires de Vilcabambe, le val-
150	lée sacrée. 22.25 Journal et Météo.
	22.50 Fsuilleton :
· 18 - 3 - 1	La Cousin américain. De Giacomo Battiato (1ª épi- sodo).
	22 50 Musique : Portée de nuit.
***	Etudee n= 10 er 11. de Villa- Loboe, per Turibio Sentos,
**	guitara.
•	CANAL PLUS
	20.35 Téléfilm :
	La Guerre de Mery Lindell.

La Guerre de Mery Lindeli. Oa Larry Elikann, avec Judy

et la Milliardaire.
Film américain de Jerry Rees (1990).

Daniel Leconte. Reportages : Le Fils de Dieu chez Made-

22.10 Documentaire : Orques.

22.50 Flash d'Informatione.

23.00 Cinéma : La Chanteuse

0.50 Sport : Golf. 2- journée de l'US PGA.

20.40 Megazine: Trensit. 0e

ARTE

tendresse et fureur. De Nicolas Noxon.

leine, de Michel Oumont; Montagne Sainte-Victoire, de Sertrand Coq et Jean-Fran-cols Renoux; Ondes libres en Adriatique, de Michel Rivière et Frédéric Vessort. Chroni-que des livres de l'été par Michel Polec.

21.35 Festival: Le Théâtre du monde à Munich. Les meilleure moments du Festival 1993. 23.10 Documentaire : Léger eccrochage

Leger eccrocnege
à 0e-Neng.
De Hens-Dieter Grabe.
Un film qui montre sans fard
les victimes de la guerre. Ce
documentaire qui a récolté
plusieurs récompenses, dont
le prix Adolf-Frimme (ergent),
a contribué à une prise de
conscience du public allemand de la guerre du Vietnam. 23.55 Documentaire :

Vivre en Inde. De Jürgen Schneider (rediff.). M 6

20.45 Téléfilm : Mortelle ressemblance. De Jeff 9leckner. 22.25 Série : Mission impossible. La Conseil

23.55 Magazine : Emotions. 0.20 Magazine: Lee Enquêtes de Capital. Présenté per Emmenuel Chain. QPA sur 9eyrouth

FRANCE-CULTURE 20.60 Les Rencontree de Pétrarque. Qu'ellons-noue transmettre à nos enfants? 5. Quelles peurs et quele espoirs?, débat enimé par Alain Finklelkraut.

22.40 Musique : Noctume. Cinq opus à le une. La vie et l'œuvre d'Henri Christiné (rediff.). 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 11 mers à la Salle Pleyel): Concerto pour piano et orchestre re 4 en sol majeur op. 56, de 6ecthoven; Symphonie ne 9 en ut majeur 0 944, de Schubert, au l'Obertre de Berle dir. per l'Orchestre de Paris, dir. : Kurt Sanderling ; sol. : Jean-Bernerd Pommier, piano. 21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron): Sonatea nº 22 en la majeur 0 959 et nº 23 en ei bémol majeur 0 960, de Schubert, par Michel Oelberto niezo

berto, plano. 0.35 Bleu nuit. Cominique Pifarely Quartet, au Mans, en avril 1690.

Samedi 14 août

ŀ				Dathem
		TF 1		Journal et Météo. Emission raligieuse (rediff.).
	1	Magazine : Reportages. Cee dames du presbytèrs.	0.35	Série : Mêdecins de nuit.
l		Jeu : Millionnaire. Divertissement :		FRANCE 3
1		Ciné gags (et à 17.35).		
	14.15	Le Une est à vous. Avec la série : Agence tous risques.	13.55	Megazine : Couleur pays. Progremme présenté per France 3 Méditerranée.
	17.40	Megezine : Trente mil- lions d'emis.		L'élection de le reine d'Arles ; La mer : mémoire des naviga- teure eollteires ; Plongée :
l	18.10	Série : Chips.		activité eux mille facettes, les
l		Série : Beverly Hills.		bathyscaphes: Les chevaliers
١	19.50	Tirage du Loto (et à 20.40).	17.35	de la Tintaine. Série : Matlock.
	(Journal, Essais de for- mule 1, Tierce et Météo.	18.25	Jeu : Questions pour un chempion.
	20.45	Variétés : Succès foue de l'été. Emission présentée par Chris- tien Morin, Patrick Roy et Phi-	19.00	Animé par Julien Lepers. Le 19-20 de l'Informetion. De 16.06 à 16.31, le loursi de le région.
	22.25	lippe Risoli. Téléfilm : Angoisse sur le ville. De Robert Colline.	20.05	Divertissement : Yacapa. Présemé par Pascal 9runner. Finale. Invitée : Linde Wil- llams, Henri Guybet, Florence
l	0.05	Megazins : Spécial sport. Athlétieme : chempionnets		Klein, Roger Pierre, Francie Letanne.
ŀ		du monde, à Stuttgart; F1 magazine : Grend Prix de	20.40	Téléfiim : Sortie interdite.
l	Į	Hongrie, a Hungeroring; For-		De Danie) Moosman.
l]	mula foot : chempionnat de France.		Journal et Météo.
l		FRANCE 2	22.35	Magazine : Pégase. Présenté par 9amard Chab-
l	13.25	▶ Documentaire :		bert. Histoire de 7 (le 90eing- 737 et le futur 777); Les eutogyres,
		Kilomètre zéro, jusqu'au bout de la route. 2. Les Lucioles noires, de Martine Laroche-Joubert.	23.25	Documentaire : Les Étoiles d'Hollywood. Portreit de Vivien Leigh, de Gene Feldmen et Suzette
I	14.10	Megazine : Animalia. Au royaume des plemes.		Winter (v.o.).
1		Série : Flic à tout faire.		CANAL PLUS

15.00 Documentaire :

15.25 Surprises.

Plus.

18.00 Canaille peluche (et à 19.15).

15.35 Táléfilm :

eutogyres, 5 Documentaire : Les Étoiles d'Hollywood. Portreit de Vivien Leigh, de Gene Feldmen et Suzette Winter (v.o.). **CANAL PLUS** 15.25 Tiercé, en direct de 13.30 Téléfilm : Deauville. L'Affaire Kate Willis. De Lou Antonio.

15.40 Serie: Stryker. Sport: Stryker.
Sport: Athlétisms.
Championnats du monde, à
Stuttgert: quelifications pour
le 100 mètres messieurs, le
800 mètres messieurs, le
seut en longueur dames, le
3 000 mètrae demes, le
poide damee; Merathon messieurs, 17.15 20.00 Journal, Journel dee courses et Météo. 20.50 Jsu: Jau:
Tout de euite ou jamais.
Présenté per Marc Toesca,
Avec Lova Moor, Didier Gusdn, Christine Herlem, JeanClaude Lustyk, Nathalle Fuzellier, Alain Ductoux.

22.20 Divertissement :
Le Super-bétisier re 2.
De Monique Cera, Alain
Velentini et Agnès Vincent
Lee stare de la météo.

20.00 Journal.

Avec la série : Chipe.

19.10 5érie : Duo d'enfer.

20.40 Tiercé et Météo.

22.50 Magazine : Cine dimanche.

0.50 Sport : Athlétisme.

FRANCE 2

12.59 Journal et Météo.

14.40 Série : ENG.

13.20 Série : Nestor 9urme.

15.30 Veriétée : Les Estivales

de la Chance

eux chansons.

Les imagee scie

17.35 Sport : Athletisme.

16.40 Documentaire : CQFD.

22.55 Cinéme :

12.00 Magazine:

20.30 Sport : Athlétisme.
Championnats du monde, à
Stuttgart : les épreuves de la
journée et la finale du
100 matres messieure.

20.50 Cinéma : 5ierra torride. ■

Film eméricain de Don Siegel (1970).

Le Tamps du dastin. ■ Film eméricein de Gregory Nave (1997).

Chempionnats du monde, à Stuttgert : résumé des épreuves de le joumés.

Envoyé spéciel.

«Le rire médecin » à l'insitut
Gustave-Roussy, à Villejuri :
En lutte contre la Mafia à
Capo-d'Orlando (rediff.).

Chempionnete du monde, à Stuttgert: Finele meriesu massieurs; qualificatione des 100 màtres messieurs et dames; quelifications du 400 màtres messieurs.

eleurs. /Inale du poids dames ; Résultate de le

18.55 Magazine : Stade 2.
Athletisme (championnets du monde, à Surtigart) : finele du seut en longueur demes.
20 kilomètres marche meseleurs. /inale du poids dames : Récultate de la

20.30 Téléfilm: Au train où va la vie. Oe Jim Lee.

21.55 Flesh d'informatione. 22.00 Documentaire : Le Harley Davidson, une star américaine. De Joël T. Smith. Championnat de France.

23.45 Cinéma : Waxwork 2 - Lost in Time.

Film eméricein d'Anthony
Hickox (1990).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Megazine : Trensit. Os Denlel Leconse (rediff.). 17.55 Documentaire : L'Univers dee plentes. De Tony Edwards (rediff.).

19.30 Documentaire : Histoire perellèle. Actualités eméricaines et elle-mandes de le semaina du 14 eoût 1943. 20.20 Chronique : Le Dessous des cartes.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire : Oesert Wind. De Jürgen Lodemann. 22.05 Téléfilm :

23.30 Musique : Montreux Jazz Festival.
Joe Cocker, Joan Armarading, Sarefina Kids, Teke 6,
Randy Crawford, Ringo Starr.

0.00 Série: Monty Python'e
Flying Circus (rediff.). Les Allumés... Alleh Kabon, Dieu est grand, de Leurent Duret.

M 6 13.50 Série : Supercopter. 17.05 Sport : Snooker. 2 Challenge européen Canal 15.30 Série : Amicalement votre. 16.25 Oocumentaire;

En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Sèrie animée ; 9atman. 18.55 · Série animée : Fish Police. 19.30 Flash d'informetione. 19,35 Le Top.

Un enfant dans la nuit. Ce Mike Robe.

23.00 Megazine : Jour de foot.

1.25 Sport : Golf. 3- journée de l'US PGA.

19.00 Magazine : Via Ragio. La Galicie, l'eurorégion des Carpates.

L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). le train des Rocheuses.

Trois jours en Grèce. Os Jeen-Daniel Pollet, texte de Jean Thibaudesu.

14.45 Série : Département S.

La Sage du sport.
Il éteit une fois l'Amérique.
Os Chris Openshaw.

16.50 Musique : Flashback. Spécisl duos.
17.20 Magazine : Culture rock.
La sage de 9ryen Ferry.
17.50 Série : Le Saint.

18.35 Magazine : Turbo. Presenté par Dominique Cha-patte. Spécial BMW. 19.05 Série : Dröles de dames.

19.54 Six minutes d'informetions, Météo. 20.00 Séria : Loin de ce monde. 20.35 Divertissement:

Tranche de rire.
Jean Yenne, Fernend Raynaud, Roger Pierre et JeanMerc Thibeult. 20.50 Tělěfilm:

Reporters dens l'enfer.

De Peter Fisk. 23.45 8érie : Soko, brigads des stups. 0.40 Six minutes

première heure.

FRANCE-CULTURE

18.35 Dremetique. La Meison d'oe, de Roland Qubillerd (rediff.); à 21.15, Le Bour-reau, de Robart Pinget (rediff.).

22.00 Mauvaie genre. Les muses. 5. Terpeichora – La danse.

22.35 Musique : Noctume, Jazz à la belle étoile. Herbie Han-cock, planiste. 0.05 Clair de nuit. Rencontre evec M™ Meklouche, pour una vie entre Alger et Lyon... (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.15 Concert (en direct de la cathédrele de Meldorf, pour le Feetival de Schleswig-Holssein): Œuvres chorales de Sandetrom, Edkund, Lidholm, Hillborg, Penderecki, Schutz, Martin, Schoenberg, par le Chœur Eric Ericson, dir.: Eric Ericson, dir.: Eric Ericson, dir.:

23.00 Concert (donné le 10 août lors du Festival Peblo-Casals de Prades) : Introduction et de Prades): Introduction et allegro, de Revel; « Ligne » gunterie avec clarinette, de Decoust; Sonate pour violon et piano en le megeur, de Frenck; Denese pour herpes et cordes, de Gebussy: Concert pour violon, piano et quatuor à cordes, de Chausson, par le Quetuor Chilingnien: Frédérique Cambrelling, harpe; Robert Airken, flûte; Michel Lethiec, clerinette: Marc Marder, contrabesse; Maurice Haeson, Gérard Poulet, violons; Chrietien Ivaldi, Michel 9éroff, pienos.

0.35 Sieu nuit.Par Frentz Priollet. Joschim Kuhn, eu Festival de Jazz de Parie, le 5 novembre 1998.

Dimanche 15 août

TF 1	20.00 Journel, Journel dee courses et Météo.	14.25 Animaux superstars. Gorilles.
11.58 Météo des pleges, 12.00 Jeu : Millionnaire, 12.23 Météo, 12.25 Jeu : Le Juste Prix.	20.50 Cinéma : Un espion de trop, mm Film eméricain de Don Slegel (1977). 22.35 Cinéma :	14.30 Documentaire : L'Odyssée des sulakanes. De Merk Deeble et Vic Stone.
12.50 Magazine : A vral dire. 12.53 Météo, Trafio infos et Journal.	L'Idole d'Acapulco. a Film américain de Richard Thorpe (1963).	14,50 Surprises. 15.00 Téléfilm : L'homme qui racontai
13.20 Magezine : Formule 1 à le Une. Grand Prix de Hongrie, à Hun- garorine, en direct.	0.10 Journal et Météo. FRANCE 3	dee histoires. De Reiner Boldt. 16.30 Magazine :
16.05 Série : Starsky et Hutch. 16.50 Série : Terzan. 17.15 Disney Parede. 18.20 Dee millions de copains. Avec la série : Chipa.	11.58 Flash d'informatione. 12.03 Magazine : Estivales. Voyage du Rhône à l'Itelie à travere la Provence. 7. Le Lieurie et Gênes.	L'Œil du cyclone. Souvenirs d'embassede. 17.00 Documentaire: Le Harley Oevidson, une star américaine. On Joel T. Smith.
19 10 Sária : Duo d'enfer	12.45 Journal.	18 00 Cinéma : Le Dimarch

ione. mbassede. widson. éricaine. 13.00 Téléfilm : La Poney rouge. De Robert Totten.

14.40 Documentaira: Oes gorillee et des hommes. D'Allison Argo. En clair jusqu'à 20.30 -15.20 Magazine: Magazine;
Sports 3 dimanche.
A 1S.2S, Tiercé, en direct de
Deeuville: A 1S.4D.
Cyclisme: Wincanton Claseic, en direct de Leeds
(Grande-Bretagna); A 17.0S,
Voile: course an solitaire du
Figaro, 2- étape, Le CorogneDouarnenez.

Oscella enimé: 19.40 Ça cartoon. 22.30 Flash d'informations.

17.35 Oessin animé: Les Simpson.

18.00 Série : Hôtel de police.
Le Beau-père, de Jean-Pierre
Prévost. 19.00 Le 19-20 de l'informa-tion. De 19.09 à 19.30, le 1.55 5port : Golf.

journal de la région. 20.10 Sport : Athlétisms. Championnats du monde, à 5tuttgert : demi-finales du 800 màtres messieura et du 800 mètres dames; Finale du 100 mètres messieurs. 21.05 Spectacle: Le Cirque du eoleii. Le cirque réinventé.

22.05 Journal et Météo. 22.25 Megazine : Le Oivan. Invitée : Jeanne Bourin. 22.50 Cinéma : Le Fille et le Générel.
Film helien de Pesquala Festa
Campanile (1966) (v.o.). **CANAL PLUS**

En clair jusqu'à 13.30 — 12.30 Flash d'informations. 12.35 Le Journal du cinéme du mercredi. 13.05 A la rechercha de la piue

beile fille du monde.

13.30 Oécods pas Bunny.

ble et Victoria i racontait 18.00 Cinėma : Ls Oimanche de préférance. ■ Film Italo-franco-belge de Giuseppe Tometore, Giuseppe eartolucci, Merco Tullio Gior-dena et Francesco Cerilli (1990). 20.15 Sport : Footbalf. A 20.30. Marseille-PSG, en direct. 22.35 Corridas. Comide de le feria de San Isidro, à Madrid, du 2 juin 1993. 23.50 Magazins : L'Equipe du dimanche.

Elminatoiras de la Coupe du monde da footbell : Colom-bie Argentine, Uruguey-9ré-st, Peraguay-Pérou, Bolivie-

ARTE

Sur le cáble jusqu'à 19.00 -17.00 Téléfilm : Trois jours sn Grèce.
Os Jean-Daniel Pollet (rediff.).

18.25 Oocumentaire: Portraits.
O'Alain Cavalier.
Le Corsetière (rediff.). 19.00 Série :

20.30 9 1/2 Journal.

Documentaire : Le train. Oe Thomae Meuch et Christien Wegner (rediff.). American Supermarket. Lee effaires som les effaires (rediff.). 19.35 Magazine : Mėgamix. Hamato Pascoal, la Nouvalle-Calédonie, Michel Redolfi, Eugàne Mona. 20.40 ▶ Soirée thématique : La Ring de Wagner par Boulaz et Chereau.

Soirée proposée par la ZDF (1= partie).

20,41 Occumentaire: Eclets de voix, Bayreuth 1976. De Jean-Luc Léon. 21,40 Opéra : L'Or du Rhin. Os Richard Wagner, Mise en scène de Patrica Chéreau.

M 6 11.50 Série :

Maries, deux enfants. 12.20 5érie : Me sorcière bien-12.55 Série : Equalizer. 13.50 Série : Cosmos 1999.

14.50 Magazine : E = M 6. Sommes-nous seuls dens 16.10 Magezine : Fréquenstar.

17.05 5èrie : Airport unité spéciale. 19.00 Série : Cleir de lune. 19.00 Série : Booker.

19.54 5ix minutes d'informetions, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde.

20.35 Sport 6. 20.45 Cinéma : Sénéchai le magnifique. 0 Film français de Jean 9oyer (1957). 22.20 Megazine : Culture pub.

22.55 Cinéme : Catherine chérie. □ Film hispano-ellemend de Hubert Frank (1662). 0.30 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

18.35 Arrêt sur image. Os François Gédin. 19.00 Le 9on Plaisir ds. Pierre Soulages (rediff.). 22.00 Meuveis genrs. Les muees. 6. Erato – L'érotisme. 22.35 Musique : Noctums. XIII- Festival international de piano de La Roque-d'Amhé-0.05 Clair de nuit (rediff.). FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 11 juin en l'église d'Auvers-sur-Oise) : Vespro delle étata Vergine, de Monteverdi, par l'Akademia (Ensemble vocal régional de Chempagne-Ardenne) et le Concert brisé.

23.00 Portrait. Olivier Messieen. 0.35 Emission de le Communauté dee radios publi-ques de lengue française.

La Croix-Rouge suisse a distribué jusqu'en avril 1986 des produits sanguins potentiellement contaminés

La Croix-Rouge suisse (CRS) vient d'être misa en cause, à la auite da révéletions da la Tribune de Genave, dans son édition das 7-8 soût, pour la laxisma dont elle a fait preuve à une époque où toutes les préparationa sanguinee pour hémophiles étaient déjà soumisee eux tests de dépistage du sida.

de notre correspondant

Les responsables de la Croix-Rouge suisse ont reconnu avoir découvert que 5 800 lots de plasme non testés avaient été livrés jusqu'en avril 1986, alors que leurs prédécesseurs n'ignoraient pas, depuis une dizaine de mois, les dangers représentés par ces pro-duits. Ils ont également admis que près d'un millier de ces lots étaient par le virus du sida,

Ces révélations faites par lo Tribune de Genère, dans son éditioo datée des 7-8 août, ont suscité stupeur et indignation parmi les vic-times et les spécialistes. « Celo. dépasse l'entendement, s déclaré le docteur Philippe de Moersloose, médecin responsable de l'unité d'hémostase de l'hôpital cantonsi. Si l'on pouvoit effectivement ovoir des doutes jusqu'à fin 1985, celo n'était plus possible dès 1986. Foire courir des risques potentiellement mortels, ne serait-ce qu'à une seule

La réforme des administrations

du livre va probablement être

abrogée avant même d'avoir été

mise en application. Adoptée à la veille des élections législatives de

mars (le Monde des 19 février et

24 mars), la nouvelle organisation

prévoyait des modifications dans la

répartition des compétences entre

la direction du livre et de la lecture du ministère de la culture et le

Etablissement public administré

par un conseil pluraliste, ce dernier

devait bénéficier d'un élergisse-

ment de ses compétences. La

réforme prévoyait notamment que

le CNL aurait la responsabilité de lout le dispositif de soutien aux

acteurs privés de l'économie du

La direction du livre, de son coté, aurait hérité de l'aide à l'ac-

quisition de livres des bibliothè-

Centre netional du livre (CNL).

personne, n'est pas admissible». Le docteur de Moersloose estime que l'un de ses patients au moins pourrait svoir été contaminé par les derniers concentrés non testés de la

Les nouveaux responsables de la CRS attribuent cette « panne Iragique » à « l'inconscience, voire l'incompétence» de leurs prédéces-seurs. Le vice-président de la CRS, M. Pierre Sprumoot, affirme que ceux-ci o'étaient pas conscients que les lots incriminés pouvaient être contaminés. «A l'époque, e-t-il indiqué, on ovoit encore l'impression que le song suisse étolt plus pur et moins contominé que celui d'autres pays. C'était une sorte de conviction. D'ailleurs, c'est en par-tie confirmé : seuls 2 % des personnes contaminées en Suisse l'ons été par voie songuine, contre 5 à 9 % dans les autres pays ».

La crainte d'une rupture de stock

Autre explication avancée : la crainte d'une rupture de stocks qui aurait mis en danger la vie de cer-tains hémophiles. La fabrication de preparations sanguines prend enviroo une dizeine de mois. Or, en janvier 1986, il ne restait que 200 lots de plasma pour répodre aux besoins des 400 hémophiles recessés en Suisse, ce qui aurait cooduit la CRS à recourir entre-

temps à des produits ooo testés. Pourtant, depuis deux ans au moins, plusieurs firmes proposaient

ques publiques, missioo jusque-là

Cette nouvelle coofiguration ne

satisfait pas le ministère de la

culture. Jean-Sébastien Dupuit, le

nouveau directeur du livre commé

par Jacques Toubon en remplace-ment d'Evelyne Pisier, envisage donc de modifier l'arrêté jotermi-

nistériel (paru eu Journal officiel du 21 mers) qui transféreit le département d'économie du livre

de la direction du livre vers le

CNL. Ce qui signifie, en clair, que l'Etat souhaite conserver l'eotière

Dans cette optique, le CNL

apportera un complément financier à certaines opérations menées par

la direction du livre, tout en

conservant ses missions classiques d'aide à le publication, sux euteurs

et à l'ecquisition d'ouvrages par les bibliothèques.

meitrise de sa politique d'aide.

dévolue au CNL.

sur le marché européeo des concentrés beaucoup plus sûrs que les préparations traditinnoelles. En juin 1984 par exemple, l'Office intercantonal des médicaments avait eoregistré des produits sanguins de la société allemeode

Mais il e fallu ettendre dix mois pour que l'Office fédéral de la santé dooce soo feu vert à leur remboursement par les assurances maladies. Quelles sont les raisoos de ces leoteurs? Andreas Morell, le directeur du laboratoire central de la CRS, conteste que des considérations économiques aient pu jouer uo rôle dans ce retard, tandis que Bebring se défend d'avoir mis du temps à livrer des commendes, comme certains l'en ont accusé.

Pour la presse belvétique, ces graves manquemeots ne sont pes sans rappeler l'affaire du saog cootaminé en France, « Quelle dif-férence, s'interroge le Nouveou Quotidien, entre le docteur Garretta et ses amis o qui on o reconnu la circonstonce moralement oggrovante d'avoir envisagé comme possi-ble et accepté pour autrui le risque de mort, et nos bons experts suisses qui ont préféré liquider leurs stocks mortels plutôt que d'envisager toute autre solurion?».

JEAN-CLAUDE BUHRER

D Soixante militaires israéllens libérés après avoir été cootaminés par le virus do sida. - Dix-huit soldats israéliens du cootingent et quarante-deux réservistes séropositifs ont été libérés de l'ermée au cours des deux dernières années, e-t-on appris, jeudi 12 eoût, de source militaire à Jérusalem, Le combre de militaires israéliens porteurs du virus du sida s'élèverait à plusieurs centaioes. Selon uo porteparole officiel, « la politique en vigueur dans l'armée israélienne est de libérer tout soldat porteur du virus ». Depuis 1985, deux cent vingt-sept Israélieos malades du sida ont été recensés par le ministère de la saoté, doot ceot cinquaote-quatre sont décédés. Pour l'ensemble du pays, on estime que plus d'un millier de persoones sont séropositives. - (AFP.)

Un otage tué à Neufchâteau (Vosges)

La cavale sanglante de deux toxicomanes

La cavala de daux toxicomanes de Carpentrae, Plarre Giraud et Florence Meys, tous deux âgés de trente-deux ans, e'est achevée, jeudi 12 août, à Naufchâteau (Voagas). Philippe Sarcey, trente-deux ans. un ouvrier d'EDF, est mort dena une fusillede qui a opposé les fuyards aux gen-

NANCY

de notre correspondante

Tout commence mercredi 11 soût eu soir, à l'entrée du patit villege de Colombey-les-Belles [Meurthe-et-Moselle). Deux moterds dae douenee effectusnt un contrôle routier. On se trouve là sur un itinéraire-bis, parallèle à l'autoroute A 31, qui déverse quotidiennement son lot de touristes, venus de Belgique et dee Peys-Bss, descendent vers la Méditerranée. C'est eussi l'axe obligé des «fourmis» qui vont s'epprovisionner en drogue en Hollande.

Les contrôles doueniers sont fréquente et fructueux. Précisé ment, mercredi soir, la couple qui se trouve à bord d'une petite AX est nerveux. Sur la tableau de bord, lee douanlers eperçoivent une rondelle de citron, eccessoire dont se servent les toxicomsnes event de ee faira une injection. Soudsin, le Jeune femme se montre agressive. Elle Interpelle les douanière qui epercoivent une erme de groe calibre à sa ceinture. Ils tentent de le meîtriser. Maie dens la bousculede, elle leur écheppe, lee met en joue et son compagnon pervient à s'emparer de l'erme de

fonction de l'un des douaniers. ils prennent la fuite, ebandonnant là papiers et bagages, dérobant is volture da touriame errêtée sur l'eira de repos. La cavele de Florence Meys et de Pierre Glreud commence. Immédiatement, un plen Epervier est déclenché dans les départaments limitrophes, maia, vare 20 h 30, les gandarmes eyant perdu le

Série noire pour la NASA

Le lancement de la navette Discovery

trece des fuyards le plan est

On les retrouve le lendemein vere 10 h 30. Dena la nuit, ile ont volé plusieure voltures. Ils ont sillonné les petites routes des Vosges, perdus peut-être, affolée sans doute. A 10 h 30, la couple se fait remettre, arme à la main, la voiture d'un agent de Frence Télécom dans le peut villege de Racécourt (Vosges), à tranta kilomatres Neufchâteau. Le conducteur, Immédietement, fila donnar

Bientôt, les gendarmes retrouvent la piste das fuysrds. Un nouvaeu plan Épervier est déclenché. Pierre Glraud et se compagne prennent un sexegénaira en otage, qui sara eban-donné sur le bord de la route quelques minutes plus tard. Le couple se seit poursuivi per les gendarmes qui le filent de près. Une première fusillada éclate. La volture de France Télécom est abandonnée, pare-brise explosé. Ils eperçoivent alors Philippe Sarcey, un agent d'EDF venu réparer clocher d'Hereville-les-Chanteurs (Vosges), ils l'enfèvent.

Une fillette enlevée

A Neufchâteau, un barrage de ndarmerie est dressé près de le station-service Fina, sur la routa de Vittel. Les gendermes les attendent de pied ferme. Les motards sont couchés eu sol derrière leurs engins. « J'ai cru qu'il y avait un accident raconte Sandrine, une jeune habitante. Et puis, ça s'est mis à tirer. J'avais l'impression d'être dans un film sonnes dens la voiture. L'échange de coups de feu eet nourri. Mals les fuyerde tentent une sortie.

La Ford Sierra blanche, roues crevées, carrosserie criblée de balles, est ebandonnée contre un trottoir et une jeune automobiliste qui arrivait à cet instant est éjectée sans ménagement da sa R 19. Pierre Gireud prend le

parvient encore à s'enfuir. Dans le Ford Sierra, l'otage est mort. Il gît ensanglenté à l'errière de le voiture.

Mais la cavale n'est pas finie. Pessent davant une HLM du quartier de la Maladièra, le couple enlève une fillette de six ans, Justine, qui joue sur la pelouse, Avec l'enfant, il veut se ratren-cher dans l'hôpital régionel de Neufchâteau à l'entrée de la ville. Pierra Giraud et Florance Meya semblent terrorisés, à bout de nerfs. Tout peut erriver. Lors-qu'ils demandent de la morphine pour se faire un « shoot », on leur en spporta. La directrice, M. Duclsux, et deux médecins « parlementent » evec eux pen dant que les forces de l'ordra prentient place autour de l'hôpital.

Le dénouement est proche Vers 16 heures, Pierre Gireud sort, II a du sang su côté gauche et une arme à ls main. Il ast énervé et réclame des soins. Florence Meys le suit, tenant l'enfant et une arme. Mais elle trébuche, laissant échapper Justine. Affolé, son complice tire et blesse Florence Meys eu cou. Il essaie une dernière fois de s'enfuir à bord d'un fourgon funéraire dont les clés se trouvent sur le

Florence Meys prend le volant. Ella ne sait pes condulre. Elle va se leter contra un pilône électrique tout proche. Les deux toxicomanes sont arretés. La fillette est choquée, légèrement blessée à la main. Florence Meys et son compegnon sont admis aux urgences. Terd, dans la solrée de jeudi, le parquet d'Epinal a publié un long communiqué pour raconter la cavale. Il y a quelques lignee eeulement pour dire que, « dans la Ford Sierra, les gendarmes découvraient sur le siège arrière le corpe étendu d'un homme d'une trentaine d'ennées. Selon les propos entendus dans la bouche da le preneuse d'oteges, il eemblarait qua son compagnon soit à l'origine de la mort de cet homme ». Cet homme, c'est Philippe Sarcey. MONIQUE RAUX

volant et, evec Florence Meys, il

EN BREF

D M. Cheysson soohaite goe M. Rocard soit la «locomotire» de la gauche aux élections curopéennes. - Claude Cheyssoo, ancien ministre des relations extérieures, e estimé, vendredi 13 août sur Europe I, que Michel Rocard deveit être le «locomotive» de la gauche oux élections européeones de juin 1994. « Pour moi, il est normal que le chef du PS soir lo locomotive, car il faut que le Parti socialiste apparaisse très clairement comme le centre du regroupement de la gauche », a-t-il ajouté.

3.0

1000

Same of the

□ Electioe partielle en Loire-Atlantique. - Après l'annulation de l'élection d'Etienne Garnier (RPR) par le Conseil constitutionnel, uce élection législative partielle eura lieu le 12 et, en cas de second tour, le 19 septembre dans la 8º circonscription de la Loire-Atlantique. Etienne Gernier l'avait emporté sur Cleude Evin, ancien ministre socialiste de la santé, de 234 voix.

le 28 mars 1993. D Le CSA demande au Conseil d'Etat de sanctionner des dépassements publicitaires de TF 1. - Le Cooseil supérieur de l'audiovisuel a récemment demandé au Conseil d'Etat d'astreindre TF I à payer 2,8 millions de francs pour avoir dépassé à deux reprises ses quotas de publicté (douze minutes par heure). En 1988, la section du contentieux du Conseil d'Etat avait fixé à 16 000 F par seconde en trop l'astreinte. TF | estime que les dépassements litigieux sont dus aux cootraintes du direct, et compte pleider le bonne foi au cours de la procédure contradic-

toire qui va s'engager. D Pirates du rail près de Marseille. - Une dizaine de passagers du train Vintimille-Port-Bou oot été victimes de « rats de trains » dens la nuit de mercredi II au jeudi 12 août. Vers 2 h 30, cinq hommes ont dévalisé une dizaine de voyageurs avant de s'enfuir, lors d'un ralentissement du train, avant la gare de La Siancarde, près de Merseille, Les pirates, poursuivis par des patrouilles de police, sont parveous à s'échapper. Le préjudice est évalué à 9 000 F en devises et bijoux, sans compter les

effets personnels.

SOMMAIRE

La nouvelle politique du ministère de la culture

La réforme des administrations du livre

serait remise en cause

RENCONTRES DE FRANCE

ÉTRANGER

La conflit dana l'ax-Yougoslavia : les Etets-Unis réclement la levée du eiège de Sarajevo 3 Les combets dans le sud du Haut-Karabekh.....

Le voyage du pape en Amérique... 4 Après l'scentd antre la cantrala palesninienna et les délégués des territoires occupés 6 Liban : Téhéran at Damas incitent

à la poursuite da la résistance con-Le débat sur le responsabilité du Japon pendant le guerre 6

SOCIÉTÉ

'elibi fourni à Bernard Tepia par Jacques Malliek ast mis an ceuse Les trois lycéene de Toulouse soupconnés de viol eont laissés an Le permis de conduira a cent ane 8

SANS VISA

• Jemee Joyce, une année sn zona libra • Teble : Savons-nous ce qua nous mangeone? Pique-nique ; Camembertissimo...... 9 à 12

CULTURE

Expositions: Dufy à Vence; « Espace Musiques : le Couronnement de Poppée au Festival de Salzbourg 13

ÉCONOMIE

ell n'aat nullament dans mas intentions de changar da politiqus économique», effirma M. Balladur......14-15 de seize tnuristes français aux La Bourse de Pane seisie par le fièvra snglo-saxonne....

Services

Abonnements... Annonces classées Loto sportif Marchés financiers 16 et 17 Météorologie 8 Radio-télévision 19 Week-end d'un chineur 13 La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro dn « Monde » daté 13 août 1993 a été tiré à 457 504 exemplaires.

est arrêté trois secondes avant le tir Le lencemant da le navette mise en route des moteurs. Ce budget de l'ageoce spatiale emérispatiale Discovery e été brutalenouvel locideot s'ajoute à de nomcaine. Déjà sérieusement réduit, le breux autres survenus cette année. ment errêté, jeudi 12 août è projet de station Freedom fait l'ob-Quatre des cinq vols de navette Cap Canaveral (Floride), trois jet de violentes attaques de la part effectués depuis le 1= janvier n'ont secondas evant le décollege, de certeins élus. Aux Etats-Unis pas pu partir à la date prévue en alors que les moteurs avaient comme en Europe et en Russie, raison de défaillances de dernière minute. Le tir ennulé de jeudi nombreux soot ceux qui pensent représentait le troisième tentative que le climat économique n'est plus vraiment propice aux rêves

déjà été allumés. Il e'egit du troisième report consécutif que subit cette mission. Ce nouveau contretemps risque d'accroître encore les difficultés de la NASA, eu moment où le Congrès examine son budget. L'impressionnante série noire

dont est victime la NASA continue : jeudi 12 août, le lancement de la navette Discovery a été arrêté pour la troisième fois consécutive. A 15 h 12 (heure française), trois secondes evant le décollege, les ordineteurs de bord ont subitement coupé les trois moteurs. Ces deroiers, qui fonctionnaieot déjà depuis trois secondes, ont été noyés sous des trombes d'eau pour éviter tout risque d'incendie des réservoirs, qui contiennent deux millions de litres d'hydrogène et d'oxygène liquides.

Les premières indications semblent montrer qu'une sonde mesu-rant le flux de combustible sur le moteur numéro 2 a eoregistré un niveau insuffisant pour arriver à pleine puissance à l'heure H. Les responsables du lancement s'efforcaient de déterminer, jeudi, si le débit était effectivement trop faible, ou si la panne n'est due qu'à un capteur défeillant. En tout état de cause, les moteurs devront être remis en état comme si la mission avait eu lieu. Une nouvelle tentative de lancement oe peut pas être covisagée avant « deux à trois semolnes», a iodiqué Lisa Malone, porte-parole de la NASA.

C'est la quatriéme fois en douze ans d'exploitation des navettes - et le deuxième fois cette ennée qu'un vol est ainsi stoppé après la

de lancement pour cette 57° mis-sion. Le 17 juillet, déjà, le compte à rebours aveit été arreté une heure event le laocement en raisoo d'une panne du système électrique qui commande l'ouverture du dispositif de fixation de la navette eu pas de tir. Une semaine plus tard, une défaillance avait été détectée sur l'une des fusées d'ap-point, onze secondes avant le

Le précédent de Columbia

La précédente mission effectuée avec succès quelques mois plus tôt par Discovery avait, elle-même, déjà été retardée deux fois pour des raisons techniques (le Monde du 7 avril). Enfin, Columbie evait s subi quatre reports dont trois pour raisons techniques (le Monde du 28 avril). L'un d'eux, le 25 mars dernier, s'était produit exactement deos les mêmes conditions que l'échec de jeudi. « Les problèmes de moteurs principaux sont maintenant derrière nous », avaient claironné certains responsables de le NASA quand Columbie décolle

L'egence américaine ne pourra pas tenir l'objectif de huit vols qu'elle s'était fixé cette année et devra réviser soo calendrier, qui comporte notamment une très importante et spectaculaire mission de réparation en orbite du télescope Hubble programmée pour décembre prochain.

Ce nouvel échec est particulièrement gênant, au moment où le Congrès américain se penche sur le

OUVERT EN AOUT LIT DE REPOS TOUS STYLES, TOUTES DIMENSIONS

coûteux de conquête de l'espace (le

Monde du 17 juin). Empêtrée dans

ses ennuis techniques, frappée par

une crise de confiance, la NASA

qui s'est forgée une réputation de

monstre bureaucratique et dépen-

sier résiste de plus eo plus difficile-

ment à ces pressions.

secrétaires, commodes, bureaux, bibliothéques. buffets, tables, sièges,

80-82-83, fg St-Antoine, 75012 Paris **11) 43-43-85-58**